



BPW SWITZERLAND
Business & Professional Women

**VOTEZ
FEMMES**

BPW COURRIER
2018/19

bühler ag

So individuell wie Ihr Lebensstil



Bühler Küchen AG | Galgenfeldweg 3-5, 3006 Bern

031 340 90 90 | buehler-kuechen.ch



michellebuehler@buehler-kuechen.ch

sisièma

astoria

hotel · restaurant · bar

hübelistrasse 15 · ch-4600 olten

www.astoria-olten.ch · info@astoria-olten.ch

tel. +41 (0) 62-212 12 12 · fax +41 (0) 62-212 57 89

Nous rendons les femmes visibles

Editorial

Elisabeth Bosshart, Présidente centrale BPW Switzerland



Prendre position et rendre les femmes visibles – c'est ce que nous nous sommes fixés pour but pour l'année 2018/2019. L'élection des deux conseillères fédérales en décembre 2018 pourrait marquer le début d'un renversement de tendance dans la représentation des femmes en politique. Le nombre de femmes à tous les niveaux de l'état – communes, cantons et Confédération – continue de stagner, voire de diminuer. Mais pour les élections nationales de l'automne 2019, il y a un nombre réjouissant de candidates. L'élection de deux femmes au Conseil fédéral au premier tour est encourageante. Mais, ce n'était ni de la chance ni une coïncidence :

Premièrement, nous avons besoin de femmes capables et prêtes à assumer des fonctions politiques. Les femmes compétentes ne manquent pas. Mais ils savent qu'ils sont exposés à une énorme hostilité. Toute activité politique est associée à des différends au niveau du contenu ou de la politique, ce qui peut être très désagréable. Mais les femmes sont beaucoup plus attaquées personnellement que les hommes et leur sécurité est constamment menacée. J'ai le plus grand respect pour tous les politiciennes et les candidates qui font face à cela. Deuxièmement, nous avons besoin de personnes qui disent clairement qu'elles ne sont pas prêtes à tolérer le traitement inégal des femmes et des hommes. Il s'agit d'actions en public, telles que des actions lors de l'Equal Pay Day, des événements ou des rassemblements, ainsi que des activités en arrière-plan, telles que des conversations et des lettres d'électeurs et d'organisations telles que BPW. Troisièmement, la solidarité entre les femmes est nécessaire. C'est également le cas lorsque nous ne sommes pas d'accord sur tous les points. Des alliances sont nécessaires pour représenter des intérêts communs. Il en va de même pour vous en tant qu'électeurs: Voter pour les femmes, afin que les

intérêts des femmes soient représentés dans les parlements et les gouvernements. Choisissez aussi des femmes d'autres partis – tant qu'elles défendent les intérêts des femmes. Et même avec les candidats masculins, examinez attentivement s'ils luttent pour ou contre les intérêts des femmes.

Cet effet encourageant fait toujours défaut dans l'économie. Il y a beaucoup trop peu de femmes occupant des postes de direction qui sont visibles en tant que modèles de rôle et qui montrent ce qui devrait être réellement normal. Et elles manquent aussi comme exemples de décideurs qui, dans la grande majorité des cas, sont encore des hommes. Les stéréotypes sur les rôles empêchent que les postes de direction soient occupés par les personnes les plus compétentes. C'est au détriment des entreprises elles-mêmes, car il est désormais suffisamment prouvé que les équipes mixtes obtiennent de meilleurs résultats économiques.

Pour provoquer des changements dans l'économie, les mêmes conditions qu'en politique doivent être remplies.

Premièrement, nous avons besoin de femmes compétentes. Le fait qu'ils n'existent pas ou qu'ils fuient la responsabilité n'est qu'une excuse. Deuxièmement, nous devons tous nous exprimer et dire que nous ne sommes plus prêts à accepter des préjugés au lieu de décisions raisonnables. Faisons cela par le biais de notre système de retraite dans lequel nous sommes impliqués dans un grand nombre. Nous devons exiger une représentation adéquate des femmes à tous les niveaux de la hiérarchie. Aussi par notre comportement d'achat. Troisièmement, nous devons surmonter nos préjugés et ne pas juger différemment les femmes et les hommes.

Sommaire



Photos : Cover KEYSTONE/Anthony Anex / Sommaire Keystone (2), Schweiz Tourismus

4

« LES SALAIRES PAR FONCTION ET COMPÉTENCES
SONT LA SOLUTION »

Vote final analyses des salaires pour les entreprises

5

EQUAL SALARY / MEMBRES ENTREPRISES / HOSTS

Un jubilé, un prix et un site web

6

KARIN KELLER-SUTTER

Porteuse d'espoir

10

VIOLA AMHERD

« Si je n'avais pas atterri au DDPS, ça aurait été vraiment dommage! »

12

BRIGITTE HAUSER-SÜESS

La vaillante Valaisanne

14

DOSSIER WAHLEN

Dur combat hier – rien n'est donné aujourd'hui

L'« effet Brunner », une déferlante victorieuse – mais qui s'émousse

Comment les clubs soutiennent les candidats

**« Les partis doivent donner la possibilité aux nombreuses femmes
de démontrer leurs compétences politiques »**

Voter malin – De quoi dépend la proportion de femmes au pouvoir ?

Campagne électorale – comment tenir bon!

17 BPW candidates: Élections au Conseil national et au Conseil des Etats 2019

32

FRANÇOISE STAHEL

Une pionnière dans le sport et le travail



/46



/16



/48

38

HOTEL HOF WEISSBAD
(Advertorial)

40

ERICA BRÄNDLE
Si calme, si énergique

42

AFFILIATION D'ENTREPRISE RAIFFEISEN
« Nous avons aboli le système de bonus dans notre banque il y a un an »

44

NOUVEAU SITE WEB DES BPW
« Emulation de la perception »

46

BPW INTERNATIONAL
16. BPW European Conference Galway 2019

48

RAPPORT ANNUEL DU COMITÉ CENTRAL

54

WHO IS WHO
Comité central, Commissions, BPW-Clubs

58

40 CLUBS
Highlights 2018 – Club Aarau à Club Zürich

96

CONFÉRENCE D'AUTOMNE 2018
Langenthal-Huttwil

Impressum

Editeur **BPW Switzerland, Badenerstrasse 255, 8003 Zürich** Conception et rédaction **Monique Ryser** Conception graphique **Ines Senger, Senger und Partner** Photos **Daniela Haldemann, Sonja Haueis, Pascal Mora, Brigitte Rindlisbacher** Agence photo **Keystone, Schweiz Tourismus: Lorenz Richard** Texte **Monique Ryser, Corinne Gut-Klucker** Traductions **Marie-France Porres, Federica Guerra** Illustrations **Mirko Cresta** Correction des épreuves **Christine Nydegger** Imprimerie **Jordi Medienhaus, Belp**. Le Courier est le magazine annuel des BPW Switzerland

« Les salaires par fonction et compétences sont la solution »

Texte: Monique Ryser

En décembre, les Chambres fédérales ont convenu lors du vote final que les analyses salariales étaient obligatoires pour les entreprises de plus de 100 employés. Les dispositions prévues par la loi sur l'égalité sont limitées à 12 ans. Retour sur les analyses salariales dans les entreprises et les salaires non discriminatoires avec Clemens Becker, Consultant Business Development chez Klingler à Zurich.

Avec la réglementation actuelle, moins de 1% des entreprises suisses sont soumises à une analyse salariale obligatoire. La révision de la loi était nécessaire car, même après 37 ans de loi sur l'égalité, le mandat constitutionnel pour l'égalité «juridique et factuelle» en matière de salaire n'est pas rempli. «En Suisse, 99,1% des entreprises ne sont pas concernées par le projet de loi, elles ne doivent pas effectuer d'analyse de l'égalité des salaires. Je pense qu'il est important de toujours garder un œil sur la situation», a déclaré la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Il appartient maintenant à sa remplaçante Karin Keller-Sutter de soumettre l'ordonnance d'exécution nécessaire. L'entrée en vigueur des analyses obligatoires des salaires n'est pas prévue avant l'année prochaine. Alors que les syndicats jugent la nouvelle réglementation «indulgente», l'union patronale la trouve exagérée, estimant qu'il n'existe pas d'inégalité salariale discriminatoire entre les femmes et les hommes.

Nous avons interrogé un expert en la matière: Clemens Becker est Consultant Business Development chez Klingler consultants. La société est spécialisée dans la révision et le développement de systèmes de rémunération. Elle conseille les entreprises en matière d'analyses salariales et propose une certification de compensation équitable (certifiée SQS). «L'inégalité salariale entre les femmes et les hommes est un sujet d'actualité brûlant en ce moment, notamment parce que la politique s'y est intéressée ces dernières années. Bon nombre d'entreprises sont sensibilisées et désirent se soumettre au contrôle de manière volontaire», déclare M. Becker. Le processus de certification dure trois ans et, après un audit initial, des audits de maintien sont effectués. La certification est valable trois ans. «Nous constatons que des changements surviennent déjà dans ce délai», explique M. Becker. En effet, «il y a une prise de conscience aigüe de l'organisation et des responsables, qui sont davantage sensibilisés aux mécanismes conduisant à l'inégalité des salaires.»

Il est impossible de déterminer si les femmes sont délibérément désavantagées. Mais il existe souvent des dynamiques dans l'évolution ou la structure des salaires,



préjudiciables aux femmes. La raison en est l'absence de systèmes salariaux et de règlements, ainsi que le fait qu'il n'existe aucun mécanisme compréhensible d'augmentation salariale. Aussi, les inégalités salariales peuvent s'accumuler et s'aggraver au fil des ans. «Sans systèmes clairs et sans spécifications, on ouvre la porte à l'arbitraire», explique l'expert. Sont concernées aussi bien les grandes que les petites entreprises, «souvent dotées de structures patriarcales».

La solution réside dans d'autres systèmes de rémunération: «Les entreprises doivent définir des salaires par fonction et compétences avec des fourchettes salariales respectives.» Les plages ne doivent toutefois pas être trop larges pour ne pas créer de nouvelles injustices. «Pour les femmes, le principe d'ancienneté est très préjudiciable. Il ne récompense que le nombre d'années au travail ou dans l'entreprise. Et il est malheureusement encore trop courant», déclare Clemens Becker. Les systèmes salariaux basés sur la fonction ou la compétence pourraient également répondre plus rapidement et plus facilement aux évolutions du marché. «Si Google recherche 1000 informaticiens à Zurich, une entreprise se doit également d'ajuster ses salaires pour ne pas perdre son personnel.» M. Becker conseille également aux entreprises d'expliquer le système de rémunération lors de l'entretien d'embauche et d'indiquer ouvertement au candidat son niveau de rémunération dans la grille des salaires par rapport à son profil. «Cela crée la confiance et montre la valorisation de l'entreprise.»

&

**TRAVAILLEZ AVEC SUCCÈS
DANS DES ÉQUIPES MIXTES.
AUGMENTEZ LA DIVERSITÉ
DANS VOTRE ENTREPRISE
GRÂCE À L’AFFILIATION
E BPW!**



EQUAL-SALARY
15 ans
de certification



La Fondation EQUAL-SALARY certifie les entreprises qui pratiquent l'égalité salariale entre les femmes et les hommes pour un travail égal ou de valeur égale. La méthodologie utilisée, développée en partenariat avec l'université de Genève, a été reconnue par le Tribunal fédéral dans un cas de discrimination salariale.

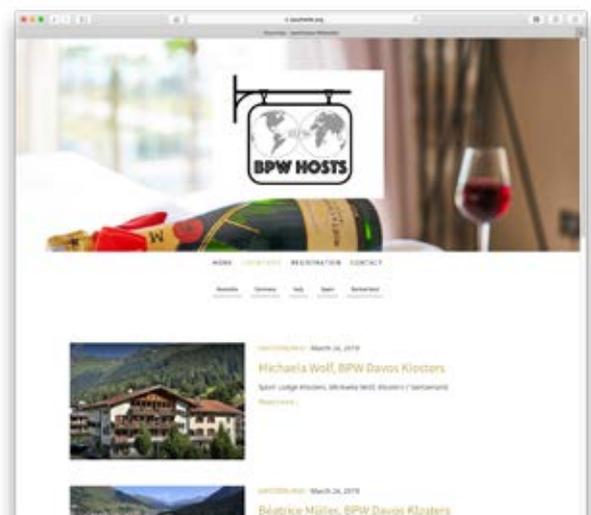
Brochures pour les membres entreprises

La brochure est si remarquable qu'elle a été récompensée l'année dernière par les présidentes BPW européennes! Elle aide à convaincre les entreprises de s'affilier aux BPW, énumère les avantages et explique ce que l'association des BPW peut faire pour promouvoir les femmes dans les entreprises. Une entreprise ne peut toutefois devenir membre des BPW Switzerland que si elle est ancrée localement dans un club. **Commander la brochure qui a remporté un prix, auprès du Bureau central: sekretariat@bpw.ch**

Nouveau projet:

BPW Hosts

Ursula Schmid (BPW Davos) a lancé le site Web BPW Hosts dans le cadre des BPW International Members Projects. Il s'agit d'une plateforme où peuvent se présenter les hôtels et les hôtes qui sont membres des BPW. Le but est que les membres de notre grande association puissent réserver des chambres durant leurs vacances ou voyages d'affaires auprès de collègues BPW. **Le projet a été lancé en Suisse, mais avec le temps, l'offre d'hébergement devrait s'élargir au niveau mondial. www.bpwhosts.org**



PORTEUSE D'ESPOIR

À peine entrée en fonction, elle a déjà gagné la première votation (révision du droit sur les armes) et fait avancer d'importants dossiers (combattants du Djihad, mesures en faveur des chômeurs de plus de 60 ans). Karin Keller-Sutter, cheffe du Département fédéral de la justice et police, est qualifiée de femme forte et de nouvel espoir pour le déblocage des relations entre la Suisse et l'UE.



La conseillère fédérale Karin Keller-Sutter (PLR), a participé à une séance d'information à l'intention des médias après les trois premiers mois de son mandat, le vendredi 29 mars 2019, au «MS Sântis» à Romanshorn.

**Conseillère fédérale
Karin Keller-Sutter sur:**

SON RÔLE

«Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour répondre aux attentes. Parce qu'il s'agit aussi de mes convictions personnelles. Mais je suis tout à fait consciente que l'influence d'une seule personne – surtout dans notre système politique – est limitée. On ne doit jamais se surestimer. Quelle que soit notre zone d'influence, chacun de nous n'est qu'une toute petite partie d'un grand ensemble. Cela s'applique aussi au Conseil fédéral. La force de notre pays est ancrée dans ses institutions. Chaque membre en assume la responsabilité, mais seulement sur une période déterminée. C'est à elle ou à lui de tirer le meilleur parti de ce temps. Notre devoir, c'est aussi d'utiliser la responsabilité qui nous a été transmise au meilleur profit des habitantes et des habitants de ce pays.»

SA PATRIE ET SON ÉQUIPE

«Ce dont je dispose avant tout à Berne en tant que Conseillère fédérale, c'est d'une bonne équipe. J'ai beaucoup de femmes dans mon état-major. Une femme de Suisse orientale le dirige en tant que secrétaire générale. Quelques collègues masculins suisses orientaux en font aussi partie. Je ne risque pas d'avoir le mal du pays pendant la semaine.

Il y a une autre bonne raison au fait que je ne ressens pas le mal du pays, et c'en est même une très grande: le Sântis. J'ai reçu au cours de ma première semaine de travail un tableau géant du Sântis. Un tableau puissant d'une montagne puissante. (...) Et c'est ainsi que j'ai toujours le Sântis derrière moi lorsque je suis assise à mon bureau au Palais fédéral.»

SES PRIORITÉS

Sécurité: «La sécurité de la Suisse et la protection de la population ont pour moi, en tant que cheffe du Département fédéral de la justice et police, priorité absolue. Sans la sécurité, il n'y a pas de liberté. Et sans sécurité, il n'existe pas non plus de prospérité. Fondamentalement, la sécurité en Suisse est élevée. (...) Et pourtant, de nouvelles questions de sécurité se posent en permanence. Il s'agit en première ligne du djihadisme persistant qui a ébranlé l'Europe au cours des dernières années. Et les questions qui se posent en ce qui concerne la prévention, la surveillance et la punition. Nous sommes tous conscients qu'il n'y a pas de réponses faciles et que parfois, il faut choisir le moindre mal. Le fil conducteur doit néanmoins être la sécurité de la population suisse.»

Emplois: «L'activité la plus importante sur le thème de l'emploi dans mon département, c'est la réponse à adresser à l'initiative de limitation de l'UDC. Ce dossier a la priorité absolue. Une acceptation de l'initiative équivaudrait à un Brexit suisse. Mettre un terme à la libre



Assemblée des déléguées
Valbella/GR/2 juin 2018





Photo: KEYSTONE/Gian Ehrenzeller

circulation des personnes avec l'UE menacerait la voie bilatérale dans son ensemble. La voie bilatérale signifie prospérité et emplois. (...) Pour éviter un Brexit suisse, il est absolument nécessaire de renouveler l'alliance des forces pour la voie bilatérale. Cela n'est pas possible sans une union des partenaires sociaux. Si nous voulons atteindre cette union, il faut un équilibre entre l'ouverture et l'accès au marché d'un côté – et nos intérêts en matière de sécurité sociale et de protection salariale de l'autre côté. »

LES FEMMES

«La politique doit établir des conditions favorables. Et chacune doit d'engager. Cela ne fonctionne ni sans égalité des chances au point de vue de la formation et du travail, ni sans la motivation individuelle, sans l'ambition de tout-un-chacun. C'est avant tout l'économie qui doit s'engager: ses associations, mais aussi les entreprises elles-mêmes doivent accroître leur prise de conscience relative aux carrières des femmes. Elles peuvent faire encore plus pour promouvoir les femmes, également les mères de famille souvent bien formées. Parmi les personnes en âge de travailler possédant un diplôme d'études supérieures, il y a presque autant de femmes que d'hommes.»

Il reste donc un important potentiel à libérer qui va prendre de la valeur au cours des années à venir. Car il est clair que le nombre de nouveaux travailleurs sur le marché va continuer à diminuer dans les années qui viennent. (...) Les entrepreneurs doivent donc réfléchir à la manière de rester attractifs en tant qu'employeurs. Des modèles de temps partiel, la garde des enfants, la conciliation entre travail et vie de famille: ce ne sont que quelques mots-clés susceptibles de faire mieux réussir leurs carrières aux femmes. J'encourage les leaders économiques à en faire davantage dans ce secteur à

Que souhaiteriez-vous que nous fassions, nous, les membres BPW?

Karin Keller-Sutter:

« Continuez à faire votre travail avec passion et faites en sorte, à votre niveau, que les carrières des femmes soient encouragées de manière concrète. »

chaque fois que j'en ai l'occasion. Je suis heureuse qu'il y ait maintenant un projet concret. Au sein d'une large alliance interpartis, les représentants de l'économie, des cantons, des villes, des communes et de la Confédération veulent élaborer des projets concrets sous la direction du président de l'Union patronale suisse, afin que nous fassions des progrès à ce sujet. C'est moi qui assume la responsabilité de ce projet pour la Confédération. Nous avons maintenant besoin de tous les soutiens possibles. »

Les déclarations viennent de plusieurs discours que la Conseillère fédérale Karin Keller-Sutter a tenus depuis son entrée en fonction.

« CELA AURAIT ÉTÉ VRAIMENT DOMMAGE SI JE N'AVAIS PAS ATTERRI AU DDPS »

* Interview: Michael Surber / Larissa Rhyh, NZZ

Madame la Conseillère fédérale, vous êtes depuis peu Ministre de la Défense et vous devez engager des projets d'approvisionnement gigantesques. Vous sentez-vous bien dans votre peau ?

Oui, bien sûr. Un démarrage à froid n'est pas si mal que ça. Il faut tout de suite se familiariser avec les dossiers et prendre des décisions. Cela vient à point nommé. J'ai également très bien été acceptée en interne. Je suis vraiment satisfaite.

Au sein du PDC, vos collègues étaient tristes de votre départ pour aller prendre en charge le DDPS. Il semble que vous soyez bien arrivée au Département et que vous fassiez preuve d'initiative. Honnêtement : avez-vous éprouvé des regrets au début ?

Des regrets, ce n'est pas le mot juste. Je dois dire honnêtement que si j'avais pu choisir librement, c'est le Département fédéral de justice et police que j'aurais pris en charge, à cause de mon métier. Ou le DETEC, parce que j'ai longtemps appartenu à la Commission des transports et des communications. Au final, ce fut le DDPS. Je suis fondamentalement une personne positive. C'est pourquoi je me suis dit : je vais commencer par jeter un œil, et puis on verra.

Et ?

Au début, j'ai rencontré des gens qui ont sûrement pensé : En voilà une qui débarque sans avoir la moindre idée de ce qu'est l'armée. Mais ils m'ont soutenue et ont remarqué que je m'engageais et que j'arrivais avec des idées nouvelles. C'est toujours bien accueilli. Cela aurait été dommage si je n'avais pas atterri au DDPS.

Donc, nous pouvons compter sur le fait que vous allez rester au DDPS ?

Tout à fait. Je ne vais pas changer si rapidement.



Photo: Pascal Mora

Que souhaiteriez-vous que nous fassions, nous, les membres BPW ?

Viola Amherd :

« Les femmes devraient s'engager encore plus dans la politique et l'économie. Elles devraient s'informer des thèmes politiques, participer à la discussion et s'engager activement pour ce qui leur tient à cœur. »



LA VAILLANTE VALAISANNE

Texte: Monique Ryser

Vous êtes la première femme à la tête du DDPS et la première représentante du PDC, après 20 ans de mainmise de l'UDC sur cette fonction. Pensez-vous que ce soit un avantage ?

C'est une chance énorme pour moi, mais aussi pour le Département. Il s'agissait d'un changement pour beaucoup de collaborateurs, mais dans l'intervalle, je pense qu'ils sont heureux de voir souffler un vent nouveau. Et les collaborateurs peuvent compter sur moi. Je ne change pas d'avis aux premières difficultés qui surviennent.

À peine en fonction, vous avez été confrontée à un double changement à la tête de l'armée. Comment se passe la recherche du successeur du chef des armées Philippe Rebord ?

J'ai instauré une commission de sélection, comme c'est le cas habituellement. Ce qui est moins courant, c'est que j'aie choisi deux femmes comme membres externes au DDPS. Ça n'a jamais été le cas jusqu'à présent et je le voulais vraiment. Cette semaine a eu lieu la première réunion de cette commission de sélection. Elle doit rédiger le profil requis et ça va sûrement être intéressant. Les deux femmes vont peut-être apporter de nouveaux points de vue.

Mais le choix des candidats est plutôt restreint, la sélection a lieu au sein du cadre militaire le plus élevé.

C'est certain qu'il existe certaines conditions essentielles, mais je ne veux pas que trop de limites soient imposées.

Donc pour vous, tout le monde peut devenir chef des armées ?

En théorie peut-être, mais ce ne serait peut-être pas recommandé à tous de le devenir.

Vous avez dit qu'il vous tenait à cœur que plus de femmes viennent dans l'armée. Comment souhaitez-vous procéder ?

J'ai instauré un groupe de travail au sein du DDPS à cette fin. La Société suisse des officiers a le même objectif, et j'attends aussi des propositions de sa part. Nous devons d'abord découvrir la raison pour laquelle les femmes ne vont pas à l'armée, puis développer des idées pour les motiver.

Existe-t-il déjà des idées concrètes ?

D'une manière générale, l'armée doit devenir plus attrayante, pas seulement pour les femmes. Ceux qui font leur service militaire doivent pouvoir exploiter ce qu'ils y auront appris dans la vie civile. Je trouve également important de voir les rapports entre les personnes et la culture se modifier avec le temps. L'armée est organisée de manière hiérarchique, et c'est un élément que nous ne pouvons pas changer. Mais je lis encore et toujours dans les journaux que des militaires sont harcelés. Je ne le tolère pas.

** Avec l'aimable autorisation des auteurs et du Neuen Zürcher Zeitung NZZ, nous imprimons des extraits de l'interview parue dans le NZZ du 17 mai 2019.*

A vrai dire, elle ne souhaite pas que l'on écrive à son sujet. Elle préfère que l'on écrive sur ceux qu'elle entoure. Brigitte Hauser-Süess (BPW Bern) est la femme en arrière-plan. Mais n'empêche, la « conseillère bat-tante », la « tireuse de ficelles » ou encore l'« intouchable » fait les gros titres de la presse.

Elle en aurait bien des choses à raconter, Brigitte Hauser-Süess. Mais pas moyen de lui soutirer des informations internes et confidentielles. Elle sait que le silence est le prix à payer pour la proximité au pouvoir. Mais si vous n'abandonnez pas de suite et patientez un moment – en restant tout aussi silencieux –, vous pourrez alors découvrir que des expériences très décisives dans sa vie l'ont transformée pour devenir la femme qu'elle est aujourd'hui. Car une chose est claire: quand Brigitte Süess, cette native de Lucerne, déménagea au Valais à l'âge de 20 ans et épousa le médaillé de bronze olympique de ski de fond Edi Hauser, elle n'aurait jamais pensé jouer un rôle important dans la politique fédérale. Elle est mère d'un fils, âgé de 39 ans aujourd'hui. Lorsqu'il allait à l'école, elle enseignait des matières commerciales au Collège Spiritus Sanctus, à l'Institut St-Ursula et à l'Ecole-club Migros à Brigue. A temps partiel, il va de soi, comme c'était alors d'usage. « Elle était sévère, mais juste », se souvient Corinne Gut Klucker, qui était dans sa classe à l'époque. « On sentait déjà qu'elle avait une ligne de conduite, était ci-blée et pouvait motiver les autres. »

Il était déjà clair à l'époque que la jeune femme non seulement regorgeait d'énergie et de ténacité, mais n'abandonnait pas facilement: elle voulait tellement bien jouer au tennis, qu'elle prit des cours avec Käthy Gut. Alors qu'une pluie torrentielle interrompit la leçon sur le court de tennis, elle se rendit spontanément avec sa coach dans le garage. « Nous avons donc pratiqué au milieu des voitures en stationnement et contre les murs – car pour Brigitte, il était hors de question de capituler à cause du mauvais temps ou du manque de place », raconte Käthy Gut.

Engagement chez les Femmes PDC

Brigitte Hauser-Süess se lance dans la politique en s'engageant dans le PDC au milieu des années 80. Au niveau cantonal (députée, cheffe de fraction PDC Haut-Valais, présidente, PDC Haut-Valais) et dans le comité des Femmes PDC, où elle occupera, à partir de 1991, la présidence pour un mandat de dix ans. Dans les décennies précédentes, une guerre de religion est déclenchée en Suisse au sujet de l'interruption de grossesse. Entre 1971 et 1985, la solution du délai, la dépénalisation et l'interdiction de l'avortement sont maintes fois débattues, combattues et votées. Ni le parlement ni le peuple ne peuvent parvenir à une libéralisation ou à un durcissement. L'association Droit à la vie et l'Église catholique résiste à tout: les organisations de femmes et les libéraux veulent une solution selon le slogan « Mon ventre m'appartient », laissant la décision à la seule femme. Positions défavorables, discussions toxiques – pratiquement impossible de trouver une solution. Jusqu'à ce que Brigitte Hauser-Süess avec les Femmes PDC



Brigitte Hauser (à droite) avec la Conseillère fédérale Viola Amherd, à la réception du Canton du Valais après les élections.

« Brigitte Hauser-Süess
a vraiment fait du bon
travail. » Peter Bodenmann

s'immiscie dans la discussion. Lorsque le Parlement débat une fois de plus sur les 12, 14 ou 16 semaines, et pour savoir si pendant cette période il appartient à la femme seule de décider ou si elle doit recevoir un conseil obligatoire, les Femmes PDC se prononcent en 1997 en faveur de la solution du délai. Non seulement elles s'opposent à leur parti-mère, mais elles ouvrent une brèche dans le barrage. Finalement, cette décision courageuse en 2002 entraîne un oui de la population à la solution du délai.

Le Valais, dur et hostile

Brigitte Hauser-Süess est ensuite proposée comme «la mère de la solution du délai» pour le Prix Courage. Mais le prix que la représentante doit payer est élevé: en Valais, de grandes affiches sont accrochées, avec son portrait à côté de l'image d'un nouveau-né sanglant et de textes diffamatoires. «Ce fut dur», dit-elle aujourd'hui. «Quand on voit son portrait sur l'une de ces affiches, qu'on est considérée comme meurtrière et qu'on reçoit du courrier abominable, ça vous ébranle. Sans mon mari, qui m'a toujours soutenue, et ma famille, qui a aussi été touchée, je n'aurais probablement pas surmonté cette dure épreuve», confie-t-elle en décrivant la situation de l'époque.

Toutefois, les insultes et le moral à zéro peuvent aussi avoir un impact positif et offrir la liberté à une personne – selon la devise: la situation ne peut être pire. Aussi, Brigitte Hauser-Süess devient de plus en plus courageuse et vaillante. Quand il faut trouver un remplacement pour les deux conseillers fédéraux PDC sortants, elle exige, en tant que cheffe des Femmes PDC, un billet double féminin afin d'assurer l'un des deux sièges à une femme. Présentée en tant que candidate, elle se met à disposition sans avoir vraiment d'ambitions. Pour elle, il s'agit d'«apaiser les craintes des femmes.» Cela fonctionne, le PDC se présente avec Rita Roos et Ruth

Metzler, laquelle – accompagnée par Brigitte Hauser-Süess – remporte la course. C'est là toute la réputation de la «conseillère fédérale battante», qu'elle a consolidée l'année dernière avec le soutien de la Valaisanne et amie de longue date, Viola Amherd. Brigitte Hauser-Süess pose ensuite sa candidature en tant que porte-parole de l'Office fédéral des réfugiés, puis au secrétariat général du Département fédéral de justice et police (DFJP). Elle devient la personne de confiance en matière de communication de la conseillère fédérale Evelyn Widmer-Schlumpf et conseille Doris Leuthard durant son année de présidence.

Attaques, à peine retirée

Depuis la fin 2018, Brigitte Hauser-Süess est à la retraite. La grand-mère de Hannah et Tim a annoncé qu'elle prendrait soin de ses petits-enfants – «parce que ma belle-mère et mes parents m'ont également toujours soutenue.» Mais en Valais, on manifeste clairement les plus grandes craintes: comment expliquer sinon le fait que l'ancien conseiller national UDC et conseiller d'Etat Oskar Freysinger, réchauffe la discussion sur l'avortement dans une chronique et parle d'«anges de la mort». Mais Peter Bodenmann, ex-président du PS de Brigue, a senti qu'il y avait anguille sous roche et a riposté: «Brigitte Hauser-Süess a vraiment fait du bon travail.» Peut-être qu'elle se présentera à Brigue l'année prochaine contre le président sortant de la ville. «Une bonne chose pour Brigue», ajoute le doyen du PS. Et pour donner d'emblée le ton dans le cas d'une éventuelle campagne électorale, il conclut: «Et sur la question de la solution du délai, nous, les hommes, ferions mieux de la fermer.» Brigitte Hauser-Süess n'aurait pas pu mieux dire.

Dossier Elections fédérales

Dur combat hier – rien n'est donné aujourd'hui



Source: Helvetia appelle

Dossier: Monique Ryser

Le 7 février 1971 – 53 ans après l'Allemagne,
52 ans après l'Autriche, 27 ans après la France
et 26 ans après l'Italie – la Suisse a introduit
le droit de vote et de suffrage pour les femmes.

Un combat long et pénible: en 1929, l'ASF adresse une pétition à la Chancellerie fédérale comportant 249 237 signatures (78 840 hommes, 170 397 femmes) rassemblées par les associations de femmes, le PS et les syndicats. Cette pétition est même soutenue par le Parlement, mais reste lettre morte.

Après la Seconde Guerre mondiale – au cours de laquelle les femmes ont accompli un travail énorme – elles obtiennent le droit de vote et de suffrage dans de nombreux pays européens. En Suisse, cependant, elles ne sont pas récompensées pour leur engagement. Plusieurs cantons (BS, BL, GE et TI en 1946, ZH en 1947, NE et SO en 1948, VD en 1951) rejettent l'introduction du droit de suffrage et de vote des femmes. En 1951, dans un

rapport, le Conseil fédéral estime qu'un référendum sur le droit de vote et de suffrage féminin est prématuré.

Puis, en pleine guerre froide, le Conseil fédéral souhaite introduire l'obligation de servir dans la protection civile pour les femmes. C'en est trop pour l'ADF, la Ligue suisse de femmes catholiques et Alliance de sociétés féminines suisse (ASF): elles se défendent. Comment le Conseil fédéral peut-il imposer de nouvelles obligations aux femmes alors qu'elles n'ont toujours pas de droits politiques? La controverse publique met en danger le projet de loi sur la protection civile. En 1957, le Conseil fédéral présente donc un projet d'introduction du droit de vote et de suffrage des femmes. En 1958, le projet de loi est adopté par les deux Chambres. Le 1^{er} février

1959, les hommes rejettent le droit de vote et de suffrage des femmes lors du vote fédéral par 654 939 non (66,9%) contre 323 727 oui (33%). Trois cantons – Vaud, Genève et Neuchâtel – sont favorables au projet de loi et introduisent ensuite le droit de vote et de suffrage des femmes aux niveaux cantonal et communal. Bâle-Ville est le premier canton germanophone à suivre en 1966.

La Convention des droits de l'homme apporte la percée

En 1968, le Conseil fédéral souhaite signer la Convention européenne des droits de l'homme – avec toutefois une réserve sur les droits politiques de la femme. Face aux protestations retentissantes des associations de femmes, le Conseil fédéral procède à un nouveau vote au niveau fédéral. Le 7 février 1971 – après plus de 100 ans d'un combat tenace du mouvement des femmes – les Suissesses obtiennent enfin le droit de vote et de suffrage.

Hommage au Palais fédéral

Le 7 mars 2019, la présidente du Conseil national, Marina Carobbio (PS/TI), a rendu hommage aux onze premières parlementaires élues. Leurs noms, prénoms et mandat sont désormais gravés sous le numéro de leurs pupitres respectifs, où elles étaient assises lors de leur prise de fonction. «La démocratie suisse se doit de garantir une représentation équilibrée de l'ensemble de la population, hommes et femmes. La promotion des droits des femmes et de l'égalité des genres créera une société plus juste, plus responsable et respectueuse de la diversité. La représentation et l'engagement des femmes en politique sont essentiels à la réalisation de cet objectif», a averti Madame Carobbio à l'aube de l'année électorale pour l'Assemblée fédérale. «Le principe de l'égalité sert non seulement la cause des femmes, mais est également dans l'intérêt de l'ensemble de la société.»

«moitié-moitié» et Helvetia appelle!

L'année dernière déjà, la Commission fédérale pour les questions féminines avait lancé un appel concernant l'année électorale 2019. Et pour cause, la proportion de femmes n'augmente plus de manière significative, mais stagne voire recule (voir «L'effet Brunner s'émousse»). Le spot vidéo intitulé «moitié-moitié» entend motiver davantage de femmes à se porter candidates pour les Conseils national et d'Etat et encourager les partis à mettre en place les conditions nécessaires pour cela. alliance F, l'organisation faitière des organisations de femmes, a lancé en collaboration avec Opération Libero, l'action Helvetia appelle!, également dans le but d'encourager les femmes à se porter candidates. À ce jour, 465 femmes de 20 cantons et 11 partis ont répondu à l'appel de Helvetia et ont annoncé leur intérêt à se présenter aux élections fédérales de 2019. La campagne Helvetia appelle! veut aider ces femmes à mettre en place une plateforme électorale indépendante de tout parti.

Liens utiles pour les élections:

www.ch.ch/fr/elections2019/

www.parlament.ch/fr/über-das-parlament/femmes-politiques

<http://www.frauen-waehlen.ch/fr/home/index.html>

www.helvetia-appelle.ch

BPW Candidates: Élections au Conseil national et au Conseil des États 2019



Béatrice Wertli, 43, CVP BPW Club Bern

Beruf/Funktion

Senior Consultant Kommunikation

Bisherige politische Funktion

Parteipräsidentin CVP Kanton Bern, ehem. Generalsekretärin CVP Schweiz, ehem. Stadträtin Bern.

Ich kandidiere für Nationalrat.

Mein politisches Motto

Bern braucht Bewegung! Im Einsatz um Vereine und Freiwilligenengagement zu stärken!

Politisiert hat mich

EWV-Abstimmung 1992, meine Familie.

In meiner Partei bin ich, weil

die CVP Lösungen sucht und Resultate bringt, weil der Mensch im Zentrum der Politik steht.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre
Gesundheitskosten, Demografie.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

Engagement für eine Kostenbremse im Gesundheitswesen für tiefere Krankenkassenprämien, Vereinbarkeit von Familie und Beruf und Wertschätzung der Betreuung und Pflege durch Angehörige.

Lohnleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

Empower, Enable and Lead! Stärken, Befähigen, Führen!
Role Models stärken, mit gutem Beispiel vorangehen.
Öffentliche Auftritte für die Sensibilisierung nutzen. Thematisieren.

Wählen soll man mich, weil

ich Frauen fördere und ein Beispiel und eine Stimme für andere Frauen sein will.

Einzigartig macht mich

meine marathonfähige Ausdauer und 6-Sprachigkeit.



L'«effet Brunner», une déferlante victorieuse – mais qui s'émousse

Texte: Werner Seitz *

Le 3 mars 1993 une étape importante dans l'histoire du mouvement des femmes en Suisse.

Ce mercredi matin-là, à la suite d'une bataille électorale sans précédent, L'Assemblée fédérale (Chambres réunies) élit le conseiller d'Etat et conseiller national neuchâtelois Francis Matthey au Conseil fédéral au détriment de la candidate officielle du PS Christiane Brunner. L'indignation suscitée par l'éviction politique et le traitement médiatique blessant de Christiane Brunner d'une part, et par la nouvelle non-élection d'une femme au Conseil fédéral, de l'autre, est grande et se répercute bien au-delà du PS. (...) La direction du PS indique clairement qu'elle souhaite déléguer une femme au Conseil fédéral, Francis Matthey refuse son élection et se retire une semaine plus tard (...); l'Assemblée fédérale (Chambres réunies) élit la secrétaire du syndicat Ruth Dreifuss comme conseillère fédérale, suscitant une mobilisation massive de 10 000 personnes réunies pour manifester sur la Place fédérale.

Seules quelques femmes dans les années 80

En 1983, lorsque Lilian Uchtenhagen n'est pas élue au Conseil fédéral, la représentation des femmes dans les institutions politiques est systématiquement mauvaise. Même douze ans après l'introduction du suffrage féminin et de leur droit de vote, il n'y a pas de femmes au Conseil fédéral, seulement une représentante dans les gouvernements cantonaux et trois au Conseil des États. Dans les parlements cantonaux, les femmes représentent 10%, et au Conseil national, 11%.

Près de dix ans plus tard, la situation ne s'est que légèrement améliorée: après la démission de la première conseillère fédérale, la libérale zurichoise Elisabeth Kopp, le Conseil fédéral est à nouveau un corps exclusivement masculin et dans les cantons, seules cinq femmes (et 161 hommes) régissent. Quatre femmes siègent au Conseil



Manifestation pour Christiane Brunner devant le Palais fédéral lors de la nouvelle édition de l'élection du Conseil fédéral par l'Assemblée fédérale, le 10 mars 1993 à Berne.

Comment les clubs soutiennent les candidates

Créez de la publicité pour vos candidates : par le biais d'une table ronde publique ou d'un événement de club.

Imprimez des cartes postales avec les candidates et une recommandation, qui sont distribuées et envoyées à grande échelle avant l'élection.

Allez dans la rue avec les candidates – p.ex. devant le centre commercial le samedi matin – et **distribuer des brochures électorales**. Aidez aux actions, distribuez des dépliants dans votre quartier et entre amis.

Utilisez les activités des réseaux sociaux pour faire connaître vos candidates.

Publiez des annonces pour les candidates et recommander les pour l'élection – personnellement ou en tant que club BPW.

Récoutez des fonds pour la campagne – avec un Dinner at home, une vente aux enchères au club, ou une fête de campagne dans le jardin.

Allez voter et motivez les autres à voter pour les femmes.

des Etats. Dans les parlements cantonaux, les femmes représentent alors 15%, et au Conseil national, 17%. La grève nationale des femmes très médiatisée du 14 juin 1991 a également attiré l'attention sur ce problème et dysfonctionnement.

Dynamique par l'«effet Brunner»

La non-élection de Christiane Brunner n'a pas seulement entraîné une large mobilisation de la société civile. La couverture médiatique est aussi de plus en plus consacrée à la sous-représentation des femmes dans les institutions politiques. Cette discussion est alimentée par plusieurs initiatives parlementaires et populaires visant à introduire un quota de femmes

Les premiers succès sont immédiats: lors des élections parlementaires cantonales de mars et avril 1993, la proportion de femmes explose littéralement: en Argovie, le nombre de femmes élues passe de 37 à 63, de 16 à 50 à Soleure et de 16 à 32 à Neuchâtel. Ainsi, le pourcentage de femmes dans les parlements cantonaux atteint entre 28% (NE) et 35% (SO). Les femmes du PS sont les

BPW Candidates: Élections au Conseil national et au Conseil des États 2019



Brigitte Häberli, 60, CVP BPW Club Frauenfeld

Beruf/Funktion

Kauffrau/Ständerätin

Bisherige politische Funktion

Ständerätin seit 2011, Nationalrätin 2003–2011, Mitglied der Bildungskommission WBK, der Finanzkommission FK und der Verkehrskommission KVF des Ständerates.

Ich kandidiere für

den Ständerat.

Mein politisches Motto

konsequent und gradlinig.

Politisiert hat mich

eine Anfrage im Jahr 1996 für die Kandidatur als Gemeinderätin.

In meiner Partei bin ich, weil

der CVP Werte wichtig sind

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre

AHV Revision 2021, Lohngleichheit, Verhältnis zur EU klären, Infrastrukturen Bahn/Strasse erhalten und ergänzen.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

Ich werde mich im Parlament weiterhin für die Lohngleichheit einsetzen, weiter eine verantwortungsbewusste Finanzpolitik betreiben und mich auch zukünftig für einen hochstehenden Bildungsraum Schweiz stark machen, welcher insbesondere die Berufsbildung und die Weiterbildung fördert.

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von

Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

konsequentes Engagement im Parlament.

Wählen soll man mich, weil

ich Kompetenz und Erfahrung mitbringe.

Einzigartig macht mich

Jeder Mensch ist einzigartig und etwas Besonderes. Ich kandidiere als einzige bisherige Ständerätin bei eidgenössischen Wahlen 2019.



En septembre 1991, des femmes ont manifesté à Berne avec Christiane Brunner, candidate au Conseil national, pour réclamer «plus de femmes au Parlement» et la protection de la maternité.

plus grandes bénéficiaires de ces changements: en Argovie, le nombre de socialistes passe de 11 à 29, de 6 à 19 à Soleure et de 8 à 16 à Neuchâtel. (...) Bien que les hommes du PS aient perdu entre 10 et 14 sièges, le PS sort globalement plus fort de ces élections.

Forte progression des femmes dans les années 90

La progression des femmes se poursuit dans les années 90, mais à un rythme moins effréné. Néanmoins, les dix années qui suivent sont les plus fructueuses en termes d'amélioration de l'égalité des femmes en politique. La représentation des femmes augmente dans toutes les institutions politiques. En 2003, il y a deux femmes au Conseil fédéral (Ruth Dreifuss, Ruth Metzler), près de 22% de femmes dans les gouvernements cantonaux, environ 24% au Conseil des États et dans les parlements cantonaux et 26% au Conseil national. Cependant, il convient également de rappeler que le 10 décembre 2003, la conseillère fédérale du PDC, Ruth Metzler (et non son collègue du parti, Joseph Deiss), n'avait pas été réélue (...).

Les femmes élues n'appartiennent toutefois pas à tous les partis de manière égale. Au Conseil national et dans les parlements cantonaux, les femmes des partis vert-rouge sont plus fortement représentées. En revanche, au Conseil des États et dans les gouvernements cantonaux, la plupart des femmes élues sont du PS et du PRD (PLR actuel). (...)

Majorité temporaire de femmes au Conseil fédéral

Cet effort porte la proportion de femmes suisses à un niveau nettement supérieur à la moyenne par rapport aux parlements nationaux en Europe. De ce fait, la Suisse ne constitue plus un cas particulier européen en termes de représentation politique des femmes. Lorsque, au cours

de la décennie suivante, la croissance de la représentation féminine se ralentit – voire décline au Conseil des États –, cela n'inquiète pas l'opinion publique: après tout, 2010 est une année faste pour les politiciennes suisses qui siègent pour la première fois majoritairement au Conseil fédéral (2 PS, 1 PDC, 1 PBD) et détiennent entre leurs mains les présidences des Conseil National, Conseil des États et Conseil fédéral.

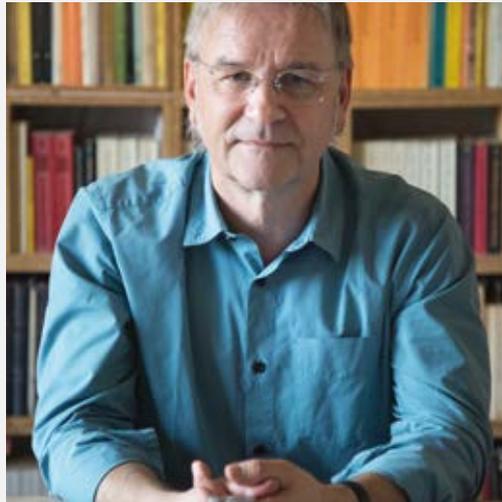
L'élan général ralentit

Pour la première fois en 2011, aux élections au Conseil national, les femmes accusent un léger recul, qui peut heureusement être de nouveau compensé lors des élections de 2015 (32%). En revanche, la représentation des femmes au Conseil des États diminue fortement, passant de 24% (en 2003) à 15%. Cette baisse est notamment due aux conseillères du PLR, dont le nombre diminue de six à une, inversant ainsi l'«effet Brunner» des années 90 au Conseil des États.

Dans les parlements cantonaux, l'évolution de la représentation des femmes est similaire à celle du Conseil national. Après une longue période de stagnation, elle avoisine les 27%. Dans les gouvernements cantonaux, la proportion de femmes se situe autour des 24% depuis plusieurs années.

* Werner Seitz était responsable de la section politique, culture et médias de l'Office fédéral de la statistique jusqu'au début de l'année 2019. Il s'est également penché sur la représentation des femmes en politique et rédige actuellement un ouvrage sur les politiciennes suisses.

« Les partis doivent donner la possibilité aux nombreuses femmes de démontrer leurs compétences politiques »



Les partis se doivent avant tout de faire entrer davantage de femmes dans les parlements et gouvernements. Werner Seitz s'exprime sur le thème des femmes en politique, auquel il a consacré de nombreuses années de recherche.

Interview: Monique Ryser

Vous avez montré que «l'effet Brunner» avait entraîné une hausse de la proportion de femmes en politique. En cette année électorale 2019, deux nouvelles conseillères fédérales sont entrées en fonction et il y a une grève des femmes. Est-ce que cela reflète une évolution semblable à «l'effet Brunner»?

Pas automatiquement. Mais avec les discussions préalables aux élections fédérales et les débats relatifs à la grève des femmes, une condition sine qua non pour améliorer la représentation des femmes dans les institutions politique est remplie: la sous-représentation frappante des femmes est enfin redevenue un sujet d'actualité.

Avec sa campagne «Helvetia appelle!», l'association faîtière des organisations de femmes alliance F a appelé à déposer des candidatures. Quelle est l'importance de cette action?

«Helvetia appelle!» a également proposé d'accompagner et de soutenir des candidates. C'est très utile. Maintenant, ces candidates doivent encore réussir à figurer sur les listes électorales des partis qui leur donneront des chances concrètes d'être élues. Cela dépend effectivement de l'élection. A propos, les partis bourgeois ont un grand besoin de femmes élues.

On craint surtout au Conseil des Etats qu'il ne devienne très masculin, mais avec Brigitte Häberli-Koller (PDC / BPW Frauenfeld), seule une femme réélue porte sa candidature. Votre pronostic?

Le Conseil des Etats était fortement dominé par les hommes lors des dernières élections de 2015, avec seulement 15% de femmes. Telle que se présente la situation initiale à l'heure actuelle, certaines candidates ont toutefois de bonnes chances d'être élues. Mais il ne faut pas se faire d'illusions: ce serait effectivement un bon résultat si la proportion de femmes atteignait l'état de 2003, où les femmes avaient obtenu près d'un siège sur quatre au Conseil des Etats.

Où cela est-il plus difficile pour les femmes – dans le système proportionnel ou majoritaire?

Généralement, le système proportionnel semble être «plus favorable aux femmes». C'est ce que confirme également un aperçu comparatif du Conseil national et des parlements cantonaux, qui sont pour la plupart élus selon le système proportionnel, et du Conseil des États et des gouvernements cantonaux, qui ont été largement élus au scrutin majoritaire. Mais cela vaut aussi quand un parti fort avec une femme se hisse dans le système majoritaire, il y a alors de grandes chances pour qu'il fasse passer cette femme. Dans les élections à scrutin majoritaire, les partis sont davantage obligés de présenter des candidates.

Comment un parti peut-il promouvoir les femmes par le biais des listes électorales (listes zébrées, têtes de listes, listes de femmes)?

Il n'existe pas de recette miracle. Les listes zébrées et les têtes de listes sont assurément de bons outils et attractants pour l'image d'un parti. En revanche, les listes de femmes ou les listes électorales séparées par sexe n'ont jusqu'à présent donné de bons résultats que dans les partis rouge-vert¹.

Que conseillez-vous à un parti s'il veut réellement promouvoir les candidatures féminines?

Les partis doivent donner l'occasion aux nombreuses femmes qui se trouvent dans leurs rangs – aussi dans les cantons et les communes –, de pouvoir démontrer et développer leurs compétences politiques. Les discussions publiques dans les nombreux référendums, tous les trois mois par exemple, constituent une plateforme idéale à cet effet.

Que faut-il faire pour atteindre la représentation équilibrée des sexes dans les parlements cantonaux et fédéral?

Les quotas seraient un outil efficace, mais il a clairement été rejeté dans plusieurs référendums. Ainsi, un travail de fourmi doit être accordé à l'égalité au quotidien et toutes les opportunités doivent être exploitées pour que les femmes puissent prendre leur place en politique. Les médias et les partis sont aussi appelés à leur assurer une présence médiatique et une publicité.

En tant qu'homme, que pensez-vous du fait qu'il existe des gouvernements, comme Lucerne, dépourvus de femmes ou que la proportion de femmes diminue de nouveau dans un parlement?

Il peut y avoir des revers, mais si les pertes de mandats de femmes persistent sur de plus longues périodes, comme dans le Conseil des États, ou si, comme actuellement, il y a quatre gouvernements cantonaux sans représentation féminine (LU, AR, GR, TI) – en 2014, les femmes étaient toujours représentées dans tous les gouvernements – on peut alors se demander comment les partis interprètent leur responsabilité en matière d'égalité.

¹ Référence à l'étude : <https://www.defacto.expert/2019/02/27/frauenlisten-bei-eidgenoessischen-wahlen-geschichte-und-wirksamkeit/>

BPW Candidates: Élections au Conseil national et au Conseil des États 2019



Anita Luginbühl-Bachmann, 59, BDP BPW Club Thun

Beruf/Funktion

dipl. KMU Geschäftsfrau SIU

Bisherige politische Funktion

Grossrätin/Fraktionspräsidentin

Ich kandidiere für

Nationalrat.

Mein politisches Motto

Fange nie an aufzuhören, höre nie auf anzufangen

In meiner Partei bin ich, weil

Lösungen finden und nicht Probleme bewirtschaften in der BDP zur Tagesordnung gehört.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre das Verhältnis zur EU, Sicherung der Sozialwerke, Erhalt der Arbeitsplätze im produzierenden Handwerk, Rentenalter.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

meine Erfahrung als langjährige Politikerin auf kommunaler und kantonaler Ebene und als Unternehmerin in die Lösungsfindung einbringen.

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

mein alltägliches Arbeiten und gleichzeitig dabei Frauen zu motivieren, sich selber zu engagieren und damit Verantwortung zu übernehmen.

Wählen soll man mich, weil

ich langjährige Erfahrung in der Politik und in Führungsfunktionen in diversen Gremien (eigenes Unternehmen, Schweiz. Branchenverband, Regionalbank, Pflegeinstitution etc.) habe.

Einzigartig macht mich

nichts oder alles, denn jeder Mensch ist einzigartig.



Christa Markwalder, 43, FDP
BPW Club Bern

Beruf/Funktion

Senior Legal Counsel, Zurich Insurance Group (seit 2008)

Bisherige politische Funktion

Nationalrätin, Nationalratspräsidentin 2015/16

Ich kandidiere für

den Ständerat (und wieder für den Nationalrat).

Politisiert hat mich

das Ende des kalten Kriegs, denn wir waren die erste Generation in Europa, die ungehindert mit dem Nachtzug in europäische Städte reisen und dank Erasmus an anderen Universitäten studieren konnte.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

- solide Beziehungen zur EU als unserer wichtigsten (Handels-)partnerin dank Ratifizierung des institutionellen Rahmenabkommens und Schaffen von privilegierten Marktzugängen für unsere Unternehmen durch einen Ausbau von Freihandelsabkommen
- Innovationskraft und Wettbewerbsfähigkeit der Schweiz pflegen dank zielgerichtetem Einsatz von Steuergeldern in exzellente Bildung und Forschung
- Altersvorsorge reformieren, so dass der erhöhten Lebenserwartung Rechnung getragen wird und die junge Generation nicht über Gebühr belastet wird (flexible Pensionierung, gleiches Rentenalter Frau/Mann)
- Wirksamen Klimaschutz dank technologischem Fortschritt ermöglichen
- Digitalen Fortschritt für zeitgemässe Arbeitsformen und Vereinbarkeit von Familie und Beruf nutzen
- Förderung einer Start-up Kultur durch Deregulierung und schnellere Verwaltungsabläufe
- Wachstum der Gesundheitskosten in den Griff bekommen, dank mehr Eigenverantwortung, Wettbewerb und weniger regulatorischer Eingriffe im Gesundheitswesen
- Den gesellschaftlichen Zusammenhalt fördern dank Freiwilligenarbeit und diese selber vorleben (z.B. als OK-Präsidentin Schweiz. Jugendmusikfest #burgdorf19)

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

meinen hartnäckigen Einsatz im Parlament für das revidierte Gleichstellungsgesetz und für die Aktienrechtsrevision sowie durch die Sensibilisierung der Wirtschaft, dass gemischte Teams bessere Leistungen erbringen.

Wählen soll man mich, weil

dem Parlament meine liberal-progressive Stimme gut tut, weil ich die politische Feinmechanik im Bundeshaus bestens kenne und hoch motiviert bin, die Schweiz auch in den nächsten vier Jahren vorwärts zu bringen.



Claudine Esseiva, 40, FDP
BPW Club Bern

Beruf/Funktion

Partner, Senior Consultant furrerhugi

Bisherige politische Funktion

Stadträtin Bern

Ich kandidiere für

Nationalrat

Mein politisches Motto

für eine weltoffene, fortschrittliche und liberale Schweiz

Politisiert hat mich

die Tatsache, dass wir immer noch zuwenig Frauen im Parlament haben und ich überzeugt bin, dass gemischte Teams erfolgreicher arbeiten.

In meiner Partei bin ich, weil

ich ein Mensch bin, für den Freiheit und Eigenverantwortung im Zentrum stehen.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre
Klimapolitik, Europapolitik, Arbeitsplätze

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

Rahmenbedingungen für Innovationen, neue Lebens- und Arbeitsformen und eine vernetzte Schweiz sicherstellen.

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

Lohnanalysen, Sensibilisierung bei den Firmen und den Frauen, Sensibilisierung in der Bildung.

Wählen soll man mich, weil

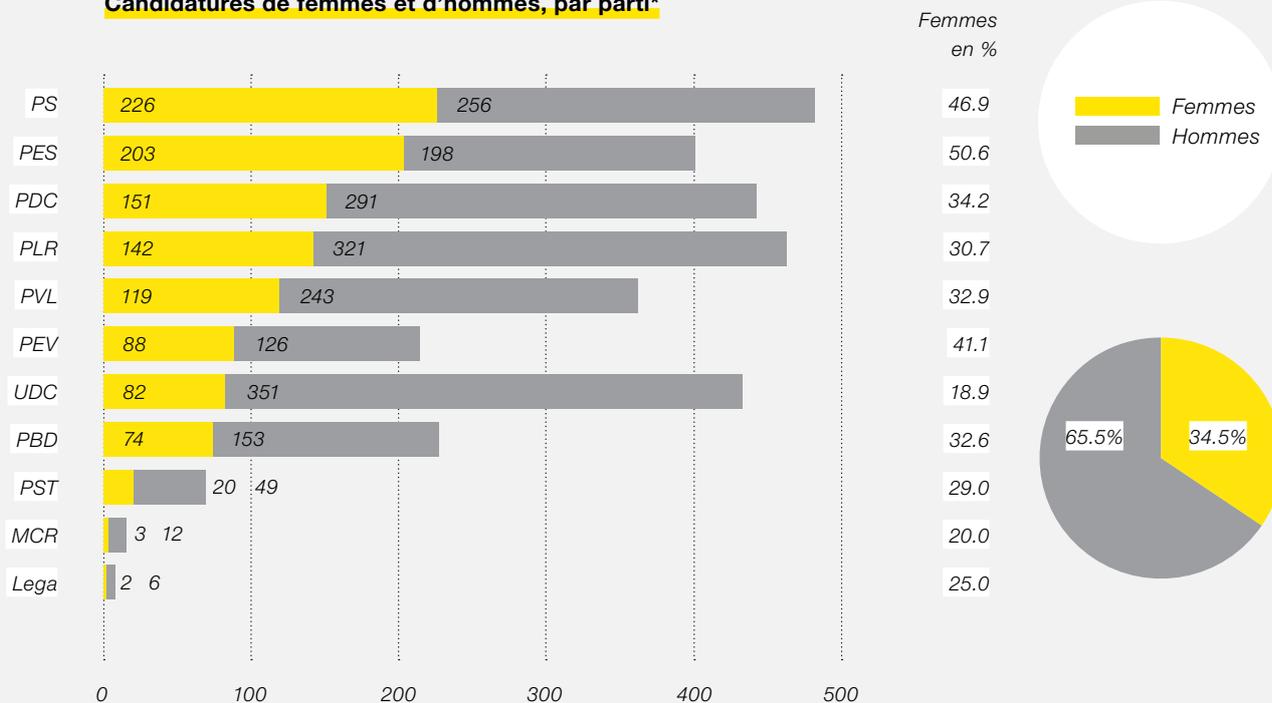
ich eine Frau bin, die neuen Wind ins Parlament bringt, klar und deutlich anspricht was nicht geht und anpackt, um es besser zu machen.

Einzigartig macht mich

Freisinn, Feminismus und Unternehmertum in einer Person!

Voter malin – De quoi dépend la proportion de femmes au pouvoir?

Elections au Conseil national 2015 Candidatures de femmes et d'hommes, par parti*



Source: OFS

* Seuls sont mentionnés les partis qui ont obtenu au moins un siège au Conseil national. Sur les autres listes (listes alternatives, PCS, Ecopop, UDF, Parti Pirate, DS, Sol. et groupes épars) figuraient 198 candidatures féminines et 474 masculines (part des femmes 29,5%).

des partis

Ils décident combien de femmes ils souhaitent nommer. Bien qu'en 2015 plus de femmes que jamais s'étaient portées candidates aux élections, elles ne représentaient toutefois qu'un peu plus d'un tiers des candidatures.

Après les élections, la proportion de femmes était encore de 32%. Le nombre de femmes figurant parmi les élus était le plus élevé dans les partis qui avaient également un nombre plus important de candidates sur leurs listes.

La Chancellerie fédérale consigne dans son guide des élections 2019: «Près de 40 ans après l'adoption de l'article sur l'égalité dans la Constitution fédérale (aujourd'hui: art. 8 al.3 Cst.) la Confédération et les cantons s'efforcent d'éliminer toute forme de discrimination de droit et de fait touchant les femmes dans leur environnement familial, social, économique et politique. Un déficit persiste toujours dans la représentation numérique des femmes dans la plupart des institutions politiques, y compris au Conseil national.»

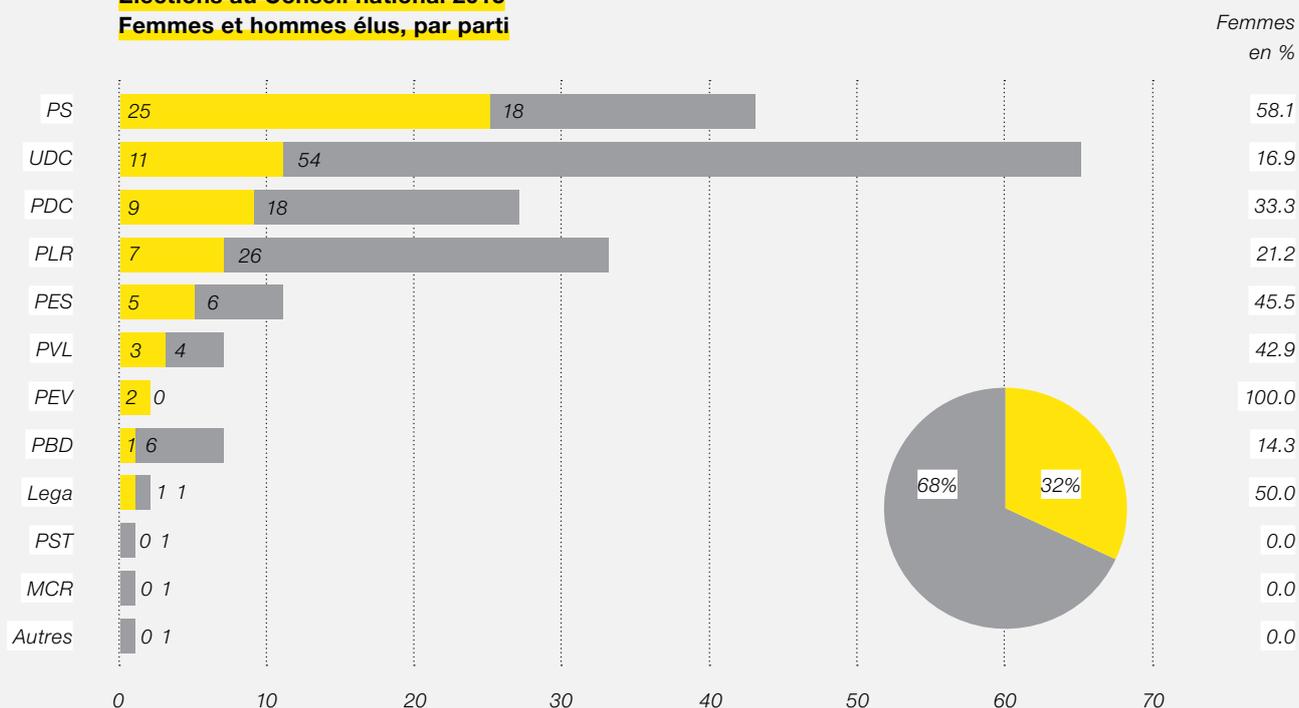
de la position sur les listes électorales

La Chancellerie fédérale présente les possibilités d'accroître le nombre de femmes: placer les femmes en haut de la liste, cumuler les femmes, faire des listes-zèbres (alternant une femme et un homme tour à tour), établir des listes de femmes avec un lien vers la liste de base. Mais aussi, faire de la publicité ciblée et offrir la possibilité aux femmes de se présenter.

du comportement électoral

Les femmes élisent des femmes – aussi longtemps que la «moitié-moitié» n'est toujours pas atteinte. Voici comment procéder et voter malin pour les femmes:

Elections au Conseil national 2015 Femmes et hommes élus, par parti



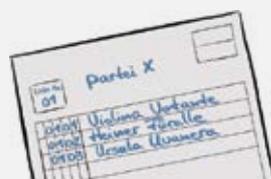
Cumul et biffage:

Vous pouvez inscrire à la main un nom figurant déjà sur le bulletin préimprimé (numéro du candidat). Cette personne obtient ainsi deux voix. Un même nom ne peut figurer plus de deux fois sur le bulletin électoral. Les doubles guillemets et notes telles que « idem » ne sont pas valables. Si toutes les lignes du bulletin de vote sont imprimées, vous devrez biffer le nom d'une autre personne afin d'avoir de la place pour écrire les noms que vous souhaitez cumuler.



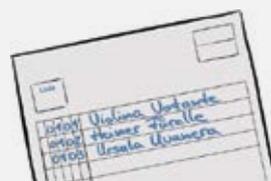
Panachage des listes électorales:

Vous pouvez inscrire sur le bulletin électoral le nom de candidates figurant sur d'autres listes. Ces candidates obtiennent ainsi un suffrage nominatif et leur parti, un suffrage de parti. Si toutes les lignes du bulletin de vote sont imprimées, vous devrez biffer une autre personne pour avoir de la place pour écrire les noms que vous souhaitez cumuler.



Bulletin électoral vierge avec désignation du parti

Vous pouvez également prendre un bulletin électoral vierge et le compléter vous-même avec le nom des candidates de votre choix. Si vous utilisez un bulletin de vote vierge, vous pouvez y inscrire en haut le nom et/ou le numéro du parti de votre choix: tous deux se trouvent sur les bulletins électoraux préimprimés. Plus bas sur les lignes en blanc, vous devez inscrire au moins un nom d'une candidate ou d'un candidat éligible (numéro compris). Les lignes laissées en blanc sont des voix comptabilisées en faveur du parti que vous avez inscrit sur le bulletin.



Bulletin électoral vierge sans désignation du parti

Si aucun nom ou numéro de parti n'est inscrit dans les champs respectifs en haut du bulletin électoral, les lignes laissées en blanc ne sont pas comptabilisées en faveur d'un parti: ces voix sont perdues.



Edith Graf-Litscher, 55, SP
BPW Club Frauenfeld

Beruf/Funktion

Präsidentin Dachverband Komplementärmedizin,
Präsidentin Carnegie-Stiftung für Lebensretter*innen
Schweiz

Bisherige politische Funktion

Nationalrätin

Ich kandidiere für

Nationalrat

Mein politisches Motto

Lösungsorientierte Sachpolitik statt Skandalisierung.

Politisert hat mich

mein Elternhaus

In meiner Partei bin ich, weil

unser Land Lösungen für alle statt für wenige braucht.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre
Alters- und Rentenreform, bezahlbare Krankenkassenprämien,
Schutz unseres Lebensraums, Digitalisierung, neue Mobilität,
Lohngleichheit, Vereinbarkeit Familie und Beruf für Frauen und Männer.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

über die Parteigrenzen nachhaltige Lösungen erarbeiten.

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von
Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

Aufzeigen der Realität und verpflichtenden Massnahmen.

Wählen soll man mich, weil

ich gerne an Lösungen statt Blockaden arbeite.

Einzigartig macht mich

meine Offenheit auf Menschen zuzugehen.



Cornelia Zecchinell, 59, FDP
BPW Club Kreuzlingen

Beruf/Funktion

eidg. dipl. PR-Beraterin, Unternehmerin

Bisherige politische Funktion

Kantonsrätin

Ich kandidiere für

Nationalrat

Mein politisches Motto

Kultur verbindet.

Politisert hat mich

Mein Leben.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre
Zusammenhalt der Gesellschaft – der Gemeinsinn.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

Freiwilliges Engagement leben und fördern.

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von
Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

Die Verantwortung suchen und wahrnehmen. Konsequenz
Frauen vorschlagen. Frauen sind fähig und sollten nicht
dauernd ihr Licht unter den Scheffel stellen.

Wählen soll man mich, weil

Ich mich gerne engagiere.

Einzigartig macht mich

Meine Zusammenarbeit mit spannenden Menschen in
Vorständen ist eine Bereicherung für mich. Dazu kommt
mein Interesse an Kultur, welches immer wieder neues
Denken fordert. Die liberale Haltung und das unternehmerische
Denken und Handeln lässt meine Energie fließen.

Carte postale pour le soutien
électoral par un club BPW.

National- und Ständeratswahlen 2019
**BPW Club Bern unterstützt
seine Mitglieder.**

Regula Rytz
Grüne | In den Ständerat
regulartytz.ch

Béatrice Wertli
CVP | In den Nationalrat
beatricewertli.ch

Claudine Esseiva
FDP | In den Nationalrat
claudine-esseiva.ch

Christa Markwalder
FDP | In den Ständerat
christa-markwalder.ch

BPW SWITZERLAND
Business & Professional Women
CLUB BERN
bpw-bern.ch

[Glossaire Élections]

Représentants de la population

Le Conseil national compte 200 députés, répartis entre les 26 cantons proportionnellement à leur population. Tout canton a droit à un siège au moins. Il y a environ un conseiller national pour 42 000 habitants, en moyenne.

Tout canton a
droit à un siège
au moins.

Représentants des cantons

Le Conseil des Etats compte 46 membres, qui représentent les cantons. Chaque canton y est représenté par deux députés, sauf les anciens demi-cantons, qui n'y sont représentés que par un député.

BPW Candidates: Élections au Conseil national et au Conseil des États 2019



**Ida Glanzmann-Hunkeler, 60, CVP
BPW Club Luzern**

Beruf/Funktion

Kauffrau

Bisherige politische Funktion

Nationalrätin

Ich kandidiere für

Nationalrat

Mein politisches Motto

für eine volksnahe Politik mit realisierbaren Lösungen.

Politisiert hat mich

die EWR-Abstimmung 1992

In meiner Partei bin ich, weil

die CVP lösungsorientiert politisiert und ich diese Arbeit sehr schätze.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre die Sicherung der Altersvorsorge (AHV, Pensionskassen), Air 2030 (Neubeschaffung der Kampfflieger und der Bodenluftabwehr), eine zahlbare Gesundheitspolitik.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

ich engagiere mich in der Partei, bin aktuell Vizepräsidentin der CVP Schweiz und wenn möglich in den entsprechenden Kommissionen. Im Moment bin ich Vizepräsidentin der Sicherheitspolitischen Kommission.

Lohnleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

Unterstützen von Frauen und Sensibilisierung der Themen.

Wählen soll man mich, weil

ich meine Erfahrung einbringen kann.

Einzigartig macht mich

die gute Vernetzung bei den verschiedenen Parteien und Kommissionen.



Jacqueline de Quattro, 58, PLR BPW Club Lausanne

Profession/ Fonction

Conseillère d'Etat en charge de l'aménagement du territoire, de l'environnement, du développement durable et de l'égalité entre femmes et hommes. Auparavant, avocate au barreau.

Je me porte candidate au
Conseil national

Je suis dans mon parti parce que

je veux apporter des réponses libérales radicales, basées sur la responsabilité, aux défis qui attendent la Suisse et le canton de Vaud. Ce sont les valeurs libérales radicales qui ont bâti la Suisse et l'ont conduite sur le chemin de la modernité et de la prospérité.

Les plus grands défis politiques des années à venir sont

la transition écologique et énergétique, le vieillissement de la population, la réforme de nos institutions sociales, une économie compétitive et saine, le respect des droits de la femme, nos relations avec l'Europe

...et je veux contribuer à leur solution de la manière suivante

repenser notre modèle de développement en mettant notamment en place des nouvelles conditions cadres pour une économie plus durable en favorisant l'innovation. Plutôt que d'édicter des interdictions et des obligations, axons d'avantage sur la responsabilité individuelle. Concernant la réforme des institutions sociales, trouver de nouvelles sources de financement pour l'AVS, élaborer des modèles de travail flexibles afin de permettre une réduction graduelle du temps de travail afin de gérer de manière plus flexible le départ à la retraite. L'égalité salariale passe notamment par une conciliation entre vie professionnelle et vie familiale et l'introduction de l'imposition individuelle. .

Je voudrais atteindre l'égalité salariale entre les femmes et les hommes et une meilleure représentation des femmes dans les fonctions de direction de la manière suivante

Nous devons inciter les décideurs politiques et économiques à mettre en valeur le potentiel féminin. Nous devons mettre en place un environnement permettant aux femmes d'accéder plus facilement au monde du travail, d'y rester et d'y progresser. Il est indispensable d'offrir de réelles chances de carrière aux femmes en valorisant leurs parcours professionnel et personnel, souvent différent de celui des hommes.

Vous devez voter pour moi parce que

durant les douze ans passés au Conseil d'Etat vaudois, j'ai mis en place des politiques publiques pragmatiques mais fortes. J'ai acquis de solides compétences et une grande expérience. Plurilingue, j'ai développé un vaste réseau aux quatre coins de la Suisse.

BPW Candidates: Élections au Conseil national et au Conseil des États 2019



Isabelle Moret, 48, PLR BPW Club Lausanne

Profession/ Fonction

Avocate-conseil

Fonction politique actuelle

vice-présidente du Conseil national

Je me porte candidate au

Conseil national

Ma devise politique

Je m'engage pour les familles, la formation, l'emploi, l'innovation et les PME.

Je suis dans mon parti parce que

je me reconnais dans les valeurs du PLR : liberté, responsabilité, cohésion et innovation

Les plus grands défis politiques des années à venir sont

Retraites et santé. Mon but est de garantir à long terme le montant des retraites et de juguler les coûts de la santé afin de maîtriser les primes.

...et je veux contribuer à leur solution de la manière suivante

Maîtrise des coûts de la santé basée sur 3 piliers : transparence, qualité, prévention. Un exemple ? Développer le transfert des soins stationnaires vers les soins ambulatoires, plus confortables pour le patient puisqu'il peut rentrer immédiatement à la maison mais aussi moins chers dans leur globalité.

Je voudrais atteindre l'égalité salariale entre les femmes et les hommes et une meilleure représentation des femmes dans les fonctions de direction de la manière suivante

Si je suis réélue au Conseil national, ce sera l'un des thèmes phares de mon année de Présidence du Conseil national.

Vous devez voter pour moi parce que

je suis passionnée, volontaire et femme de dossiers.

Je suis unique parce que

Tout le monde est unique ;-))

Campagne électorale – comment tenir bon!

Une campagne électorale demande beaucoup d'énergie, est astreignante, parfois fastidieuse et souvent exténuante. Il faut garder la tête froide, rester de bonne humeur et surtout ne pas perdre son humour. **Sandra Jauslin** est membre du Comité central et membre du Conseil d'administration dans l'industrie alimentaire. Mais c'est aussi **une blogueuse experte** dans le domaine des aromates – grâce aux bons contacts avec la première sommelière d'épices en Suisse. **Ses conseils:**

L'alchimie des herbes aromatiques et des épices permet de rester en bonne santé et préserver ses forces – et d'avoir, par conséquent, un précieux avantage sur ses adversaires:



1.

L'ail est un remède efficace: Grâce aux arômes soufrés pénétrants, vous chasserez non seulement la fatigue, mais ferez fuir vos rivaux.



2.

Le poivre est un bon stimulant: La substance piquante, la pipérine, stimule la circulation sanguine, dilate les vaisseaux sanguins et accélère l'absorption de nutriments sains. Le grain noir mûr est également un exhausteur de goût. L'arôme des fraises assaisonnées de poivre pimenté est nettement intensifié.



3.

Bien-être à la maison: L'huile de rose sur la peau influence physiologiquement la respiration, la tension artérielle et la saturation en oxygène. Le parfum de rose assure le bien-être mental et fait disparaître toutes les peurs et angoisses.



4.

Combattre le stress avec la valériane: Vous pouvez atténuer les crampes abdominales liées au stress avec de la valériane. Cette dernière peut aussi être prise pendant la journée, car elle réduit les douleurs et calme, mais n'a pas d'effet soporifique.



5.

Récompensez-vous à chaque objectif intermédiaire atteint: Quoi de mieux pour ce faire que du chocolat? La fève de cacao est un aliment optimal pour des nerfs d'acier. Plus le chocolat est noir et sa teneur en cacao élevée, plus vous pouvez bénéficier de plus de 300 nutriments pour renforcer votre système nerveux. Par exemple, la dopamine et la sérotonine produites réduisent le stress et stimulent la bonne humeur. En outre, la fève de cacao est riche en minéraux tels que le magnésium et le potassium, ainsi qu'en vitamine E, qui contribuent en outre à réduire la fatigue. Et, qui plus est, sa faible teneur en caféine vous tient éveillée.



Nadine Vögeli, 40, SP **BPW Club Olten**

Beruf/Funktion

Führungsperson im Gesundheitswesen

Bisherige politische Funktion

Kantonsrätin

Ich kandidiere für

Nationalrat

Mein politisches Motto

Der SP-Slogan «Für alle statt für wenige» sagt mit wenigen Worten, was für mich wichtig ist. Eine gerechtere Welt, in der die Chancen gleichmässiger verteilt sind, Herkunft oder Geschlecht nicht über den gesamten Lebenslauf entscheiden und Religionen eine untergeordnete Rolle spielen, ist meine Vision. Dafür setze ich mich in meinem Alltag ein und versuche Akzente zu setzen. Sei es im Kantonsrat, mit freiwilligen Engagements oder ganz einfach im täglichen Leben auch als Privatperson.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre den sozialen Frieden erhalten. Dazu gehört eine genügende Finanzierung der AHV, keinen Abbau bei Sozialleistungen/Sozialhilfe/EL/IV usw. Ebenfalls der Erhalt von Arbeitsplätzen auch für niedrig qualifizierte Menschen und allgemein die Schaffung von Arbeitsplätzen für alle. In einigen Branchen geht es im Gegenteil darum, dem Fachkräftemangel entgegenzuwirken. Ein gutes Bildungssystem ist dazu unabdingbar.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

In der Zusammenarbeit mit allen Parteien und Stakeholdern gemeinsame Lösungen ausarbeiten. Es wird nur über Kompromisse laufen. Das beste Beispiel ist die STAF-Abstimmung vom 19.5.2019.

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

Ich setze mich bei jeder Gelegenheit für die Frauenrechte ein. Zudem war ich im Frauenstreikkomitee vom Kanton Solothurn. Als Führungsperson nehme ich zusätzlich innerhalb meiner Kompetenzen Einfluss auf diese Themen. Ich denke auch, dass eine wirkliche Verbesserung innert nützlicher Frist nur über gesetzliche Vorgaben wie z.B. eine Frauenquote oder ein griffigeres Gesetz für Lohnkontrollen und -Erhebungen zu erreichen ist.

Wählen soll man mich, weil

ich eine Frau bin, die mitten im Leben steht, voller Energie und Tatendrang und ich wirklich mithelfen will, unser Land weiter voran zu bringen. Ich habe keine Berührungsängste, mit Menschen aus allen Parteien konstruktiv zusammen zu arbeiten und setze mich für den gepflegten Dialog ein.



Sandra Kolly, 49, CVP
BPW Club Olten

Beruf/Funktion

Kaufm. Leiterin einer Treuhandunternehmung

Bisherige politische Funktion

Parteipräsidentin CVP Kanton Solothurn, Kantonsrätin (Mitglied in der Umwelt-, Bau- und Wirtschaftskommission) Gemeinderätin (Ressort Bildung), Mitglied in der Industrie- und Gewerbekommission Neuendorf

Ich kandidiere für

Nationalrat

Politisiert hat mich

Mein Vater – gerade auch, weil wir nicht immer einer Meinung waren. Bei uns zu Hause wurde schon immer und wird auch heute noch rege am Küchentisch politisiert.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre

- Die ständig steigenden Krankenkassenprämien und Gesundheitskosten eindämmen
- Die nachhaltige Sanierung unserer Sozialwerke und damit die Sicherung unserer Altersrenten
- Rechtssicherheit bezüglich der Bilateralen Verträge für einen starken Wirtschaftsstandort
- Bessere Vereinbarkeit von Familie und Beruf, damit wir dem Fachkräftemangel entgegenwirken können und bestens ausgebildete Frauen leichter die Möglichkeit haben, beruflich wieder tätig zu sein

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

- Ich unterstützte die Kostenbremsen-Initiative der CVP, die fordert, dass Bundesrat, Parlament und Kantone eingreifen müssen, wenn die Gesundheitskosten im Vergleich zur Lohnentwicklung zu stark steigen.
- Die AHV-Reform 21 mehrheitsfähig machen.
- In den Gemeinden gezielt bedarfsgerechte Tagesstrukturen schaffen.

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

- Ich unterstütze Vorstösse und Anträge, welche die Lohngleichheit fordern.
- Frauen gezielt fördern, damit sie Führungspositionen übernehmen können. Sie aber auch ermuntern und unterstützen, damit sie sich zutrauen, eine Führungsposition zu übernehmen.

[Glossaire Élections]

Cantons à système majoritaire

Les cantons qui, du fait de leur population, n'envoient qu'un seul député au Conseil national, élisent leur représentant au système majoritaire : est élu le candidat qui obtient le plus grand nombre de voix.

est élu le candidat qui obtient le plus grand nombre de voix.

Élection à la proportionnelle

Dans la plupart des cantons, les conseillers nationaux sont élus au scrutin proportionnel: les sièges sont d'abord répartis entre les partis en fonction du nombre de suffrages obtenus (suffrages nominatifs et complémentaires), puis attribués aux candidats qui ont totalisé le plus grand nombre de suffrages à l'intérieur de la liste.

Participation

En 2015 le taux de participation de l'élection au Conseil national a atteint 48,5 %.

BPW Candidates: Élections au Conseil national et au Conseil des États 2019



**Regula Rytz, 57, Grüne
BPW Club Bern**

Beruf/Funktion

Präsidentin der Grünen Schweiz

Bisherige politische Funktion

Früher Grossrätin und Gemeinderätin, heute Nationalrätin

Ich kandidiere für

Nationalrat und Ständerat

Mein politisches Motto

Für die Menschen und für die Natur. Mit sachlicher Leidenschaft, Verantwortungsgefühl und Augenmass.

Politisert hat mich

Die Diskriminierung der Frauen und der AKW-Unfall von Tschernobyl.

In meiner Partei bin ich, weil

ich mich für den Erhalt der natürlichen Lebensgrundlagen, Chancengleichheit und Respekt einsetze.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre

Griffiger Klimaschutz und sozialer Ausgleich im Zeitalter von Digitalisierung und Globalisierung.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

Lösungen aufzeigen, Allianzen schmieden und überzeugen.

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von

Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

Lohnkontrollen und Präferenzregeln (Quoten). Leider ist das nötig, sonst müssen wir noch 100 Jahre warten.

Wählen soll man mich, weil

ich viel Erfahrung mitbringe und trotz ehrgeizigen Zielen immer auch die kleinen Schritte schätze.

Einzigartig macht mich

meine Neugier auf andere Perspektiven und neue Blickwinkel.



**Sibylle Moopnar, 32, FDP
BPW Club Oberthurgau**

Beruf/Funktion

Primarlehrerin

Ich kandidiere für

Nationalrat

Mein politisches Motto

Einsatzbereitschaft für die Allgemeinheit: Diese Kultur gilt es zu fördern. Ich trage sie engagiert mit und übernehme Verantwortung. Denn nur so kommen wir gemeinsam weiter.

Politisert hat mich

Ein persönliches Engagement in der Politik, war immer wieder ein Gedanke, jedoch setzte ich ihn nie konkret um. Als ich von der Kampagne «Helvetia ruft» erfahren habe, entschloss ich mich, den Gedanken in die Realität umzusetzen und mich aktiv in der Politik einzubringen.

In meiner Partei bin ich, weil

ich in einem Land leben will, dass es den Bürgerinnen und Bürgern ermöglicht, ohne Überreglementierung selbstbestimmt zu leben und in dem eine Kultur der Einsatzbereitschaft für die Allgemeinheit gelebt wird. Eine starke und innovative Wirtschaft bildet das Fundament für den Wohlstand in unserem Land. Deshalb bin ich Mitglied der FDP Thurgau und will mich engagiert für diese Werte einsetzen.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre

Sicherheit, Vereinbarkeit von Beruf und Familie, Zusammenarbeit mit der EU, AHV, Gesundheitssystem, Umwelt

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von

Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

Verbesserte und flexiblere Rahmenbedingungen, um Beruf und Familie besser miteinander vereinbaren zu können und zwar für Frauen sowie für Männer. Dazu braucht es beispielsweise beweglichere Infrastrukturen in der Kinderbetreuung, finanzielle Anreize, innovative Arbeitszeiten und -formen. Ein Umdenken der Gesellschaft kann nur dadurch geschehen, in dem einerseits immer wieder auf diese Problematik aufmerksam gemacht wird und andererseits sind die Frauen gefordert, vermehrt Verantwortung zu übernehmen und sich den Herausforderungen zu stellen.

Wählen soll man mich, weil

Ich mit meinen Tätigkeiten und freiwilligen Engagements über eine reiche Lebenserfahrung in den verschiedensten Bereichen wie Wirtschaft, Armee, Pädagogik und Recht verfüge. Mit diesem breiten Fundament will ich meinen Teil zur Förderung und Erhaltung von Wohlstand, Sicherheit, kultureller Vielfalt, guter Bildung und Lebensqualität beitragen. Nur wer Verantwortung übernimmt, kann etwas bewirken. Deshalb will ich mitgestalten, statt nur zuzusehen.



Cristina Zanini Barzaghi, 55, PSS BPW Club Ticino

Professione

ingegnera civile dipl. ETH, titolare studio d'ingegneria
Cristina Zanini Sagl

Funzione politica attuale

dal 2013 sono Municipale della città di Lugano,
Dicastero Immobili

Mi candido per

Consiglio nazionale

Queste sono le più grandi sfide politiche dei prossimi anni

1. Demografia: invecchiamento e migrazioni
2. Mondo del lavoro digitale e precario, disparità fra uomo e donna
3. Emergenza climatica, surriscaldamento
4. Consumo eccessivo di territorio e risorse, conservazione della biodiversità

... e vorrei contribuire così alla loro soluzione

1. Integrazione casse pensioni con sistema AVS e cassa malattia
2. Introduzione di salario minimo e limitazione bonus, regolamentazione economia digitale
3. Più aiuti alla mobilità sostenibile, introduzione di Roadpricing, maggiore sostegno alla politica dell'alloggio in cooperativa, più verde negli agglomerati
4. Pianificazione del territorio con nuove disposizioni per incentivare una politica fondiaria pubblica più attiva, disposizioni per limitare la produzione di rifiuti (tassa di produzione, proibizione plastiche, riciclaggio materiali inerti, ecc.), disposizioni per salvare l'agricoltura sostenibile

Auspico la parità salariale tra uomo e donna e una migliore rappresentanza femminile nelle funzioni dirigenziali, chiedendo

Più sensibilizzazione e controlli dei datori di lavoro, disposizioni nelle commesse pubbliche, più servizi pubblici per conciliare famiglia e lavoro, quote femminili per funzioni dirigenziali.

Mi si deve votare perché

Sono pragmatica, ma nel contempo ho una visione chiara su quello che desidero raggiungere: una società più giusta, un ambiente più sano, uno sviluppo sostenibile e integrato con quanto succede attorno a noi. Ho una buona formazione tecnica e molte esperienze politiche, professionali e personali utili per affrontare anche i temi più difficili: sono attenta all'economia e nel contempo sono molto sensibile ai temi sociali e ambientali.



Stefanie Huber, 36, Grünliberale BPW Club Zürich

Beruf/Funktion

Unternehmerin, Projektleiterin

Bisherige politische Funktion

Gemeinde- und Kantonsrätin

Ich kandidiere für

Nationalrat (UnternehmerInnenliste der glp)

Mein politisches Motto

unsere Zukunft mitgestalten

Politisiert hat mich

Zeitungenlesen in den 90ern, damalige Umweltdebatten, lokale Themen.

In meiner Partei bin ich, weil

Die Grünliberalen sich für eine gesunde Umwelt einsetzen, in der auch unsere Kinder und Kindeskiner noch gut leben. Daneben geht es um sinnvolle Lösungen für Gesellschaft und Wirtschaft – miteinander kann es nachhaltig sein. Dabei politisieren die Grünliberalen unideologisch, pragmatisch und lösungsorientiert – so kommen wir weiter.

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre Vorrang haben für mich klar die Vorlagen, welche den Erhalt unserer Lebensgrundlagen im Fokus haben, d.h. in den Bereichen Umwelt, Klima, Biodiversität. Ein weiterer Schwerpunkt national sind die Rahmenbedingungen für unsere Wirtschaft, das betrifft bpsw. die Beziehungen zu Europa und die Förderung neuer Geschäftsideen. Ich setze mich ausserdem für eine offene, tolerante Gesellschaft ein: Jeder und jede soll seine Lebensform selbst definieren können, ohne dafür diskriminiert zu werden.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

Ich politisiere mit viel Freude und ohne Scheuklappen. Egal ob auf lokaler, kantonaler oder nationaler Ebene geht es für mich darum, konkrete Schritte vorwärts zu machen. Durch meine langjährige Politikerfahrung – ich habe mit 18 Jahren in der Lokalpartei angefangen – bringe ich das Wissen mit, wie man pragmatisch gute Ideen vorwärts bringt.

Lohngleichheit zwischen Frau und Mann und eine bessere Vertretung von Frauen in Führungsfunktionen möchte ich erreichen durch

Ich unterstütze Bemühungen, die den gesellschaftlichen Wandel unterstützen, bspw. die Kommunikation von Vorbildern oder die Vorbildwirkung der öffentlichen Hand. Damit es aber schneller vorwärts geht als bisher braucht es für viele Unternehmen einen grösseren Schubs, weshalb die Rahmenbedingungen, Anreize und Vorgaben in diesem Bereich angezogen werden müssen. Eine Gleichstellung ist auch bei den jungen Eltern nötig, ein Elternschafts- statt reinem Mutterschaftsurlaub würde hier einen grossen Schritt bringen.

BPW Candidates: Élections au Conseil national et au Conseil des États 2019



**Karin Stadelmann, 33, CVP
BPW Club Luzern**

Beruf/Funktion

Dozentin / Lehrbeauftragte

Bisherige politische Funktion

Präsidentin CVP Stadt Luzern

Vizepräsidentin CVP Kanton Luzern

Ich kandidiere für

Nationalrat

Mein politisches Motto

pragmatisch – leidenschaftlich und mit einem Lachen!

Politisiert hat mich

- Der Familien-Küchentisch, denn da wurde ich gefordert und gefördert das Argumentieren zu lernen.
- Meine Ausbildung im Bildungs- und Sozialbereich, denn wenn das was wir aus der Forschung wissen, der Gesellschaft zugutekommen soll, dann braucht es Frauen, die diese Themen auf politisches Tapet bringen!
- Mein langjähriger Nebenjob in der Gastronomie: Dort wird immenses geleistet für lokale und internationale Gäste und für unseren Tourismus, das verdient mehr Anerkennung!

Das sind die grössten politischen Herausforderungen der nächsten Jahre

Unser Gesundheitswesen und die steigenden Kosten

Der demografische Wandel und die Pflege von älteren Menschen

Die Reform unserer beruflichen Vorsorge

Die Digitalisierung und deren Chancen und Risiken für den Arbeitsmarkt und die Aus- und Weiterbildung.

... und zu deren Lösung will ich folgendes beitragen

- Förderung von Versorgungsmodellen für ältere Menschen, welche Pflege und Betreuung verbinden und für die kommende Generation finanzierbar sind.
- Förderung von Rahmenbedingungen, welche für das Berufs- und Familienleben unterstützend wirken.
- Unterstützung einer Altersreform und damit verbundenen Maßnahmen, welche insbesondere die steuerlichen Nachteile für uns Frauen beseitigen.



Conseils d'Edith Graf-Litscher pour

la campagne électorale

1. Restez vous-même
2. Approcher les gens ouvertement
3. Les clubs BPW envoient une recommandation par leur nom pour l'élection
4. Les clubs BPW motivent les membres à écrire des lettres de lecteur.
5. Les BPW emmènent les candidates à des événements pour les présenter.

Apparements et sous- apparements

Les partis et autres groupements politiques peuvent constituer des apparements et des sous-apparements pour accroître leurs chances de remporter un siège. Au moment du dépouillement, les voies obtenues par les partenaires de l'alliance sont d'abord additionnées, de façon à déterminer le nombre des sièges auxquels ils ont droit; puis ces sièges sont répartis proportionnellement entre les partenaires de l'alliance. Sont alors élus les candidats qui remportent le plus de voix. Les apparements et sous-apparements sont signalés sur les bulletins électoraux.

« J'ai toujours considéré les difficultés de ma vie comme une opportunité. Elles ont forgé la personne que je suis aujourd'hui. » C'est ce que déclare Françoise Stahel – Madame Marathon de ski de l'Engadine, femme d'affaires prospère et membre enthousiaste des BPW du club Davos Klosters.

Françoise Stahel

Texte: Corinne Gut-Klucker



UNE PIONNIÈRE DANS LE SPORT ET LE TRAVAIL

© Schweiz Tourismus: Lorenz Richard

Françoise Stahel-Archambault est l'aînée d'une famille de cinq enfants. Très tôt, elle doit assumer la responsabilité et les devoirs de ses frères et sœurs. Le père était un maître plâtrier de sa propre entreprise. La mère, qui n'avait pas eu la possibilité d'accomplir une formation, était autodidacte et s'occupait du bureau de l'entreprise. « Mon père était un véritable patriarche, il décidait », explique Françoise Stahel. Les années de guerre marquent la fillette et la poursuivent pendant longtemps dans ses rêves. À 18 ans, elle est la plus jeune diplômée de l'école de gestion hôtelière et acquiert une expérience professionnelle et linguistique en France, en Italie et en Angleterre. « À 20 ans, je voulais acheter ma première voiture, ce que mon père ne m'a pas permis. Une fille de 20 ans n'achète pas une voiture, mais des meubles ou un trousseau de mariage », a-t-il déclaré.

Ski de fond, une source d'énergie

En 1959, suite à une offre d'emploi, la jeune femme de 22 ans déménage en Suisse à Klosters, et travaille en tant que secrétaire de l'hôtel Chesa Grischuna. À Hollywood on the Rock, comme s'appelait alors Klosters, elle apprend l'allemand et rencontre son futur mari, un fiduciaire et alpiniste chevronné. En 1965, ils se marient et la Française devient Suisse du jour au lendemain. Son père doit admettre que sa fille a changé de nationalité sans sa permission. Entre-temps, le couple vit à Maloja et Françoise Stahel-Archambault travaille au bureau fiduciaire de son mari à St. Moritz. En Haute-Engadine, elle découvre sa passion pour le ski de fond. « J'ai tout d'abord commencé à skier dans la trace du garde-frontière et plus tard j'ai fait ma propre trace. C'était plus une promenade qu'une course, » se souvient-elle. En 1965, Françoise Stahel donne naissance à son fils Hubert et, en 1967, à sa fille Isabelle. L'éducation et le ménage sont entièrement laissés entre ses mains et, au bureau, ses services sont également sollicités à 100%. Elle est aidée par des filles au pair et, plus tard, par sa sœur Danielle, qui accomplit également une formation linguistique en Suisse. « En l'espace d'à peine deux ans, nous avons déménagé deux fois, mon mari préférant monter à cheval les jours de déménagement, me laissant seule avec le travail. Je passais le peu de temps libre que j'avais à faire du ski de fond. Là, dans l'immensité de la Haute-Engadine, je pouvais me ressourcer. »

Coup d'envoi d'une histoire de 50 ans

En 1969, le Marathon de ski d'Engadine voit le jour et Ursula Bösch, qui dédie plus tard son livre à Françoise Stahel, la persuade de participer. « Le changement te fera du bien, » déclara son amie. Dans un premier temps, les organisateurs ne veulent pas laisser les femmes prendre le



«J'ai tout d'abord commencé à skier dans la trace du garde-frontière et plus tard j'ai fait ma propre trace.»

départ. Ils ne les croient pas capables de parcourir les 42 kilomètres. Après un vote sur la question et un contrôle médical, elles sont finalement autorisées à participer. Cela déplaît à la plupart des participants masculins, qui le manifeste dans leur comportement impossible. Françoise Stahel est alors la troisième femme à passer la ligne d'arrivée.

Françoise Stahel raconte: «En 1972, mon mari a acheté une maison à Klosters parce qu'il souhaitait que ses enfants aillent dans une école de langue allemande. Il a donc ouvert un deuxième bureau à Klosters, que je dirigeais. Cela signifiait que je devais désormais m'occuper des clients dans deux bureaux, gérer deux ménages, accueillir et servir les invités de mon mari, faire la navette entre Klosters et Engadine, éduquer et encadrer adéquatement les enfants, prendre soin de nos deux chevaux, de l'âne et du chien, organiser les voyages que mon mari faisait avec ses tables rondes et préparer ses valises, je devais m'occuper de tout. Je pouvais l'accompagner, mais ce n'est que plus tard que j'ai réalisé qu'il était plus conquis par les hommes que par les femmes. En 1975, ç'en fut trop pour moi, j'ai souffert d'une dépression nerveuse et j'ai divorcé. Mon mari n'apprécia pas et quand je suis rentrée à la maison après une courte visite chez mes parents en France, j'ai trouvé la maison vide. Il nous abandonna, moi et les enfants, sans ressources financières. Il ne nous laissa même pas le téléphone.»

Livrée à elle-même

Heureusement, Hans Guler, son ancien employeur de l'hôtel Chesa, l'encourage à ouvrir derechef sa propre société fiduciaire. Un crédit bancaire permet alors à Françoise Stahel d'acquiescer le strict nécessaire et d'ouvrir les portes de son propre bureau fiduciaire la même année. Au début, elle gère la comptabilité pour divers clients, écrit des lettres dans différentes langues pour les hôtels et travaille encore en parallèle pour un avocat.

«Deux années durant, j'ai suivi divers cours de fiducie et de grammaire allemande, le week-end à Zurich. Le courrier était adressé à Monsieur Stahel, car au début on ne pouvait pas accepter qu'une femme dirige un bureau fiduciaire,» commente Françoise Stahel. En 1984, elle est la première femme à être élue au sein du comité de l'Union Suisse des Fiduciaires (USF) et, plus tard, Françoise Stahel fait son entrée dans le Comité central, où elle restera l'unique femme pendant dix ans. Elle déclare: «Par mon exemple, je voulais prouver qu'avec de la diligence, des connaissances et un engagement inconditionnel, il était possible de s'imposer dans les domaines masculins. D'après mes collègues, le ton avait changé depuis que je siégeais au comité.» Grâce à ses connaissances de langues étrangères, elle est une fiduciaire très appréciée et peut intégrer d'autres femmes dans le comité. Selon Françoise Stahel, elle a acquis sa volonté et son endurance notamment grâce au Marathon de ski de l'Engadine et aux nombreux trekkings, qui l'ont inspirée. Ses grands modèles sont Reinhold Messner, alpiniste de l'extrême, et Madame de Staël, célèbre écrivain français, surtout connue pour ses livres d'influence politique. Françoise Stahel s'engage également en politique, elle devient suppléante du juge, et plus tard, membre de la Commission de contrôle de gestion. Elle s'engage dans les domaines touristique, culturel et sportif, et marque l'histoire de Klosters. En 1999, Françoise Stahel devient citoyenne de Klosters.

Elle étend ses compétences aux gérances immobilières. A force de travail, Françoise Stahel se hisse haut, passant d'un «bureau-balcon pour auto-entrepreneuse» à son immeuble avec des bureaux sur deux étages et cinq employés. Et ce en tant que «Française», divorcée, monoparentale et catholique en prime! «En tant que femme, j'ai dû faire preuve de beaucoup de persévérance et d'endurance», se souvient la femme d'affaires. A 71 ans, c'est le cœur lourd qu'elle confie la direction de son entreprise Françoise Stahel Partner AG Treuhand



Brève biographie

Françoise Stahel-Archambault

née le 13 mai 1937 à Bourré, France

Formation/succès professionnels

Maturité technique, école hôtelière, diplôme fédéral de comptable, diplôme de fiduciaire USF, formation d'experte fiscale, formation d'experte en estimations immobilières. En **1975**, ouverture de son propre bureau fiduciaire, plus tard fiduciaire et immobilier. En **1984**, première femme siégeant au comité central de l'Union Suisse des Fiduciaires (USF). En **1999**, fondation de Stahel Partner AG Treuhand und Immobilien. En **2008**, transmission de la société à ses successeurs

Palmarès sportif de ski de fond

En **1969**, médaille de bronze Marathon de ski de l'Engadine; en **1972**, médaille d'argent Marathon de ski de l'Engadine. En **1973**, médaille d'argent Championat Suisse Splügen. En **1976**, médaille de bronze Koasalauf Kitzbühel. En **2019**, diplôme 50^{ème} participation au Marathon de ski de l'Engadine comme seule femme.

Hobbies

Ski de fond, randonnée, alpinisme, yoga, golf, théâtre, musique classique



1969



1972



1989

Photos: zvg

Lohngerechtigkeit ist messbar!

Zertifizierung von Unternehmen

Positionieren Sie sich als attraktiven Arbeitgeber mit der anerkannten Auszeichnung zur Einhaltung der Lohngerechtigkeit in Bezug auf Geschlecht, Alter und Nationalität auf 3 verschiedenen Stufen.

Zielgruppen

Unternehmen und Organisationen aller Branchen mit mindestens 50 Mitarbeitenden.

Anerkennung

Die SQS-Zertifikate «Fair Compensation», «Good Practice in Fair Compensation» und «Excellence in Fair Compensation» sind national anerkannt.

Gültigkeit

3 Jahre, bei jährlich erfolgtem Aufrechterhaltungsaudit.

Kombinationen

Die SQS-Zertifikate sind mit ISO 9001 (Qualitätsmanagement) und dem Label «Nachhaltiges HRM» kombinierbar.

Kontakt

Für weitere Informationen stehen Ihnen unsere Geschäftsstelle in Zollikofen sowie die Auditorinnen und Auditoren der acbe zur Verfügung.



Schweizerische Vereinigung
für Qualitäts- und Management-
Systeme (SQS)

T +41 44 542 26 41
headoffice@sqs.ch, www.sqs.ch



SwissMade

Partner of



acbe

Association of Compensation & Benefits Experts



Photos: zvg

« Je suis très heureuse que ma fille et mes petites-filles aient également participé à cette course. »

und Immobilien à ses successeurs. « J'ai toujours aimé mon travail, ce n'a jamais été une obligation mais une passion. Mes collaborateurs on toujours été comme une famille pour moi. » Au cours de sa longue carrière, Françoise Stahel a dû lutter contre de nombreux préjugés et, en 2000, contre la grande crue qui a en partie inondé son bureau.

Cela a toujours été un plaisir pour elle de participer à des projets de construction tels que notamment la maison Bélvédère, son siège social, ou l'immeuble d'habitation multifamilial Clostergarten, où elle vit aujourd'hui. Elle poursuit actuellement son travail avec les locations de vacances. Vous trouverez toujours à ses côtés un ami à quatre pattes, qui l'a également aidée à surmonter la perte de son fils.

Une femme BPW devient Madame Marathon de ski de l'Engadine

Depuis 2001, Françoise Stahel est membre du club BPW Davos Klosters. « Je suis heureuse de pouvoir vivre les changements en faveur des femmes dans le monde professionnel. Lors d'un débat intitulé <Femmes d'affaires hier et aujourd'hui>, j'ai pu relater ma propre expérience », dit-elle fièrement. En mars 2018, Françoise Stahel est la seule femme à participer pour la 50ème fois au Marathon de ski de l'Engadine et entre dans l'histoire. « Je suis très heureuse que ma fille et mes petites-filles aient également participé à cette course. » Cette année, elle publie son livre « Der Lange Lauf von Madame Engadin Skimarathon », dans lequel elle relate l'histoire du Marathon de ski de l'Engadine, l'histoire de sa vie, mais dépeint aussi en passant un demi siècle de l'histoire du tourisme. Un ouvrage aussi riche, poignant et passionnant que sa vie.

www.madame-engadin-skimarathon.ch

Ses 10 devises dans la vie

1. Saisir les opportunités sans hésiter – mais jamais au détriment des autres.
2. Une bonne organisation et une bonne préparation sont l'alpha et l'oméga.
3. Accepter ce qui vient, apprendre des erreurs et aller de l'avant.
4. Grandir à chaque défi et ne jamais abandonner.
5. Tenacité et persévérance mènent au but.
6. Dépasser un peu ses limites rend fort.
7. Apprendre tout au long de la vie et faire de l'exercice physique maintient le corps et l'esprit en forme.
8. Prendre les décisions finales du fond du cœur.
9. La nature est une source d'énergie.
10. Un thé au gingembre frais et des exercices de yoga le matin réveillent les esprits et permettent de garder la forme.

Hof Weissbad au service de la santé

Cherchez-vous des alternatives à la médecine conventionnelle sans pour autant renoncer à l'expérience et au savoir du médecin? MeD-TeN® combine les connaissances de la médecine moderne avec la médecine naturelle traditionnelle européenne.

Le principe de base de la naturopathie remonte à l'antiquité grecque. A l'époque déjà, les érudits avaient reconnu qu'un mode de vie naturel, une alimentation équilibrée, une activité physique suffisante et du repos, étaient la base d'une bonne santé. L'Hôtel Hof Weissbad s'engage à perpétuer ces traditions, profondément enracinées dans l'Appenzell et, avec MeD-TeN®, combine des remèdes naturels reconnus scientifiquement à des traitements médicaux conventionnels. En déterminant votre génotype (voir « Quel est votre génotype? ») et le régime alimentaire qui vous convient, vous stimulez naturellement les pouvoirs d'auto-guérison de votre corps et renforcez votre santé, votre vitalité et votre joie de vivre. MeD-TeN® permet de stimuler et de renforcer naturellement les pouvoirs d'auto-guérison du corps par une nutrition appropriée.

Appenzell et santé

L'hôtel Hof Weissbad est niché au pied de l'Alpstein et, en tant que lieu de séjour au service de la santé et du bien-être, il fait perdurer la tradition du pays d'Appenzell. Il propose une variété d'activités et pour ceux qui ont besoin de détente, une offre de SPA bien-être variée: piscines extérieure et intérieure (33°C) via une sonde géothermique, espace sauna, espace fitness, divers massages et traitements cosmétiques avec la gamme de produits Appenzeller. Käthi Fässler, été élue « chef de l'année 2009/2010 », propose aux fins gastronomes un menu du soir composé de 18 plats changeants tous les jours. Modernes et lumineuses, les 87 chambres, y compris les salles d'eau, ont entièrement été rénovées en mars 2018.



L'explorateur

Généralement musculaire, aventureux et solutionneur de problèmes biologiques, il possède un étonnant pouvoir d'adaptation aux changements de l'environnement. La vulnérabilité de l'explorateur aux fluctuations hormonales et aux efforts excessifs du cerveau peut être surmontée grâce à une alimentation équilibrée et à un mode de vie équilibré.

Le guerrier

Grand, mince et en bonne santé dans sa jeunesse. À l'âge moyen, son corps se rebelle. Trop peu d'exercice entraîne une prise de poids particulièrement rapide. Avec un régime alimentaire optimal et un mode de vie idéal, il peut vaincre les gènes métaboliques qui vieillissent rapidement et vivre un deuxième « âge d'argent » de la santé.



MeD-TeN®... l'offre:

5 nuits en pension complète

- 1 consultation nutriginomique complète avec détermination du génotype
- 1 dossier nutritionnel personnalisé selon génotype
- 1 bilan par le médecin conventionnel
- 1 test de laboratoire pour définir votre profil de risque
- 2 applications médicales conventionnelles avec masseur médical après consultation
- 1 instruction «matelas Bemer»
- 2 applications médicales naturelles après consultation
- 1 exposé intitulé «..... et les gènes mangent avec»
- 1 séance d'entraînement individuelle avec la spécialiste du mouvement
- visite libre des cours collectifs
- utilisation libre du « matelas Bemer »
- 1 randonnée guidée dans le beau pays d'Appenzell
- 1 entretien de sortie avec la diététicienne

hotel@hofweissbad.ch / +41 71 798 80 80 / www.hofweissbad.ch

5 nuits pension complète / arrivée le dimanche
Double CHF 1 700.-
au lieu de 1 890.-
Simple CHF 1 790.-
au lieu de 1 990.-


hofweissbad
appenzell und gesundheit



Le chasseur

Généralement grand, mince et fort, avec une surabondance d'adrénaline et une énergie impétueuse qui diminue avec l'âge. À l'origine, il représentait la «success story» de l'espèce humaine. Soumis à une sollicitation excessive, il est sujet au burnout systémique. Son défi moderne consiste donc à économiser de l'énergie à long terme.

L'enseignant

Souvent nerveux et agile, avec une étonnante capacité d'adaptation. Il représente un équilibre entre des forces opposées et souvent contradictoires. Possédant un système immunitaire tolérant, il peut être accablé par l'altruisme excessif. Cela lui pose problème pour trouver et gérer les «gènes maléfiques».

Le collectionneur

En temps de famine et de pénurie, le destin de l'humanité repose sur ses épaules. Il a développé des stratégies de survie ultimes. Il est donc enclin à stocker des calories sous forme de réserves de graisse. Son défi moderne consiste à adapter sa programmation de survie aux circonstances de l'offre excédentaire actuelle de graisses et de sucres.

Le nomade

Excellente perception des conditions environnementales, en particulier des dénivellations et de pression atmosphérique. Il est plus susceptible aux troubles neuromusculaires et aux problèmes immunitaires. Il possède généralement un métabolisme rapide et une bonne régulation hormonale, de sorte qu'il ne risque guère l'embonpoint et les maladies associées.



SI CALME, SI ÉNERGIQUE

Erica Brändle

Erica Brändle est toujours là quand on a besoin d'elle. Une fois qu'elle a accepté une mission, elle constitue son équipe et met le cap sur l'objectif avec un engagement personnel absolu, de l'empathie et de la motivation. Il en va de même pour tout ce qu'elle entreprend, voilà pourquoi tout ce qui passe entre ses mains est couronné de succès.

Texte: Monique Ryser

Il y a juste eu un moment au cours de ces dernières années où l'on s'est inquiété pour Erica Brändle: visage tiré, si concentrée qu'elle semblait pratiquement absente, réticente au conseil de prendre le temps de s'arrêter même pour manger un bout. C'était durant les trois jours de la Z16, la BPW European Conference à Zurich, où elle était responsable de plus d'une centaine de bénévoles. « Elle ne dormait quasiment plus, elle suivait jour et nuit les listes d'interventions », se souvient Evelyne Wacker, égale-

ment dans l'équipe de bénévoles avec Erica Brändle. Tout comme les autres membres du sous-projet, Evelyne a, elle aussi, travaillé sans relâche pendant des semaines. Toutefois, c'est Erica Brändle qui assumait la responsabilité – parce qu'elle dirigeait l'équipe avec tout ce que cela implique. L'équipe aurait fait n'importe quoi pour leur collègue et responsable de 54 ans, car elles savaient toutes que cette dernière ferait de même pour elles. Et c'est là que réside le talent unique et singulier de cette femme professionnelle, mère de quatre enfants adultes, conseillère d'école primaire à Zuzwil SG et responsable du « programme cadre de divertissement » de la Z19 et du

Femmes entrepreneurs

Les PME jouent un rôle fondamental dans l'économie suisse. Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), elles représentent plus de 99% des entreprises et génèrent deux tiers des emplois dans le pays.

Les femmes sont encore sous-représentées dans la catégorie des personnes indépendantes ou salariées de leur propre entreprise, mais elles gagnent du terrain. Cette proportion de femmes dans la population d'entrepreneurs s'est établie à 37,3% au 2^{ème} trimestre 2018, alors qu'elle se montait seulement à 28,2% en 1991, selon l'Enquête suisse sur la population active (ESPA) de l'OFS. La proportion de femmes entrepreneurs dans la population féminine résidente s'est fixée à 6,2% au 2^{ème} trimestre 2018, contre 10,8% pour leurs homologues masculins.

salon commercial de Zuzwil de cette année. Elle rit en racontant qu'après la Z16, elle était désormais impliquée dans la Z19 – toutes les personnes ayant participé à la Z16 à l'époque auraient probablement avalé leur salive.

Erica Brändle semble avoir une source d'énergie intarissable au plus profond d'elle-même. Ce qu'elle a peut-être aussi découvert elle-même peu à peu: «Je n'aspire pas à ce que j'ai accompli et réalisé. Je me suis retrouvée dans une situation, on a demandé mon aide là où elle était nécessaire et puis j'ai agi», dit-elle. Elle réfléchit d'abord mûrement, mais une fois qu'elle accepte, elle remplit la fonction et accomplit sa mission. Et ce depuis son plus jeune âge. Elle travaillait à l'époque comme coiffeuse dans le négoce de son beau-père. A l'âge de 24 ans déjà, suite au grave accident de ce dernier, elle reprend en charge la formation des apprenants de l'entreprise de 15 personnes. «J'étais la seule à posséder une maîtrise», se souvient-elle. Elle a obtenu son diplôme à 23 ans, alors qu'elle était déjà mariée et mère de deux enfants. Un an plus tôt, elle avait obtenu le diplôme fédéral de maîtresse d'économie familiale, car, en tant que mère active, elle avait besoin d'aide-ménagère et ne pouvait engager une apprentie qu'ainsi. Tout s'emballa alors pour l'habitante de Zuzwil. En 1991, elle reprend le salon de coiffure de sa mère, qui se retirait au bout de 35 ans de carrière. Elle sait parfaitement le genre de salon qu'elle désire: moderne avec une ambiance personnelle. Elle doit investir pas mal d'argent pour y arriver. Débutant avec une apprenante, elle gère entre-temps deux salons et quelques employées. Mais au bout de cinq ans et pour des raisons familiales, elle décide de se concentrer sur un seul salon à Zuzwil. L'an dernier, soit 19 ans plus tard, elle a rouvert un deuxième salon. «C'était une bonne opportunité: j'avais justement une apprenante qui venait d'obtenir un super diplôme et, en même temps, ce salon à Bazenheid était à vendre. Désormais, mon ancienne apprenante peut glaner de l'expérience en tant que gérante dans le nouveau salon.» Chaque année, la formatrice en coiffure embauche une apprenante – jusqu'à présent, elles ont toutes réussi l'examen de fin d'apprentissage. «Il y a des moments où les jeunes traversent une crise, où plus personne ne croit en soi. Je les motive alors en citant leurs forces, en leur faisant voir ce qu'ils savent bien faire.» Pendant plus de

« Nous avons besoin de jeunes femmes et nous devons leur montrer ce que nous avons à offrir. »

20 ans, elle a aussi exercé en tant qu'experte coiffeuse CFC et elle envoie déjà ses apprenties à leur premier concours au bout de trois mois – «afin qu'elles aient des objectifs et une expérience enrichissante.» Elle est proche de ses quelque dix employées, car malgré toutes ses obligations, la propriétaire est au salon les lundi, mardi, jeudi et vendredi et sert la clientèle. Elle adore son travail; elle savait déjà à l'âge de dix ans qu'elle voulait et serait un jour heureuse dans un salon de coiffure. Un salon, «dans lequel les employées sont aussi épanouies que moi.»

Le mercredi et le samedi, elle a congé. Ces jours-là et durant ses soirées, elle s'occupe d'autres activités qu'elle a prises en charge et qui lui tiennent à cœur. Par exemple, son mandat au sein du conseil scolaire. «Là aussi, le PLR m'a sollicitée et je me suis retrouvée dans une bataille électorale, bien que cela ne me corresponde absolument pas – et contre un ancien voisin en plus. Mais en tant que BPW, je ne pouvais qu'accepter le défi», se souvient-elle. Elle dirige actuellement le comité qui prépare une étude de faisabilité pour des structures de jour modulaires à Zuzwil. «En fait, ce n'est que par l'intermédiaire d'amies du club BPW que j'ai réalisé qu'il existait un besoin d'offres d'encadrement externe. Moi-même j'ai eu la chance d'avoir le soutien de ma mère et de ma belle-mère.» C'est aussi la raison pour laquelle elle désire, à partir de l'automne, réserver un jour par semaine pour son petit-fils, qui vient tout juste de naître. «Je suis heureuse de pouvoir transmettre à ma belle-fille ce que j'ai vécu.» Ses trois filles Cheryl (32), Jana (22), et Lorina (21) peuvent aussi toujours compter sur son soutien – grâce à elles, Erica Brändle est également devenue la mère de Young BPW: «Nous avons besoin de jeunes femmes et nous devons leur montrer ce que nous avons à offrir.» Elle a donc invité les jeunes membres potentielles à passer un week-end sur le Sântis, avec au programme du plaisir, des mets délicieux... et un flip-chart sur lequel les jeunes femmes ont pu écrire leurs attentes, souhaits et besoins par rapport à un club. Le succès a été fulgurant – Evelyne Wacker, qui occupe actuellement le poste de vice-présidente des BPW à Wil, était l'une de ces «girls» si enthousiastes à propos des BPW. Avec Erica Brändle et d'autres BPW de Wil, elles ont mis le club Wil en relation avec le club Biel/Bienne et c'est en grand groupe qu'elles se sont rendues à la 16th BPW European Conference à Galway. Réunir, rendre possible, connecter les gens – Erica Brändle connaît non seulement la recette du succès dans la vie, mais elle a également la sagesse de laisser les autres la partager.

« Nous avons aboli le système de bonus dans notre banque il y a un an »

Petra Kamer préside la direction de la banque Raiffeisen Bündner Rheintal. Dans l'interview, elle décrit ses principes de direction, esquisse les enjeux de la numérisation et raconte comment le rôle de banquière est devenu son métier de rêve.

En quoi la Raiffeisen se distingue-t-elle des autres banques ?

Grâce à leur structure coopérative, les banques Raiffeisen possèdent beaucoup de liberté d'entreprise et peuvent s'adapter au mieux aux spécificités locales. Ainsi, elles sont très près de leurs clientes et de leurs clients.

À quoi ressemble la structure d'entreprise de votre banque ?

Notre banque Raiffeisen Bündner Rheintal fait sans aucun doute partie des 25 banques Raiffeisen les plus importantes de Suisse avec un actif total s'élevant à 1,5 milliard de francs suisses. Dans nos sept succursales, ce sont 62 collaborateurs qui s'occupent de plus de 25 000 clients, parmi lesquels on compte environ 16 000 sociétaires. Au sein de nos collaborateurs, les femmes sont prédominantes, affichant une proportion de 39 à 23. Cependant, il faut noter que la part des femmes a tendance à diminuer avec l'importance hiérarchique. Je suis particulièrement satisfaite que deux des cinq membres du Conseil d'administration soient des femmes. Au niveau de notre gestion opérationnelle, cinq femmes font face à huit collègues masculins.

Comparée à ses collègues masculins, une femme dirige-t-elle d'une manière différente ?

Franchement, je ne sais pas si c'est le cas. Aujourd'hui encore, je constate que les femmes doivent toujours fournir une contribution plus élevée pour leur carrière. Le succès de direction est très souvent associé à un travail acharné et à un rôle exemplaire – c'est donc une bonne position de départ pour nous, les femmes. Chez nous, à la banque, j'observe que les femmes pèsent le pour et le contre avant de prendre une décision et qu'elles savent bien argumenter. En outre, elles discutent avec beaucoup de cohérence les problèmes difficiles et elles s'attèlent à leur résolution avec engagement et beaucoup de ténacité.

Une banque Raiffeisen est-elle également différente des autres banques du point de vue du style de direction ?

Oui, sûrement. À cause de l'autonomie des banques Raiffeisen, le style de direction de chaque banque est fortement façonné par l'individualité de chaque personnalité au sein de la direction, qui dispose d'une grande marge de manœuvre dans son travail de gestion. L'ajustement du modèle d'indemnisation et la suppression des bonus ont eu une grande influence sur notre culture de direction. Même si cela ne représentait qu'une partie relativement infime du total des revenus, il s'agissait malgré tout

d'une incitation monétaire pour les collaborateurs. Mais ça ne m'a jamais plu car cela nous influence toujours d'une certaine manière dans la façon de vendre certains produits ou services. Après la suppression de l'incitation monétaire, il n'était plus utile de diriger en fonction des objectifs de vente. Nous avons été obligés de reconsidérer délibérément les processus de direction de la banque et de les redéfinir. Nous nous réclamons aujourd'hui d'une direction ascendante : les employés se fixent leurs objectifs eux-mêmes et obtiennent ainsi beaucoup de marge de manœuvre entrepreneuriale. De cette manière, ils s'alignent sur le marché et les besoins des clients et travaillent à leur propre développement de manière ciblée.

Doit-on être sociétaire pour pouvoir ouvrir un compte ?

Non, bien sûr que non. Toutefois, seuls les sociétaires peuvent obtenir un crédit. Nos clients hypothécaires sont aussi, par exemple, sociétaires de la banque et profitent d'avantages en ce qui concerne les intérêts et les frais. Les intérêts avantageux n'ont pas d'importance en ce moment dans un environnement de taux bas. Mais des offres supplémentaires très intéressantes s'y ajoutent, comme des entrées gratuites au musée, des forfaits journaliers de ski à prix réduit et des billets pour des concerts ainsi que notre offre annuelle s'adressant à nos membres lors de «Expériences Suisse». Chaque année, les membres profitent de cette offre à l'échelon national un million de fois. En 2018, ce sont en tout 124 millions de francs qui ont été rendus sous forme d'avantages pour les membres – on compte aussi de meilleures conditions pour les produits financiers.

Qui sont essentiellement les clients de la Raiffeisen ?

Nos clientes et nos clients sont des particuliers et des petites et moyennes entreprises. En tant que banque hypothécaire initialement, nous avons fortement développé notre compétence au cours des dernières années, tant dans le domaine des opérations financières que dans celui de la clientèle d'entreprise. Nous sommes traditionnellement très orientés vers le marché suisse et nous cultivons ce modèle d'activité de manière conséquente. Je remarque qu'en ce qui concerne la clientèle d'entreprise, j'ai beaucoup plus à faire à des hommes. Dans ce domaine, je souhaiterais que les femmes exploitent plus leur potentiel entrepreneurial.

Une jeune famille souhaite construire ou acheter une maison – que lui conseillez-vous ?

Tout d'abord, je les félicite pour leur décision. Outre le financement, il peut être aussi intéressant de discuter de tous les sujets de la prévoyance. Il existe beaucoup de possibilités de s'assurer contre des risques, qui n'arriveront jamais, espérons-le. Il faut décider de manière individuelle si on s'assure et de quelle manière on le fera. Il est juste important d'aborder les thèmes en connaissance de cause et d'être conscient de toutes les conséquences. Il existe une solution pour tous, adaptée à la

Petra Kamer à l'assemblée générale de la Raiffeisenbank Bündner Rheintal



situation du moment. Et enfin, je conseille à la famille de profiter des taux actuels bas et de se constituer des réserves. Mais nous savons que ce n'est pas seulement le taux d'intérêt le plus bas qui est déterminant dans le choix d'un partenaire de financement. Il s'agit plutôt d'une offre globale et de la confiance qu'on place dans un conseiller bancaire. Car, après tout, il s'agit du plus grand investissement qu'on fait dans sa vie quand on achète une maison.

Qu'est-ce qui vous plaît à la Raiffeisen de Coire, alors que vous pourriez tout aussi bien travailler dans une grande banque à Londres ou à New York ?

Dans les autres banques, il y a vraisemblablement peu de postes au sein desquels je pourrais bénéficier d'une marge de manœuvre comparable à celle dont je jouis à la banque Raiffeisen. Ici, je suis entrepreneuse dans ma « propre » PME. Comme j'ai appris le métier de banquière à la source, c'est la constellation idéale pour moi. Et naturellement, j'aime habiter en Suisse et dans les Grisons. J'aime aller à New York ou à Londres pour un court séjour – mais la qualité de vie ici en Suisse est impayable pour moi. J'apprécie tout autant le court trajet pour aller au travail que la possibilité de travailler dans une petite ville où tout le monde se connaît et où les contacts humains sont importants.

Quel est votre plus grand défi en tant qu'employeur et en tant que dirigeante ?

Le secteur bancaire va faire face à un changement important avec la numérisation. Celle-ci ne va pas seulement modifier notre présence physique dans les succursales, elle va aussi, et surtout, modifier nos profils professionnels. En tant que dirigeants, nous avons la grande responsabilité de préparer nos collaborateurs à ce changement de manière optimale, afin qu'ils soient à la hauteur des nouveaux défis et qu'ils gardent leur attrait sur le marché du travail. Aujourd'hui, nous employons, entre autres, des spécialistes dans le domaine du conseil en finance, en prévoyance et dans le domaine des pensions, dont le savoir est très demandé. En cas de besoin, nous pouvons compter sur le soutien compétent de Raiffeisen Suisse. En tant qu'employeur, l'attractivité de notre banque pour les employés est très importante pour moi. On compte parmi les thèmes de nouveaux modèles comme la possibilité de temps de travail flexible à partir de la maison, le travail à temps partiel, la possibilité de réinsertion professionnelle après un congé de maternité ou de paternité. Introduire tous ces modèles intéressants, en assurer le fonctionnement tout en maîtrisant les coûts représente un grand défi. Les enjeux sont considérables – car si nous

ne parvenons pas à rester attrayants en tant qu'employeur, nous n'aurons à l'avenir aucune chance de pouvoir recruter des professionnels qualifiés.

Quel est votre plus grand défi en tant que directrice de banque ? Vous avez déjà beaucoup de succès. Le bénéfice annuel a augmenté de 22,5 pour cent par rapport à l'année précédente pour atteindre 1,19 million.

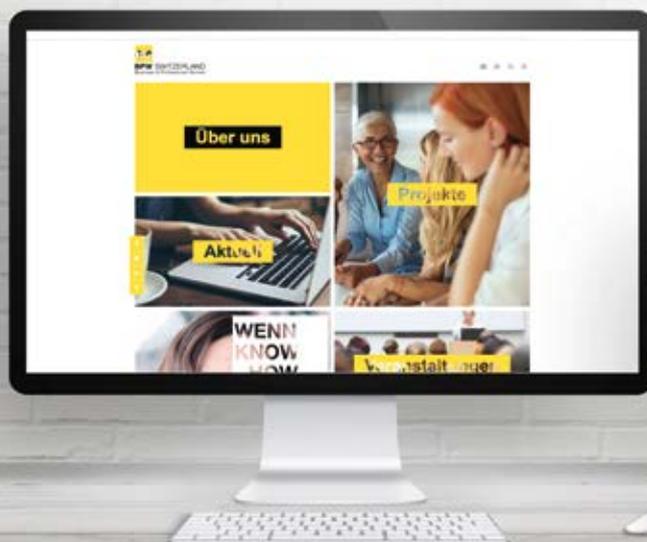
Tout a des limites. Même pour nous, les banques, les résultats record vont s'arrêter. Depuis l'introduction des intérêts négatifs, nous ne gagnons plus d'argent sur les avoirs et l'épargne des particuliers, car nous ne répercutons pas les intérêts négatifs sur nos clients privés. Mais nous avons un grand besoin de cet argent pour le refinancement de l'activité hypothécaire. Les dernières années, nous avons pu traiter ce problème parce que dans le même temps des opérations de couverture très rentables sont arrivées à terme. En outre, notre croissance nous a aidés à stabiliser les rendements effectifs résultant des opérations d'intérêt. Les perspectives d'avenir constituent un défi. Si la valeur locative était supprimée, nous comptons sur une baisse des revenus d'intérêts et à long terme une baisse du volume hypothécaire. On ressent déjà une baisse lente dans l'activité de construction. Ces deux éléments freinent notre croissance. Les revenus d'intérêts vont continuer à baisser, le manque de recettes peut seulement être absorbé par des recettes supplémentaires provenant de nouveaux secteurs commerciaux, une augmentation du rendement ou une réduction de personnel et d'investissements en matériel. Une tendance que nous connaissons déjà aujourd'hui mais pas dans une telle mesure. Il est indispensable d'avoir des collaborateurs qui puissent gérer le changement et le faire avancer. Il est plus important que jamais d'apprendre pendant toute sa vie et cela peut vouloir dire qu'on évolue, son équipe et soi-même, vers un nouveau modèle opérationnel.

Pourquoi êtes-vous devenue banquière ? Quel est le côté fascinant du métier ?

Honnêtement ? Autrefois, c'était tout simplement une très bonne entrée dans la vie professionnelle mais ce n'était pas forcément mon métier de rêve. Mais j'ai rapidement appris combien il était agréable d'aider les clientes et les clients à réaliser leur rêve. Que ce soit l'achat d'une maison, la création de sa propre entreprise ou la prochaine étape d'investissement d'une PME. Aujourd'hui c'est surtout le changement qui me fascine, la transformation du secteur. Travailler avec des gens, répondre à leurs besoins et voir leur satisfaction, c'est un enrichissement pour moi. Avant c'était au contact des clientes et des clients et aujourd'hui c'est surtout au contact de nos collaboratrices et de nos collaborateurs.

« EMULATION DE LA PERCEPTION »

Avec sa société defacto|ci, Silke Egle a conçu le nouveau site Web des BPW. Spécialiste des marques, elle a étudié avec soin la marque BPW. **Interview: Monique Ryser**



Design web réactif. La nouvelle image des BPW Switzerland sur tous les appareils électroniques.



Quelles ont été vos principales conclusions ?

La numérisation a également un impact sur l'identité visuelle et la communication des BPW Suisse et de ses clubs. Les marques conquièrent de plus en plus leurs clients en ligne. Mais il faut les rendre tangibles dans l'environnement numérique. Les canaux numériques sont généralement le premier contact et aussi le plus important, car souvent quelques secondes suffisent pour être perçu par le groupe cible ou alors disparaître dans la masse. Les nombreuses possibilités de communication sur le réseau nous permettent d'être plus facilement visibles, mais cela signifie également que nous devons faire face à davantage de concurrents. Le but de cette refonte était d'accroître la visibilité et améliorer le recrutement de membres, le capital des BPW. Le site a pour but de montrer que l'association des BPW est un club attrayant, qui par ses valeurs donne un sens à la vie, multiplie les opportunités, stimule l'inspiration, favorise le développement, exerce de l'influence et bouge pour s'affirmer et s'imposer à long terme.

Y a-t-il des choses que vous avez, en tant que membre BPW, seulement découvertes maintenant ou qui vous ont surprises ?

Ce que j'ai toujours su, mais ce dont je n'ai vraiment repris conscience que maintenant, c'est à quel point l'efficacité des BPW Suisse est remarquable et étendue, avec tous ses clubs, ses membres formidables et leurs activités captivantes. Et c'est justement cette forte com-

munauté dans tous les clubs qu'il s'agit de rendre visible et tangible avec la nouvelle présentation.

Jaune est la couleur des BPW. Quel est le symbole du jaune dans l'univers des marques ?

Le jaune signifie lumière et luminosité, il procure du plaisir. Le jaune représente un esprit et un intellect aigus, mais aussi la maturité, la chaleur, l'optimisme, l'immensité, l'ouverture, la communication, la force, la vitalité, le succès et le bonheur. Le logo, la couleur jaune et la police de caractères font partie intégrante des éléments de base existants de l'image des BPW. Il convient de ne pas modifier sans raison les éléments habituels contribuant à l'identité visuelle d'une marque et donc à sa reconnaissance. Nous savons en effet que plus nous reconnaissons des éléments associés à une marque, plus elle nous sera familière. La couleur jaune correspond à la perception souhaitée de la marque BPW et lui garantit la reconnaissance.

Quels sont les effets de la stratégie de marque sur des éléments autres que visuels ?

Le positionnement sur le marché est une émulation des perceptions et non pas des pas des produits ou services. Celui qui parvient à conférer à sa marque des caractéristiques distinctives souhaitables pour le groupe cible, peut conquérir une place de choix dans la tête du client. La clarté de la communication, la non-ambiguïté et la continuité sont payantes. J'aime comparer cela à

« Les marques conquièrent
de plus en plus leurs
clients en ligne. »



Silke Egle,
membre BPW Zurich,
defacto | ci.

L'apparition d'une forte personnalité qui défend des valeurs claires et connaît sa motivation et ses objectifs. L'identité visuelle et la communication sont idéalement basées sur la personnalité et non l'inverse. Si nous rencontrons des personnes qui ne concilient pas cela, ce sera inquiétant à long terme et agira au détriment de leur crédibilité. Le comportement au téléphone en dit autant sur la compréhension de la qualité qu'un certificat ISO.



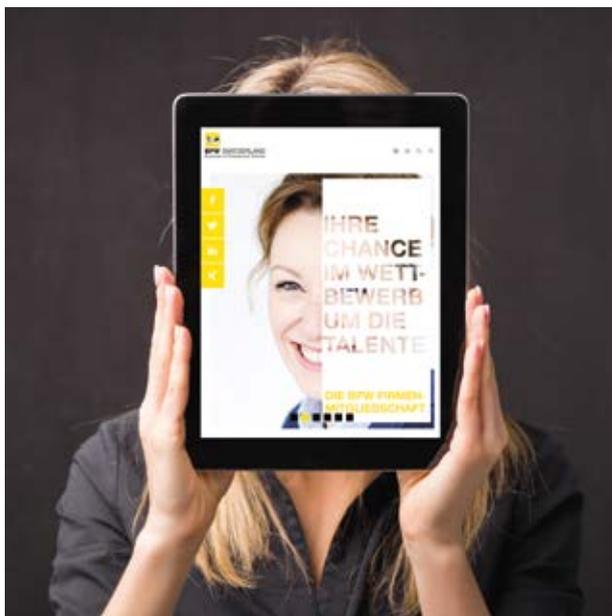
Les résultats de la nouvelle stratégie visuelle sont principalement visibles sur le site Web: images attrayantes, structures claires, conception générique. Quelles en sont les raisons ?

La clarté de la communication, la non-ambiguïté et la continuité se sont révélées payantes. Dans un monde où nous sommes inondés de tonnes d'informations et d'offres au quotidien, la clarté est importante. Si une image de marque est unique et concluante, elle crée une relation de confiance avec le client et ouvre la voie vers une décision d'achat.

Les entreprises les plus performantes vont plus loin: elles créent un sentiment d'appartenance et transforment leurs clients en fans. Les marques, produits ou services évoquent des souvenirs et déclenchent des sentiments. Ces expériences nous marquent une vie durant. L'art de la construction de l'image de marque consiste à susciter de manière délibérée et ciblée ces sentiments sur toute la chaîne des expériences d'une marque. Les images nous donnent l'occasion de voir sur le site Web l'offre attrayante et les personnes inspirantes qui se cachent derrière les BPW.

Une marque doit capturer l'ADN d'une organisation ou d'une entreprise. En même temps, on doit rester à la pointe du progrès. Comment y parvient-on ?

Les marques qui réussissent sont synonymes d'authenticité et de continuité. Pour réagir rapidement à l'innovation et au changement, une marque doit être aussi agile que possible. La présentation du site doit être conçue pour être appliquée de manière flexible sur tous les canaux de communication sans compromettre la reconnaissance et la forte expression. Ce défi concerne également le contenu et les messages qui doivent atteindre le public cible. Le développement d'un contenu pertinent devient toujours plus important.



BPW International

«Empowering Women to Realize Sustainable Development Goals»

Voici le Thème de la Présidente de BPW International, **Amany Asfour aus Ägypten**. Elle a été élue pour la période 2017-2020 au congrès du Caire.



save
the
date

30th BPW
International
Congress
Orlando 2020

21. – 26. August 2020
Hilton Buena Vista
Hotel, Orlando,
Florida, USA

La Vice-Présidente est suisse

Catherine Bosshart, BPW Fribourg est Vice-Présidente ONU de BPW International. Elle est responsable de toutes les activités BPW liées aux organisation de NU.



16. BPW European Conference Galway 2019

Comptant plus de 70 participantes, la Suisse était représentée avec la plus grande délégation à la conférence européenne BPW à Galway!

L'association des BPW Ireland, dirigée par la présidente Carmen Taheny, a placé le programme sous la devise PEACE: P pour People, E pour Education, A pour Ambition, C pour Communication et E pour Environment ont constitué le cadre idéal pour des conférencières de haut niveau, d'intéressants débats et des ateliers instructifs. La European Coordinator Pinella Bombaci a conseillé aux BPW du monde entier de suivre la devise qu'elle s'est aussi donnée: «Dream it! Plan it! Do it!» Mais aussi, «Ensemble, nous pouvons changer le monde. Ce n'est qu'une question de temps.»

À l'initiative d'Elisabeth Bosshard, Présidente des BPW Switzerland, la Conférence des présidentes des BPW région Europe a décidé de mettre fin à l'augmentation automatique et annuelle de 1 euro des cotisations des membres aux BPW International.

L'Europe déposera une résolution similaire pour le Congrès international BPW 2020 à Orlando. Une demande d'examen par Elisabeth Bosshart n'a pas été discutée: les BPW Europe versent 76% des cotisations aux BPW International, mais disposent de moins de 40% des droits de vote. Elle a suggéré de discuter la question dans les instances compétentes, mais la discussion à ce sujet n'a pas été ouverte.

PEACE:

P pour People,

E pour Education,

A pour Ambition,

C pour Communication

et

E pour Environment

Rapport annuel du Comité central 2018/2019

Remarques de la présidente

Elisabeth Bosshart



Illustrations: Mirko Cresta

Dans le domaine **politique**, l'année écoulée s'est avérée spécialement réjouissante: l'Assemblée fédérale a élu deux femmes pour les deux sièges vacants du Conseil fédéral, toutes deux au premier tour et à la majorité absolue, pratiquement sans discussion – et, qui plus est, toutes deux sont membres des BPW qui, nous espérons, feront en sorte que les préoccupations des femmes soient entendues dans les plus hautes instances politiques.

Dans le domaine **Equal Pay**, comme l'année précédente, nous nous sommes penchées sur l'adaptation de la loi sur l'égalité au Conseil des États et au Conseil national. Après quelques tergiversations et avoir été nettement édulcorée, l'obligation de vérifier l'égalité des salaires tous les 4 ans a finalement été adoptée. Elle s'applique aux entreprises de 100 employés ou plus, à l'exclusion des apprentis, et est limitée à 12 ans.

L'intense travail de lobbying a définitivement porté ses fruits! Les BPW ont fourni des faits et des arguments aux

commissions compétentes et aux membres du Conseil. Une autre contribution importante a été le rassemblement du 22 septembre 2018 sous la devise «ENOUGH18». 20 000 femmes et hommes (!) de toute la Suisse se sont rendus à Berne pour manifester et clamer qu'après des décennies de progrès minimes, ils en avaient vraiment assez des inégalités salariales persistantes et, fondamentalement, de la discrimination à l'égard des femmes dans la vie professionnelle.

Dans le domaine **Equal Representation** (projet «Women on Board»), les cours de finances (Finanzkurse) ont été remplacés par des cours légaux (Legal Courses), qui sont également très demandés. La série de manifestations «Femmes à bord!», en collaboration avec les Juristes de Suisse et l'Association suisse des cadres (ASC) sera fusionnée avec le «Board Day» et aura lieu tous les 2 ans à l'avenir. L'évènement est destiné à fournir aux participantes et participants des informations sur des sujets d'actualité dans le travail de direction. En 2020, la devise sera «New Work/Le leadership de demain».

Autres thèmes traités par le Comité central :

- Affiliation d'entreprises – nous avons eu divers entretiens avec de possibles membres entreprises ou partenaires de coopération,
- Communication – nous nous réjouissons d'avoir notre nouveau site Web, plus accessible,
- Collaboration avec Alliance F – les BPW soutiennent les projets «**Helvetia appelle**» visant à accroître le nombre de femmes en politique, et «**Stop Hate Speech**» visant à prendre des mesures contre l'hostilité et la discrimination sur Internet et les médias sociaux.

Pendant l'année sous revue, nous pouvons également enregistrer l'écho positif des manifestations :

- En plus du rassemblement pour l'égalité des salaires et la lutte contre la discrimination qui s'est tenu le 22.09.2018, **une grève des femmes a lieu le 14 juin 2019** – commémorant l'anniversaire de la première grève nationale des femmes de 1991.
- Tout comme la grève des femmes de 1991 a été une étape importante pour la loi sur l'égalité et la participation ininterrompue des femmes au Conseil fédéral depuis 1993, la grève des femmes de 2019 montre une nouvelle fois la discrimination persistante des femmes sur le plan salarial, au niveau de la représentation dans les postes à responsabilité dans l'économie et la politique, de la répartition inégale du travail de care non rémunéré entre les genres et des différentes formes de violence à l'égard des femmes.
- La Conférence Européenne BPW à Galway, en Irlande, avait pour thème PEACE et le rôle des femmes dans les domaines People, Education, Ambition, Communication und Environment.

Et pour conclure, un aperçu du programme à venir :

- Début juillet, **le Sommet Mondial des Femmes** (Global Summit of Women) se tiendra à Bâle, un sommet réunissant des femmes leader des sphères économiques et politiques dans le monde. Les BPW sont une organisation partenaire – cela permet à toutes les membres BPW d'y participer à prix réduit.

Membres du Comité central

Elisabeth Bosshart, présidente
Communication, Quotas

Béatrice Lüthi, vice-présidente
Politique & Partenariats

Sandra Jauslin
Members & Youngs

Florence Anglès
Finances, Women on Board

Griselda Naumann
Développement de carrière

Claudine Esseiva
Brand & Profile

Souad Hächler
Société

Women on Boards

Florence Anglès



Dans le cadre de la stratégie Women on Boards, les initiatives suivantes ont été prises en 2018 :

Cours WoB

En 2018 ont débuté les cours juridiques

- Cours 1 : 25.04.2018
- Cours 2 : 30.05.2018
- Cours 3 : 29.08.2018

Ils sont reconduits sur l'année 2019

- Cours 1 : 03.04.2019
- Cours 2 : 22.05.2019
- Cours 3 : 26.06.2019

Relation avec les clubs

Florence Anglès est intervenue le 24 janvier 2019 au BPW Lausanne à côté de M. Dominique Freymond, conférencier de la soirée, dans le cadre de l'événement WOB organisé par le club de Lausanne avec le soutien des clubs romands et de l'ACAD. La manifestation a connu un franc succès.

Board Day 2018

Le Board Day 2018 s'est tenu le 13 novembre dernier à Zürich en partenariat avec les Juristes de Suisse et l'Association suisse des cadres (ASC). Le thème de la manifestation portait sur la digitalisation des PME et les conférencières étaient des membres BPW.

Stratégie Women on Boards

Florence Anglès tient à remercier vivement le groupe de travail. La collaboration avec les associations du Board Day va continuer en 2019 à Lausanne et 2020 à Zürich.

Equal Pay Day

Souad Hächler



Parmi les missions que s'est donné le BPW, figure celle de la dénonciation de l'inégalité salariale qui contrevient à la Constitution. En effet, selon l'Art.8 al 3, 1981 de la Constitution stipule que pour travail égal, salaire égal (...)

Depuis 1993, toute femme est en droit d'exiger l'égalité de salaires avec celui des hommes. Seulement, le chemin s'avère tortueux et les écueils y sont nombreux.

Mais fortes de la teneur de la Constitution et de l'article qui garantit l'égalité salariale, les BPW ont décidé d'instaurer une journée nationale qui tend à rendre visible l'écart salarial entre les femmes et les hommes. En 2008, plusieurs associations féminines ont rejoint cette revendication pour une manifestation commune qui a connu un grand retentissement.

Comment influencer les décideurs afin qu'ils souscrivent à notre volonté de faire respecter cette disposition fédérale de 1993? Les BPW et d'autres organisations, à l'instar de AllianceF, avons constitué une espèce de cellule de veille qui alerte sur la LEg et de sa révision (Loi sur l'Egalité).

L'acmé de la n^{ième} révision était inscrite à l'ordre du jour du Parlement en septembre 2018. Les femmes BPW étaient nombreuses à cette occasion devant le Palais fédéral afin d'y faire pression et faire entendre leurs voix. Relayées par la presse et très présentes sur les tribunes à Bern, les femmes ont dit leur colère et leur impatience «enough, it's enough» a été scandé en chœur dans les rues de Berne ce jour-là. Nous savions qu'une mobilisation aussi forte allait influencer sur les Députés.

Les BPW sont conscientes que même la nouvelle LEg est peu suffisante puisqu'elle se contente de recommander aux entreprises de plus de 100 salariés de se soumettre à un système de contrôle des salaires tous les quatre ans. Quid alors des autres entreprises quand on sait que la plus grande majorité sont des PME avec moins de 100 employés? Le travail n'est donc pas fini et nous devons encore lutter pour recueillir seulement un droit.

A l'occasion des élections de décembre 2018, nous avons aussi fait pression et avons obtenu que des femmes soient plus représentées au Conseil fédéral. Nous avons actualisé l'argumentaire pour mettre à jour les chiffres et introduire les nouvelles dispositions de la LEg. De même, un flyer avec les déclarations de différentes personnalités politiques a été élaboré afin de concrétiser l'action du 22 février 2019.

D'ores et déjà, des clubs se sont illustrés par de belles actions innovantes et originales. Nous les félicitons et leur assurons tout notre soutien. Les clubs ont joué le jeu de la solidarité en partageant l'action des autres clubs BPW sur leur propre site. D'autres enfin, même si aucune action-phare n'a été décidée, ont commandé des sacs, des flyers et biscuits Kambly Guetzli. Cette année, les sacs ont une nouvelle forme. Ils sont aussi confectionnés dans une matière plus écologique et sont moins encombrants. Nous espérons que ce nouveau design vous satisfera. Si la patience est mère des vertus, elle est contrebalancée aujourd'hui par l'autre adage «aide-toi et le Ciel t'aidera...»

Brand & Profile

Claudine Esseiva

Site Internet

L'année dernière, l'accent a été clairement mis sur la conception du nouveau site Web. Nous avons pu développer un nouveau design, le présenter lors de la conférence d'automne et négocier un bon contrat avec notre fournisseur Comvation. Notre objectif est de présenter tous les sites Web des clubs relookés d'ici à l'été 2019.

Médias sociaux

Les BPW sont présentes sur les canaux suivants: LinkedIn, Xing, Facebook et Twitter. Outre les canaux officiels, il est essentiel que les membres se positionnent en tant que membre BPW sur leur profil personnel, permettant ainsi de présenter les BPW à l'extérieur. Les clubs sont conscients de l'importance des nouveaux moyens de communication et encouragent leurs membres à les utiliser.

Travail médiatique

Les BPW étaient présentes dans les médias, et nous avons pu notamment nous positionner de manière optimale en tant qu'association de femmes d'affaires et professionnelles lors de l'élection du Conseil fédéral. Et avec les deux nouvelles conseillères fédérales, nous avons en outre de solides représentantes des BPW à l'extérieur.



Politique & Partenariats

Béatrice Lüthi

Le point culminant absolu de l'année 2018 a été l'élection en décembre de deux membres BPW au Conseil fédéral: Karin Keller-Sutter (PLR/ SG; Club Wil) et Viola Amherd (PDC / VS; Club Valais). Nous sommes extrêmement fières de nos deux membres, nous leur tenons les pouces et leur souhaitons bonne chance!

Réalisation de l'égalité salariale

Afin de mettre davantage de pression sur les discussions tenues jusqu'à présent au Parlement, les BPW Switzerland ont participé au rassemblement national «Enough is enough», le 22 septembre 2018. Un grand merci à Brigitte Hauser-Süess, qui faisait partie du comité d'organisation de BPW, et à toutes les BPW de toute la Suisse qui se sont rendues à Berne! Plus de 20 000 personnes s'étaient rassemblées sur la Place fédérale pour s'engager à aller encore plus loin en matière d'égalité salariale. Cela a apparemment porté ses fruits, car le Parlement a adopté la révision de la loi sur l'égalité le 14 décembre 2018. Bien qu'il ait davantage édulcoré le projet du Conseil fédéral, le projet de loi a néanmoins obtenu la majorité.

Le contenu essentiel de la révision: Toutes les entreprises de 100 employés (les apprentis ne sont pas pris en compte) ou plus sont désormais tenus d'effectuer une analyse de l'égalité des salaires tous les 4 ans, pendant 12 ans. Le Conseil fédéral décidera de l'entrée en

vigueur des modifications nécessaires après la rédaction des dispositions d'application. L'entrée en vigueur devrait avoir lieu dans le courant de 2020. La validité des amendements est limitée à douze ans.

La question se pose de savoir si et comment un tel règlement peut même être atteint. Mais au moins, il favorise la transparence. Et même si les modifications sont soumises à une limite de temps, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que le règlement ne soit pas abrogé sans compensation – probablement vers 2030.

Critères de parité hommes-femmes dans les organes de direction des entreprises

Certes, la parité des genres dans les organes de direction constitue seulement une infime partie dans l'ensemble de la proposition de révision du droit des sociétés – il s'agissait en premier lieu de la mise en œuvre de ladite initiative contre les rémunérations abusives – mais elle fait régulièrement l'objet des médias.

Le contenu essentiel de la révision: Adoption de critères concernant la représentation des hommes et des femmes dans le Conseil d'administration et la direction. Si les hommes et les femmes ne sont pas représentés chacun à concurrence d'au moins 30% au sein du Conseil d'administration et 20% dans la direction, l'entreprise concernée doit expliquer dans un rapport les

raisons pour lesquelles les quotas de parité ne sont pas atteints et les mesures envisagées pour promouvoir le genre le moins représenté. Au printemps 2019, les consultations parlementaires n'étaient pas encore terminées, mais les critères de parité hommes-femmes ne devraient plus être un problème ni créer d'obstacle au Parlement.

Concordance hommes-femmes dans les autorités fédérales

Après que le Conseil des États s'est prononcé en faveur d'un complément de la Constitution fédérale, le respect d'une représentation équilibrée non seulement des régions et des régions linguistiques, mais aussi des genres au sein des autorités fédérales, notamment pour l'élection du Conseil fédéral, suscite résistances au Conseil national. Après l'élection de deux conseillères fédérales, la pression n'est évidemment plus aussi grande.

Conciliation travail et famille

Sous le thème principal de la conciliation du travail et de la famille, nous avons participé à deux procédures de consultation :

- La réforme de l'AVS 21. L'âge de référence de 65 ans pour les hommes et les femmes était particulièrement intéressant pour nous. Notre entrée ne concernait que l'ordre, respectivement la condition préalable pour un âge de départ à la retraite de 65 ans également pour les femmes: pour les BPW Switzerland, l'égalité de salaire est une condition sine qua non; salaire égal avant le même âge de la retraite.
- Le projet de loi du Conseil des États prévoyant un congé de paternité de deux semaines – et ce en tant que contre-proposition indirecte à l'initiative populaire d'un congé de paternité de quatre semaines. Nous avons soutenu le congé de paternité, car nous pensons que c'est l'un des éléments favorisant un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée. En ce sens, nous soutenons un modèle dans cette direction, mais les modalités concrètes doivent encore être discutées. Le congé de paternité peut en fin de compte être une étape intermédiaire; pour les BPW Switzerland, le congé parental est indispensable pour l'avenir.

Carrière

Griselda Naumann

Cours

Personal Empowerment Programm Les 6 et 7 avril 2018, un atelier PEP et un Train the Trainer Workshop ont eu lieu à Malte, où certaines parties du PEP ont rencontré un franc succès. Pour la Suisse, on envisage de proposer des modules individuels qui répondent plus spécifiquement aux besoins des membres.

Cours Leadership for Women: Le cours de Petya Barraud et Ann Wood, prévu en novembre 2018 n'a pas eu lieu en raison du manque de participantes. Le groupe est en train de réviser le concept pour la Suisse. Actuellement, des cours de leadership sont prévus au niveau européen.



Teams à succès: Dans plusieurs clubs, des teams à succès ont été créées et mises en place, et l'écho des participantes est le suivant: «J'ai pu recueillir des idées et des inputs constructifs pour mon projet et également développer des idées pour les autres, un processus positif.»

Mentorat

La stratégie de mentorat a encore été renforcée. Quatre présentations sur le mentorat et l'échange ont eu lieu lors des soirées de club organisées par les BPW Jura, BPW Kreuzlingen, BPW Lausanne, BPW Bern. La TaskForce s'est réunie trois fois et a échangé ses points de vue sur les perspectives et le site Web abrégé. Quatre tandems de mentorat nationaux / internationaux ont été coordonnés, accompagnés de deux tandems de mentorat suisses, ainsi que des tandems locaux, directement accompagnés par des coordinatrices locales. Le nouveau site Web simplifie l'accès. La fonction de recherche avancée pour mentas en facilite la recherche. Un grand merci aux nouvelles 247 mentas.



Members

Sandra Jauslin

Après mon élection au Comité central, j'ai pu développer la tâche sur des bases stables. Le ressort est extrêmement diversifié et propose un vaste éventail d'activités. Par exemple, des activités notoires telles que les « Profile Parties » ont été mises en place avec succès au cours des dernières années. Mon approche de réflexion est la suivante:

- Ce qui a été accompli jusqu'à présent!
- Je me concentre sur (l'objectif)!

En général, je m'efforce de maintenir la qualité et de l'améliorer. Cela signifie concrètement que les activités ne visent pas à recruter autant de membres (entreprises) que possible, mais bien à entretenir les relations avec les membres existantes en tant que garant principal du succès. En effet, depuis fin 2018, nous avons pour la première fois depuis longtemps le fait unique d'un nombre stable de membres (-1). Un fait très réjouissant qui me motive et doit être apprécié en conséquence.

Membres Entreprises

Ce qui a été accompli jusqu'à présent!

Le dossier d'information pour les membres entreprises est préparé et disponible en allemand et en français, en versions imprimée et numérique. Nous avons déjà recruté deux entreprises et une autre a signé son affiliation.

Je me concentre sur (l'objectif)!

1. Entretien des relations avec les membres existantes:

premier contact avec les membres entreprises existantes pour apprendre à se connaître mutuellement. En outre, nous avons effectué une évaluation des besoins en posant la question suivante: « Qu'est-ce qui était bon dans notre coopération et qu'est-ce qui pourrait être amélioré? »

2. Meilleure coordination CC et clubs:

Certains clubs ont une grande expérience en matière de recrutement et de rétention des membres entreprises. Les premiers échanges ont eu lieu, comment ces connaissances peuvent être recueillies et qui peut fournir un soutien. En outre, on entend améliorer la communication et la collecte de données des membres entreprises et des clubs. Et ce dans un souci de transparence.

3. Recrutement de nouvelles membres:

- Segmentation des membres entreprises potentielles qui propagent la diversité ou qui s'engagent de manière ciblée pour les femmes actives. Nous sommes en discussion pour créer de nouvelles synergies.
- Visibilité et attention accrues grâce à l'augmentation de l'activité via les « médias sociaux ». Cela se traduit par des demandes intéressantes.

Young BPW

Sandra Jauslin

Ce qui a été accompli jusqu'à présent!

Un « **National Young BPW Day** » est organisé chaque année sur un thème spécifique. Les jeunes femmes sont notre relève et une pierre angulaire importante pour l'avenir. L'idée de former une « **young community** » sous la direction d'une femme de ses propres rangs a émergé. Nous avons assuré ce positionnement et la solution est définie.

Je me concentre sur (l'objectif)!

1. Formation de la « young community »

sous la houlette d'une femme de ses propres rangs et l'évaluation des besoins des thèmes de tendance avec les canaux correspondants.

2. Changement de perspective:

Apprendre ensemble et les unes des autres en utilisant les synergies Young et BPW+.

Le comité central et les commissions



COMITÉ CENTRAL

Elisabeth Bosshart
Présidente centrale
elisabeth.bosshart@bpw.ch



Beatrice Lüthi
Vice-Présidente
Politique & Partenariats
beatrice.luethi@bpw.ch



Florence Anglès
Finances & Women on Boards
florence.angles@bpw.ch



Griselda Naumann
Carrière
griselda.naumann@bpw.ch



Claudine Esseiva
Brand & Profile
claudine.esseiva@bpw.ch



Sandra Jauslin
Members & Young BPW
sandra.jauslin@bpw.ch



Souad Haechler
Société
souad.haechler@bpw.ch

COMMISSION JURIDIQUE

Liliane Kobler
Présidente
liliane.kobler@museum35.ch



BUREAU CENTRAL

Mirjam Lalive d'Epinay
Directrice
sekretariat@bpw.ch



Monika Baumann
Responsable comptabilité
monika.baumann@bpw.ch



Brigitte Ramseier
Assistante au bureau central
sekretariat@bpw.ch



Facts & Figures

Nombre de membres au 01.01.2019	2'274
différence par rapport à 2017	-1
Nombre de clubs au 31.12.2018	40
Plus grand club	Zürich (188 membres)
Plus petit club	Glarus (25 membres)
Club avec le taux de croissance des membres de plus élevé	Olten (+11 à 68)
Club avec le deuxième taux de croissance des membres de plus élevé	Lausanne (+6 à 40)
Clubs avec le troisième taux de croissance des membres de plus élevé	Ob-Nidwalden (+5 à 57)
	Wil (+5 à 77)

BPW-Clubs



CLUB AARAU

47 membres
Katherine Ackermann
Présidente
www.bpw-aarau.ch

CLUB CHUR

62 membres
Felicia Montalta
Co-Présidente



CLUB BADEN

50 membres
Katia Röthlin-Ruch
Présidente
www.bpw-baden.ch

Giada Maissen-Rampa

Co-Présidente
www.bpw-chur.ch



CLUB BASEL

83 membres
Kornelia Schultze
Présidente
www.bpw-basel.ch

CLUB DAVOS KLOSTERS

47 membres
Anita Wehrli
Co-Présidente
www.bpw-davosklosters.ch



CLUB BASELSTADT

31 membres
Alexandra Angermann
Co-Présidente

CLUB ENGIADINA

50 membres
Monica Glisenti
Présidente
www.bpw-engiadina.ch



Silvia Brügger
Co-Présidente
www.bpw-baselst.ch

CLUB FRAUENFELD

50 membres
Pascal Ineichen
Co-Présidente



CLUB BERN

185 membres
Monique von Graffenried-Albrecht
Présidente
www.bpw-bern.ch

Sonja Stark

Co-Présidente
www.bpw-frauenfeld.ch



CLUB BIEL/BIENNE

52 membres
Myriam Heidelberger
Présidente
www.bpw-bielbienne.ch

CLUB FRIBOURG-FREIBURG

38 membres
Anne-Sophie Guillaume
Présidente
www.bpw-fribourg.ch





CLUB GENÈVE

40 membres

Florence Anglès

Présidente

www.bpw-geneve.ch

CLUB LAUSANNE

40 membres

Rodica Rosu Fridez

Présidente

www.bpw-lausanne.ch



CLUB GLARUS

25 membres

Susann Blumer

Présidente

www.bpw-glarus.ch

CLUB LENZBURG

70 membres

Leandra Bruder

Présidente

www.bpw-lenzburg.ch



CLUB INTERLAKEN- OBERHASLI

33 membres

Sandra Bonata

Co-Présidente

CLUB LUZERN

87 membres

Bernadette Heim

Présidente

www.bpw-luzern.ch



Beatrice Trittbach

Co-Présidente

www.bpw-interlaken-oberhasli.ch

CLUB NEUCHÂTEL

41 membres

Soud Hächler-Derrous

Présidente

www.bpw-neuchatel.ch



CLUB JURA

38 membres

Thérèse Lattmann

Présidente

www.bpw-jura.ch

CLUB OBERTHURGAU

35 membres

Nina Stieger

Co-Présidente



CLUB KREUZLINGEN

42 membres

Maria Peschers

Présidente

www.bpw-kreuzlingen.ch

Karin Berger Büter

Co-Présidente

www.bpw-obersurthurgau.ch



CLUB LAKE GENEVA

43 membres

Heather Cairns-Lee

Présidente

www.bpw-lakegeneva.ch

CLUB OB-NIDWALDEN

57 membres

Sandra Roth

Présidente

www.bpw-ownw.ch



CLUB LANGENTHAL- HUTTWIL

45 membres

Karin Habegger

Co-Présidente

CLUB OLTEN

68 membres

Petra Müller

Présidente

www.bpw-olten.ch



Chantal Desbiolles

Co-Présidente

www.bpw-langenthal.ch

CLUB RAPPERSWIL

28 membres

Nicole Steinmann Gartenmann

Présidente

www.bpw-rapperswil.ch





CLUB RHEINTAL

26 membres
Gertrud Toldo
Co-Présidente

Federica Guerra
Co-Présidente
www.bpw-ticino.ch



Maria Zivcec-Drygalov
Co-Présidente
www.bpw-rheintal.ch

CLUB TOGGENBURG

34 membres
Ruth Iseli-Mauchle
Présidente
www.bpw-toggenburg.ch



CLUB SCHAFFHAUSEN

61 membres
Prisca Huguenin-dit-Lenoir
Co-Présidente

CLUB URI

59 membres
Esther Heiz
Présidente
www.bpw-uri.ch



Susanne Müller Keller
Co-Présidente
www.bpw-schaffhausen.ch

CLUB VALAIS

35 membres
Françoise Anzévui
Présidente
www.bpw-valais.ch



CLUB SOLOTHURN

59 membres
Jsabella Stampfli
Présidente
www.bpw-solothurn.ch

CLUB WIL

77 membres
Bettina Zimmermann
Présidente
www.bpw-wil.ch



CLUB ST. GALLEN/ APPENZELL

59 membres
Judith Scherzinger
Présidente
www.bpw-stgallen.ch

CLUB WINTERTHUR

52 membres
Bea Linder
Présidente
www.bpw-winterthur.ch



CLUB THUN

66 membres
Sibylle Maegli
Co-Présidente

CLUB ZOFINGEN

45 membres
Silvia Wilhelm
Présidente
www.bpw-zofingen.ch



Pia Ledermann
Co-Présidente
www.bpw-thun.ch

CLUB ZUG

87 membres
Deborah Stoll
Présidente
www.bpw-zug.ch



CLUB TICINO

39 membres
Gaia Marniga
Co-Présidente

CLUB ZÜRICH

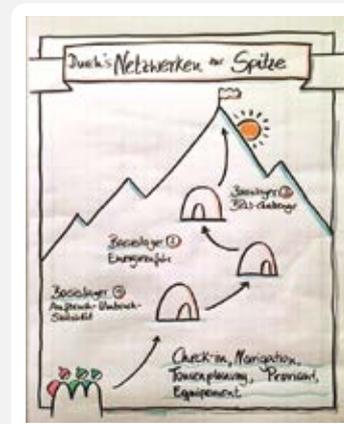
188 membres
Ursula Spleiss
Présidente
www.bpw-zuerich.ch



CLUB AARAU

Aufbruch – Umbruch und Stabilität

Auch 2018 stand wieder ganz im Zeichen zum Auf- und Ausbau der beruflichen und persönlichen Netzwerke unserer Club-Mitglieder. Dabei begleiteten Referentinnen mit unterschiedlichen Erfahrungswerten, mutigen Neuanfängen aber vor allem hilfreichen Tipps und Tricks uns durch das Jahr. Vom Organisationsmanagement, der Stressbewältigung aber auch dem langersehnten Ausstieg aus dem «alltäglichen» Leben, gab es einen bunten Strauss an bereichernden Themen – für jede!



Wer bin ich?

Was will ich für andere sein?

Welchen Bedarf habe ich?

Was ist mein Nutzen des Netzwerkes?

... und wie kann ich meine BPW-Kolleginnen durch meinen Erfahrungsschatz profitieren lassen?

Vielfältige Fragen, die uns an insgesamt 20 Anlässen begleitet haben und immer wieder gestellt und intensiv diskutiert wurden. Ein Workshop mit dem Titel «Aufbruch-Umbruch und Stabilität» liess unsere Mitglieder in Themen voneinander eintauchen, die oftmals bei den gewohnten Anlässen nicht zur Sprache kommen. Durch diese Offenheit rückten wir im Club wieder ein Stück näher zusammen. Schätzen nun noch mehr die Arbeit, auch manchen «Kampf gegen Mühlen» und natürlich Erfolg der anderen. Entdecken Vorbilder und dürfen selbst eines sein – ohne «Zickenkrieg» und Neid.

Wie kann ich hierbei künftig noch mehr vom BPW-Netzwerk für mich nutzen oder was kann ich selbst anbieten. Vielen ist ihr eigenes Potential nicht bewusst oder sie denken leider in schwierigen Situationen nicht ans BPW-Netzwerk, um dort ihr Anliegen vorzubringen und Hilfe einzufordern. Hierin sieht der Vorstand des Club Aaraus seine persönliche Herausforderung für die kommenden Jahre immer wieder zu sensibilisieren, zu vermitteln und natürlich zu ermuntern.

Eines unserer Highlights war ein gemeinsamer Anlass mit dem BPW-Club Zofingen in der SRF-Regionalredaktion Aargau/Solothurn im August 2018. Beeindruckt von der Radio-, TV- und Social Media-Mannschaft, erfuhren wir alles über den Arbeitsalltag einer Redaktion. Neben Recherche, Analyse, Interviews und Berichterstattung kämpfen die Medienprofis zwischenzeitlich um ihren guten Ruf und mit der Schnelligkeit durch die Digitalisierung und das Verbreiten von Nachrichten – ob richtig oder falsch. Auch hier wird auf Vertrauen, Verantwortung und ein verlässliches Netzwerk grossen Wert gelegt – ein Kreis der sich beim partnerschaftlichen Anlass zwischen Zofingen und Aarau abermals schliesst. Für uns eine wunderbare Erfahrung, 2020 einen Anlass wieder in Partnerschaft mit einem naheliegenden BPW-Club zu planen und durchzuführen. Interessentinnen dürfen sich gerne bei uns melden!

Die Ukraine Ein Land als Scharnier zwischen Ost und West

Die Ukraine ist ein Land, das im Unterschied zur Schweiz eine sehr wechselvolle Geschichte hat. Schon der Name Ukraine deutet auf Grenze, Markgebiet, Zwischengebiet Ost-West hin. Alle grossen Religionen sind dort beheimatet und die anerkannte Sprachenvielfalt entspricht den verschiedenartigen Volksgruppen. Die Demonstrationen auf dem Maidan 2015 richteten sich gegen Korruption und Wahlbetrug und forderten Reformen. Mit der Ausrichtung zum Westen hin hoffte die Regierung diesen Zielen näher zu kommen. Heute wird die Graswurzelbewegung in der Zivilbevölkerung mit westlicher Unterstützung gefördert: Man fängt mit kleinen Projekten vor Ort an und hofft, dass alles Gesäte irgendwann einmal wachsen kann.

Dazu gehört auch das von unserem Club finanziell und ideell unterstützte Projekt Aratta mit dem BPW Club in Chernihiv: Hier wird Frauen und ihren Kindern, die im Land auf der Flucht sind, ein sicherer Hafen geboten.

Dank Marianne Plattner, ein Mitglied von uns und unserer Vermittlerin in der Ukraine, kam Alexander Tschumi, Slavist und ehemaliger Mitarbeiter der Schweizer Botschaft in Kiew, zu uns. Er hat uns das Land, seine Bevölkerung und seine heutige Situation anschaulich näher gebracht. Wir verstehen jetzt unser Projekt noch besser.

Neben den Problemen dieses Landes erscheinen die Alltagsfragen unseres Clubs in einem anderen Licht: Wie kann der Gedanke von Netzwerken als Geben und Nehmen weiter getragen werden? Wie sollen wir mit der grassierenden Konsumhaltung auch in Netzwerken umgehen? Wie finden wir neue Mitglieder?

Der Vorstand versucht ein Programm für BPW zusammenzustellen, das wichtigen Fragen rund um die Berufswelt eine Plattform bietet. Leider zeigt sich in den letzten Jahren, dass die Veranstaltungen für das Gemüt, mit feinem Essen und gemütlichem Zusammensein viel mehr Anklang finden. Was heisst das für BPW?

Renouveau, dynamisme et énergie

Nous avons consacré notre rencontre habituelle du mois de Novembre à la promotion du club dans notre région auprès de femmes potentiellement intéressées à nous rejoindre. Nous avons organisé un événement de plus grande envergure dans les locaux de Cinemont à Delémont. Il s'agit d'un complexe très récent avec des salles de cinéma, de conférence, mais également un espace permettant de se restaurer avec une formule apéritif dînatoire. Chaque membre a invité personnellement une ou plusieurs personnes de son réseau. Au final, nous avons eu une très belle participation puisque la soirée a regroupé plus de 60 femmes, pour moitié des membres BPW et pour moitié des « candidates potentielles ». La salle de conférence initialement réservée s'est avérée trop petite et nous avons occupé une salle de cinéma pour la partie présentation, afin que chacune soit à l'aise.

Pour ma part, j'ai accueilli les participantes et expliqué dans les grandes lignes les activités du club BPW-Jura. Griselda Naumann, du comité central, nous a fait le plaisir de venir présenter le mentoring et donner un éclairage sur la dimension nationale et internationale des BPW. S'en est suivie une session questions-réponses entre les invitées et les membres présentes.

Nous avons ensuite partagé un moment convivial avec un apéritif et quelques gourmandises proposées par le traiteur. Cette partie de détente a permis aux personnes présentes de réseauter dans une atmosphère ouverte et détendue. Les membres du comité ont fait circuler des formulaires pour récolter les noms et adresses email des invitées. Notre caissière a créé un listing de sorte que nous avons pu relancer les personnes présentes dans les semaines qui ont suivi.

Nous avons inclus toutes ces personnes à la convocation pour notre rencontre du mois de janvier, consacrée à la présentation du programme annuel. Plusieurs candidates potentielles sont venues nous revoir pour découvrir un peu plus notre club et des inscriptions sont en cours.

Elles sont évidemment les bienvenues et nous les remercions pour leur contribution à notre réseau qui vit et s'épanouit par et pour ses membres. Nous tirons un bilan positif de cette démarche qui n'a pas nécessité une très grande charge de travail et qui nous a apporté renouveau, dynamisme et une jolie énergie pour démarrer 2019.

*Kornelia Schultze, Présidente, Annegret Eisele,
Beatrice Gerber, Marianne Grob, Katrin Loder,*

/ 60 *Mitglieder Vorstand / Club Basel*

Marion Lang, Présidente, Club Jura

CLUB BASELLAND

«Komm-fort-Zone» und Profile-Party



Ein Anlass, der auf besonderes Interesse gestossen ist, war das Referat «Keinen Bock mehr» von Esther Oberle. «Ich bin der einzige Mensch, mit dem ich ein Leben lang befreundet bin/sein muss.» Dies ist nur eine der Aussagen, mit denen uns die Psychologin und Supervisorin vom ersten Moment an in ihren Bann zog. Als Mitglied der Top 100-Speaker bot sie eine eindrückliche und humorvolle Performance mit einer abwechslungsreichen Mischung aus Referat, Erfahrungs-Geschichten und Übungen. Der Umgang mit dem «inneren Schweinehund» war dabei ebenso ein Thema wie «der Sündenbock» oder die Umdeutung der «Comfort-Zone» zur «Komm-fort-Zone». Basierend auf den vier Ebenen «Eigenverantwortung, Zielstrebigkeit, Mindset und Geben» lieferte sie uns wertvolle Dankanstösse, Tipps und Instrumente, die uns unterstützen und ermöglichen können, glücklich, selbstbestimmt und erfolgreich durchs Leben zu gehen.

Ein weiteres Highlight war unsere Profile-Party. Ziel war es, die Mitglieder in der Nutzung der Mitgliederdatenbank zu unterstützen und den Nutzen deutlicher zu machen. Es wurde ein toller Abend, an welchem wir alle zum Star wurden. Jede der Teilnehmerinnen konnte sich von unserer Kosmetikspezialistin Jasmin verschönern und sich unserer Fotografin Esther von der Schokoladenseite zeigen und ablichten lassen. Gleichzeitig wurden im Workshop mit Silvia die persönlichen und individuellen Profile erstellt.

Welche Kompetenzen und Erfahrungen möchte ich den anderen BPW-Mitgliedern zeigen und anbieten? Wofür bin ich Expertin?

Das Drehbuch, welches uns von BPW Schweiz zur Verfügung gestellt wurde, war eine ideale Basis und hat sehr zum Gelingen des Abends beigetragen.

Und nicht zu vergessen: Die BPW-Datenbank ist eine ideale Ergänzung für unsere digitale Netzwerk-Arbeit und positioniert uns als BPW-Mitglied und bei BPW-Mitgliedern. Vielleicht bist du nun selber motiviert, dein Profil aus dem Dornröschenschlaf zu wecken?

Da mit der Mitgliederversammlung 2019 gleich drei der vier Vorstandsdamen aus dem Amt ausscheiden, galt das Hauptaugenmerk der Nachfolgeregelung. Wir sind natürlich froh, dass dies gelungen ist und ab April 2019 fünf Frauen die Vorstandsarbeit weiterführen werden.

CLUB BERN

Momente aus vier Jahreszeiten

Im Clubjahr 2018 hat jede Jahreszeit besondere, gemeinsam geteilte Momente und Erlebnisse mit sich gebracht. Nachfolgend ein paar Ausschnitte aus einem intensiven, vielfältigen und bereichernden Jahr:



Berner BPW demonstrieren im Herbst gemeinsam mit 20'000 weiteren Teilnehmenden an der nationalen Kundgebung für Lohngleichheit und gegen Diskriminierung. (Foto: Brigitte Rindlisbacher)

Frühling – neu zusammengestellt

Der Frühling stand ganz im Zeichen der neuen Zusammenstellung des Vorstands. An der Mitgliederversammlung vom März wurden vier neue Mitglieder in den Vorstand gewählt: Monica Moog übergab das Präsidialamt an Monique von Graffenried-Albrecht als Präsidentin und Brigitte Hauser-Süess als Vizepräsidentin. Die bisherige Leiterin der Arbeitsgruppe Interessentinnen, Séverine Afholter, übergab das Amt an Sabina von Fischer. Myriam Holzner wurde als Vertreterin der Arbeitsgruppe Kommunikation neu in den Vorstand gewählt. Mit Monika Hasler Kunz verabschiedeten sich die Finanzen aus dem Vorstand und werden neu als Stabsstelle geführt von Elisabeth Schneider-Pintér. Der neu zusammengestellte Vorstand hat sich gut gefunden und ist in der Zwischenzeit ein eingespieltes Team.



Gemeinsam mit BPW aus der ganzen Schweiz verfolgen Berner BPW die Wahl der beiden neuen Bundesrätinnen im Impact Hub in Bern. (Foto: Brigitte Rindlisbacher)

Sommer – gemeinsam unterwegs

An die Delegiertenversammlung reiste eine Berner Delegation nach Valbella, um die Interessen des Clubs zu vertreten, zu Netzwerken, Workshops zu besuchen und Bündner Spezialitäten näher kennenzulernen.

Anlässlich des Regioanlasses besuchten Clubmitglieder gemeinsam mit BPW aus der Region das Haus der Religionen am Europaplatz in Bern und gewannen einen Einblick, wie trotz unterschiedlichen Weltanschauungen ein konstruktives Mit- und Nebeneinander stattfinden kann.

Herbst – zusammen laut

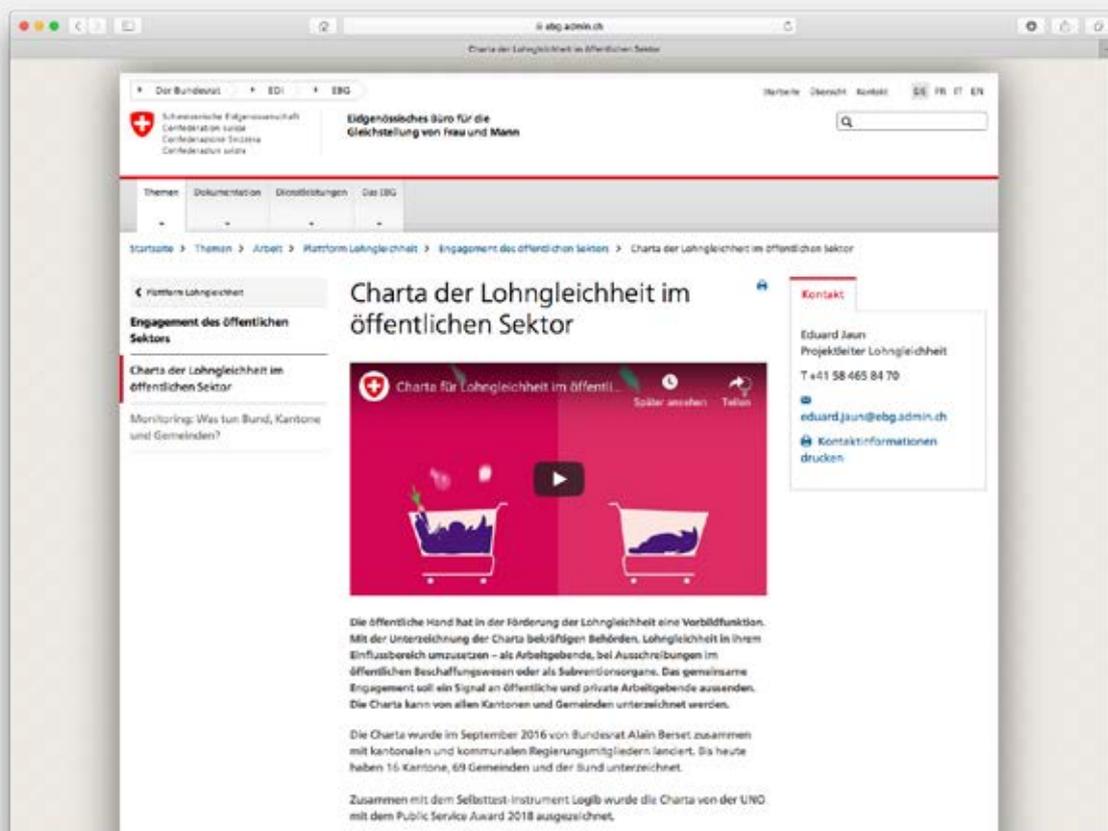
20 000 Frauen und Männer füllten am 22. September 2018 den Berner Bundesplatz, um für Lohngleichheit zu demonstrieren. Gemeinsam mit BPW aus der ganzen Schweiz waren auch Berner BPW vertreten an der nationalen Kundgebung für Lohngleichheit und gegen Diskriminierung, die lautstark und bunt war.

Winter – stark vertreten

Gemeinsam mit anderen BPW und Frauenorganisationen verfolgten Berner BPW am 5. Dezember 2018 mit Spannung und Freude die Wahl der zwei neuen Bundesrätinnen. Ganz nahe am Geschehen war unsere Vizepräsidentin Brigitte Hauser-Süess, die Viola Amherd auf dem Weg in den Bundesrat begleitet und unterstützt hat.

CLUB BIEL-BIENNE

Dank BPW – Stadt Biel-Bienne unterzeichnet Charta



Als ich im März 2018 zur Präsidentin des Clubs Biel-Bienne gewählt wurde, übernahm ich einen gut geführten Verein mit einem motivierten Vorstand, der durch drei motivierte Frauen ergänzt wurde. Die erste Aufgabe des Vorstands war es, sich zu strukturieren und die Aufgaben so zu verteilen, dass die Stärken der Einzelnen zum Einsatz kommen.

Der Bereich Information wurde schwerpunktmässig verfolgt. Die neu gestaltete Homepage, unsere Visitenkarte im Netz, stellt Informationen über BPW ansprechend, modern und benutzerinnenfreundlich zur Verfügung. Mehrfach wurden die Mitglieder über Mail-Newsletter kontaktiert, und der Auftritt in den Social Media (Facebook, Instagram, LinkedIn) des Clubs Biel-Bienne findet immer mehr Follower.

Das politische Hauptthema von BPW «Gleichberechtigung im Berufsleben», wurde im Gespräch mit der Personalverantwortlichen der Stadt Biel-Bienne angegangen. In der Folge unterzeichnete die Stadt Biel-Bienne die Charta zur Lohngleichheit im öffentlichen Sektor von Bundesrat Berset. Ein schöner Erfolg für unseren Club und ein weiterer Schritt in Richtung gleiche Löhne für gleichwertige Arbeit.

Charta für Gleichberechtigung im Berufsleben

Manche Referentin zeigte sich vom in Biel herrschenden Geist beeindruckt. Die Offenheit, mit der die Mitglieder aufeinander zugehen und ehrliches Interesse, wie auch Unterstützung und Empowerment anbieten, waren so spürbar, dass weiterhin reger Mitglieder-Zulauf herrscht.

Präsidentin eines solch prosperierenden Clubs zu sein bedeutet eine grosse Verantwortung, denn die Lebendigkeit und das Wachstum sollen so bleiben. Ich freue mich auf ein weiteres spannendes Jahr.

CLUB DAVOS KLOSTERS

Besuch bei der UNO in Genf

Zu einem Höhepunkt im Clubjahr 2018 darf sicher die Reise nach Genf gezählt werden. Der Grund war ein ganz besonderer: Das jährliche «Forum on Business and Human Rights» an der UNO, an dem 19 Frauen von BPW Davos Klosters teilnahmen.



Über 2000 Personen aus Regierungen, der Zivilgesellschaft, Anwaltskanzleien, Investorengruppen, UN-Mitgliedstaaten, Menschenrechtsinstitutionen und Institutionen aus Handel, Bildung sowie Medienorganisationen nahmen am UNO-Forum teil.

Während drei Tagen wurden in über 60 Podiumsdiskussionen Themen rund um die Menschen- und Wirtschaftsrechte diskutiert und verschiedene Länder stellten ihre momentanen Herausforderungen bei der Implementierung ebendieser vor. Natürlich bestehen dabei frappierende länderspezifische Unterschiede und die BPW waren tief beeindruckt vom Einsatz der vielen, teils freiwilligen, Helfer wie NGOs, aber auch Regierungen und sonstigen Experten. Diese bekommen am Forum, welches seit 2011 besteht, die Möglichkeit zum Erfahrungsaustausch.

Einmalige Chance für BPW Davos Klosters

Dass die BPW Davos Klosters überhaupt an den verschiedenen Podien teilnehmen konnten, wurde ihnen durch Dr. Catherine Bosshart, BPW International Vice President UN, ermöglicht. Sie konnte für die Teilneh-

merinnen jeweils einen der begrenzten und sehr begehrten Akkreditierungen organisieren. Nach dem ersten Tag verliessen die BPW tief bewegt das UNO-Gebäude und es entstanden viele gute Diskussionen.

Netzwerken mit den Genfer BPW

Etwas später kamen die Frauen dann im «La Mère Royaume», einem der ältesten Genfer Restaurants, in den Genuss feiner Genfer Spezialitäten. Beim Nacht mit dabei waren Vertreterinnen von BPW Genève und BPW Lake Geneva. So konnten die Anwesenden auch wieder einmal ihre Fremdsprachenkenntnisse auffrischen und ihr Netzwerk erweitern.

Zum Abschluss eine Führung durch die UNO

Zur grossen Freude der BPW ermöglichte ihnen Dr. Catherine Bosshart zum Abschluss des Genf-Besuches noch eine private Führung durch die UNO. Auf der Heimfahrt waren zwar die meisten Frauen etwas überwältigt von den vielen Informationen und Eindrücken, aber man war sich einig, dass man sich als BPW weiterhin und verstärkt für Menschenrechtsthemen einsetzen möchte. Es gibt noch viel zu tun.

CLUB ENGIADINA

*Wir glauben uns manchmal fast
ein bisschen am Nabel der Welt.*

Beseelt vom Wunsch, in meinem Umfeld Frauen mit einem gemeinsamen Nenner zu vernetzen, und damit meinen Radius als Frau, Berufsfrau und Mutter zu erweitern, habe ich 2004 die Initiative ergriffen, BPW im Engadin zu gründen.

Im Juli 2004 wurde unser Club mit 18 Mitgliedern gegründet. Die Unterstützung, die wir durch BPW Switzerland erfahren haben, war so «business and professional», dass ich stolz war, in BPW genau den Club gefunden zu haben, zu dem ich gehören wollte, und von dem ich sicher war, dass er im Engadin fehlte.

Das Engadin und seine Südtäler sind, wie jede ländliche Region, ein herausforderndes Pflaster für solche Dinge. Auch die Menge an möglichen Mitgliedern ist nicht so gross wie in der Stadt. Umso grösser sind aber auch die Chancen, die sich uns bieten. Als hochklassige touristische Region und für viele Menschen eines der schönsten Hochtäler der Welt profitieren wir z.B. davon, dass interessante Menschen aus Wirtschaft, Kultur oder Politik uns gerne besuchen. Unser Club erhält durch den Tourismus zusätzliche Inspiration und Vernetzung und wir glauben uns manchmal fast ein bisschen am Nabel der Welt.

Heute ist BPW Engiadina ein lebendiger Club mit 52 Mitgliedern. Er wächst langsam und kontinuierlich und ist im Engadin etabliert und nicht mehr wegzudenken. Mit grosser Freude treffen wir uns jedes Jahr auch mit den Mitgliedern der beiden anderen regionalen Clubs für Frauen, Soroptimist International und Zonta International.

Wohllollen, Offenheit, Solidarität und gegenseitige Unterstützung werden bei BPW Engiadina gelebt und gepflegt. Dadurch dass wir uns gegenseitig unterstützen, uns stärken, gut übereinander reden, uns loben, uns gegenseitig helfen und uns ermutigen, sind wir wirksamer in unserem Tun. Der Solidaritätskodex von BPW Switzerland trifft es genau. Er hilft uns, gute Vorbilder zu sein und gesellschaftliche Werte zu verändern. Das Mission Statement, das wir 2004 für BPW Engiadina erstellt haben, ist heute und in Zukunft genau so verbindlich wie damals:

1. Freundschaft

Wir schaffen in unserer Region eine Möglichkeit, dass Frauen, deren gemeinsamer Nenner das berufliche Engagement, das Interesse am Geschehen in der Welt und der freundschaftliche Umgang mit anderen Frauen ist, in einem toleranten und einander wohlgesinnten Klima zusammenfinden können, unabhängig von Beruf, Alter, Sprache, Kultur und Lebensstil.

2. Öffnung und Networking

Durch interessante Clubanlässe und Lunches, die unserem Bedürfnis nach Gemeinschaft, Wissen, Selbstbestimmung und kultureller Bereicherung entsprechen, öffnen wir uns über das Engadin hinaus. Wir laden spannende Menschen ein und schliessen uns unter dem Dach von BPW Switzerland und BPW International den entsprechenden Zielen und einem Netzwerk von Gleichgesinnten an.

3. Sensibilität und Rollenvorbild

Wir sind sensibilisiert für jegliche Anliegen berufstätiger Frauen. Kraft unserer Positionen und Einflussmöglichkeiten unterstützen wir diese gezielt wo immer wir können. Insbesondere sind wir uns bewusst, dass wir Rollenvorbilder für Mädchen und junge Frauen sind und dass deren Unterstützung und Förderung Teil unserer Verantwortung ist.

2019 feiern wir, dass BPW im Engadin bereits seit 15 Jahren als starke Gemeinschaft erfolgreich auf Kurs ist. Viele Kontakte konnten in diesen Jahren geknüpft und vermittelt, Wissen und Ressourcen geteilt, Freude und Enttäuschung auf mehrere Schultern verteilt werden. Wir haben viele neue Freundschaften gewonnen, die wir nicht mehr missen möchten. Heute haben wir als eine Art «BPW Satelliten» sogar eine Golf-, eine Kino- und eine Jassgruppe.

Dank grossem Enthusiasmus, Engagement, Leidenschaft und manchmal etwas Idealismus, werden wichtige Dinge ins Leben gerufen, so wie damals der BPW Club Engiadina. Nur wenige Jahre später ist er ganz selbstverständlicher und liebgewordener Bestandteil unseres Alltags. Ich freue mich an jedem Anlass sehr über unseren BPW Club und bin stolz und glücklich darüber.

CLUB FRAUENFELD



Besuch der Ausstellung Helen Dahm

– Ein Kuss der ganzen Welt –

im Kunstmuseum Thurgau

Ein Highlight der Veranstaltungen der Frauenfelder BPW bildete der Besuch der Ausstellung von Helen Dahm – «ein Kuss der ganzen Welt» im Thurgauer Kunstmuseum der Kartause Ittingen im Mai. Helen Dahm (1878-1968), geboren in Kreuzlingen und somit Thurgauerin, war eine der aussergewöhnlichsten Künstlerinnen ihrer Zeit. Sie rauchte, liebte Frauen, ging für Monate nach Indien und weigerte sich stets, als Künstlerin nur in einer Untergruppe der männlichen Kollegen anerkannt zu werden. Als erste Künstlerin überhaupt erhielt sie 1954 den Kunstpreis der Stadt Zürich.

Das vielfältige Schaffen dieser herausragenden Künstlerin zeigt sich in Ittingen in beeindruckender Weise und Kunsthistorikerin Rebekka Ray führte kundig und spannend durch die Ausstellung. Ein anschliessendes gemeinsames Abendessen im Restaurant Mühle der Kartause rundete den Abend und die angeregten Diskussionen ab.

Helen Dahm, Selbstporträt als Malerin
© Helen Dahm Gesellschaft, Oetwil am See

CLUB FREIBURG/FRIBOURG

Fribourg a brillé par son éclectisme

Comme à son habitude, le Club Fribourg a brillé par son éclectisme: affaires, société et culture sont les maîtres mots de cette année.

En janvier, nous avons accueilli quelques représentants de la Fondation Agapa, qui redonne du courage aux parents qui ont subi une fausse couche ou un deuil périnatal. En février, un atelier de cuisine végane animé par M. Benjamin Ries a ravi nos palais, nos yeux et nos papilles, mais les irréductibles carnivores et piscivores avaient encore un petit creux. En mars, notre traditionnelle Assemblée générale a produit d'excellentes idées pour l'année suivante et généré de nouvelles membres du Comité, notamment une trésorière et une présidente. En avril, nous avons, sous la houlette de Mme Mallory Schneuwly Purdie, découvert le Centre Islam et Société, qui tente, aussi bien que faire se peut, d'aplanir les préjugés des deux côtés afin de permettre aux dames de confession musulmane de participer à la vie de la société. Le mois de juin, quant à lui, nous a permis d'accueillir Mme Caroline Conrad-Behr, une jeune entrepreneuse dynamique, qui a eu le courage de nous présenter non seulement les beaux... mais aussi les mauvais côtés de la constitution d'une start-up. Au mois de septembre, la protection des données, principalement sous ses aspects juridique et informatique, fut au centre des discussions, grâce à notre membre Carolina Souviron. En octobre, Mme Pascale Beucler, l'une des deux seules romandes à revêtir le grade de colonel, nous a présenté l'histoire des femmes dans l'armée dans un récit émaillé de croustillantes anecdotes personnelles. En novembre, Mme Anne Challandes, une pétillante représentante de l'Union suisse des Paysannes, est venue nous parler des défis que doivent relever au quotidien les agriculteurs du XXI^e siècle. Pour finir, en décembre, ça volait vraiment très haut puisque nous avons eu l'honneur d'accueillir l'aérostier fribourgeois Laurent Scioboz, détenteur d'un record du monde en ballon à gaz, qui nous a parlé de tous les défis météorologiques, techniques et humains que doivent surmonter les équipes qui participent à la coupe Gordon Bennett.

Le nombre de membres a très légèrement décliné cette année, suite à quelques déménagements dus à des réorientations de carrières. De manière générale, les Fribourgeoises participent toujours avec beaucoup de régularité et d'enthousiasme aux activités organisées par le Club local. Un petit groupe d'entre elles se rendent également volontiers aux conférences BPW nationales et internationales.

CLUB GENÈVE

Bonne entente et à la confiance mutuelle

Par ailleurs, le Comité s'est rencontré pour discuter ponctuellement des projets en cours, visiter des lieux, rencontrer un conférencier ou accueillir des BPW en visite (BPW France, BPW Michigan USA, BPW Davos). C'est grâce à la bonne entente et à la confiance mutuelle que le Comité a développé:

Une meilleure communication

La newsletter mensuelle a été rétablie. Elle met en lumière les femmes qui représentent régulièrement le club et qui développent des activités. La newsletter informe sur les manifestations intéressantes pour les membres. Dans le futur, le Comité aimerait y intégrer des comptes-rendus de visites. Le Comité a travaillé pour identifier les thèmes qui pourraient intéresser les membres. Il semble que le format «atelier» soit intéressant. Il a envoyé les invitations en temps et en heure pour que chacune puisse prendre ses dispositions et participer aux soirées.

Trouver un lieu de rencontre pour les soirées

Le restaurant Vieux-Bois ne correspondait plus aux besoins des BPW Genève. Avec la baisse de fréquentation aux soirées, il était devenu onéreux et ne répondait plus aux attentes des membres, en termes d'image et de localisation. Après avoir pris contact avec de nombreux hôtels et restaurants, et après plusieurs essais sans grande conviction, le Comité a été séduit par l'accueil de l'Hôtel Montbrillant situé à la gare. Même s'il reste quelques ajustements à faire, la salle correspond aux besoins et les membres apprécient ce nouveau lieu qui accueillera les soirées 2019.

Accentuer la présence des BPW dans les événements publics

Grâce à une meilleure répartition des tâches, le Comité a identifié les événements où il souhaitait être présent. La Présidente, parfois accompagnée d'une autre personne du Comité, a pu se rendre à des rencontres du Centre de Liaison des Associations féminines, de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Genève, du Bureau pour la Promotion de l'Égalité, entre autres. Le Comité a donc organisé 12 rencontres pour les BPW Genève, 3 afterworks pour les Young BPW et, pour l'Equal Pay Day du 22 février 2019, il a invité les BPW Genève à se joindre à l'événement artistique organisé par les BPW Lausanne.

Le Comité a fait évoluer son mode de fonctionnement, avec des rencontres plus fréquentes, notamment le midi autour d'un déjeuner ou d'un café, ponctué de rencontres en soirée, tous les trois mois environ. Ce rythme équilibré a apporté plus de plaisir pour ces moments de partage.



CLUB GLARUS

Zurückblicken ins Jahr 2018

10. April 2018

Buchlesung im Glarnerhof, Adelheid Schmid erzählt uns von Ihrem Leben und berichtet über ihr Buch «KRUSTENTIERCHEN». Eine Frau die uns berührend und interessant von Ihrem Leben erzählt. *25 Teilnehmerinnen besuchten die Lesung.*

08. Mai 2018

Caroline Wirth, Jungunternehmerin, die in Glarus mit ihrem Mann Martin Boner die die Firma Kommitment aufgebaut hat. Eine Frau die weiss, was Kompetenz ist und das auch kommunizieren kann. Ausführliche Informationen über das Kompetenzzentrum für Bildung, Coaching und Arbeitsintegration. *11 Teilnehmerinnen besuchten den spannenden Abend.*

02. Juni 2018

Delegiertenversammlung von BPW Switzerland in Lenzerheide. *3 Frauen haben den Anlass besucht.*

13. Juni 2018

Besuch von Knies Kinderzoo mit BPW Rapperswil. Eine tolle Führung durch den Zoo mit Besuch im Giraffenhäus. *7 Teilnehmerinnen aus Glarus nahmen an dem Besuch in Rapperswil teil.*

15. – 17. Juni 2018

D-A-CH Treffen im Weiler Simmenberg, Deutschland. *2 Teilnehmerinnen aus Glarus.*

10. Juli 2018

Sommerbummel auf Aeugsten. Superstimmung, tolle Führung. Beim guten Nachtessen und viel Lachen, haben wir unseren Ausflug beendet. *11 Teilnehmerinnen nahmen an dem Abend teil.*

24. August 2018

Golftrophy in Oberkich. *1 Teilnehmerin nahm von Glarus teil.*

07. September 2018

Regionalanlass in Bad Ragaz organisiert von den Frauen aus dem Rheintal. Führung durch einen Teil der Ausstellung vor BadRagArt mit imposanten Kunstwerken. *2 Teilnehmerinnen haben von Glarus an dem Anlass teilgenommen.*

09. September 2018

Partneranlass im Märlihotel Braunwald. Die dritte Generation der Familie Vogel führte uns durch die tollen Räume vom Hotel. Nach dem Abendessen und dem gemütlichen zusammen sein, sind dann einige Besucher im Märlihotel übernachtet und liessen so den Abend bis zum Morgen ausklingen. *12 Teilnehmerinnen haben das Hotelerlebnis voll ausgekostet.*

09. Oktober 2018

Führung im Lihn- und Menzihuus in Filzbach, einer sozialtherapeutischen Institution mit Werkstätten, Seminarhotel und Wohngelegenheiten. *16 Teilnehmerinnen waren sehr interessiert an diesem Abend.*

27. Oktober 2018

BPW Herbstkonferenz in Langenthal. Das Kernthema feinstoffliche Kommunikation wurde in verschiedenen Workshops nähergebracht. *4 Teilnehmerinnen haben teilgenommen.*

13. November 2018

Unser berühmter Kino Abend im Wortreich. Wir sahen den Film *Nous trois ou rien* (Nur wir drei gemeinsam). *17 Teilnehmerinnen haben den Abend genossen.*

11. Dezember 2018

Adventsanlass im Glarnerhof. Die diesjährige Spende ging an die Organisation Camaquito in Kuba. Wir durften einen Check von CHF 1'800.00 an Mark Kuster übergeben, den Geschäftsführer der Organisation. Ein Harfenspiel und ein feines Essen rundeten den Abend harmonisch ab. *22 Teilnehmerinnen haben zelebriert.*

CLUB INTERLAKEN- OBERHASLI

Zwei Eintrittsreferate im August und zwei weitere im Januar. Vier neue Mitglieder in einem Jahr, das ist eine erfreuliche Bilanz für unseren kleinen Club! Leider konnten wir auch dieses Jahr keine Youngs aufnehmen. In unserem Gebiet dürfte dies auch in Zukunft schwierig sein. Aber wir bleiben dran!



«Kunst und Kultur» war unser Jahresmotto. Im April war Gardi Hutter in unserem Stadthauskeller, wir verbrachten einen vergnüglichen Abend mit der berühmten Clownin. Im Mai waren wir im Waldkindergarten «Tatatuk» zu Gast. Eines unserer Mitglieder, sie ist selber eine «Waldmutter», organisierte für uns einen Abend im Wald mit der Leiterin des Waldkindergartens, Marianne Tschan. Wir bekamen einen Einblick in den Tagesablauf der Kinder, die ganzjährig, im Winter genauso wie im Sommer, im Wald sind. Wir alle waren beeindruckt von der «Schuleinrichtung» und genossen eine Mahlzeit nach Waldkinderart. Die Schilderungen von Marianne Tschan waren sehr eindrücklich, zumal «Tatatuk» ohne Subventionen auskommen muss.

Im Juni führte uns Christoph Wyss durch das Tourismus Museum in Unterseen. Wir waren überrascht, wie viele von uns Einheimischen dieses Museum zum ersten Mal besuchten. Im Museum erhält man anhand von Fotos, Bildern und Gebrauchsgegenständen einen Eindruck von den Anfängen des Tourismus im Berner Oberland. Werbeplakate, Preislisten und Zeitungsartikel aus den letzten zwei Jahrhunderten ergänzen das Bild. Wir waren begeistert, da Christoph Wyss zu vielen Exponaten Hintergrundgeschichten zu erzählen wusste.

Im Oktober gab es in unserem Kino eine Extravorstellung des Filmes «Die göttliche Ordnung», zu dem wir auch die andern Frauenclubs von Interlaken eingeladen hatten. Leider war dieser Abend nicht so gut besucht.

20-Jahre-Jubiläum auf dem Harder mit Musik und Tanz

Kunst, Kultur und neue interessante Frauen

Im November hat uns Marijke Schnyder aus ihrem neuesten Buch «Racheläuten» vorgelesen. Die Lesung fand im Keller des ehemaligen Klosters statt. Marijke Schnyder beantwortete engagiert unsere vielen Fragen, die sich weniger auf das Buch und dessen Inhalt bezogen, als vielmehr darauf, wie man Schriftstellerin wird, wie sie den Tagesablauf gestaltet, ob sie auf der Strasse erkannt werde usw. Wir haben beim Apéro-riche noch lange geplaudert.

Im Juli trafen wir uns mit Partnern zum beinahe schon traditionellen Sommerapéro. Wegen schlechter Witterung musste dieser Anlass, der normalerweise in einem Garten stattfindet, im letzten Moment in das Haus eines Mitgliedes verlegt werden. Sie hatte uns ihren grosszügigen Wohnraum freundlicherweise zur Verfügung gestellt. Trotz der kurzfristigen Umplanung kamen alle zur richtigen Zeit an den richtigen Ort. Es war ein sehr gemüthlicher, langer Abend!

Der Höhepunkt unseres Clubjahres war natürlich das 20-Jahre-Jubiläum des Clubs Interlaken Oberhasli. Wir feierten auf dem Harder. Das Wetter war schön, die Kulisse dementsprechend phantastisch. Unsere Gäste waren begeistert von der Aussicht von der Terrasse des schönen alten Restaurants. Claudine Esseiva vom Zentralvorstand hielt eine kurze Rede und überreichte uns die Klangschaale. Beatrice Lüthi hat uns als Privatperson beehrt. Ausserdem kamen Vertretungen aus den Clubs Valais, Rheintal, Zürich, Uri und Thun. Wir bekamen Urstiere aus Schokolade, Champagner vom Fürsten und viele Glückwünsche. Auch die Präsidentin der Soroptimist von Interlaken war mit ihrem Mann dabei. Sie überreichte uns einen grosszügigen Betrag für unser Indienprojekt.

Nach dem Essen wurde getanzt - und zwar richtig. Einige der Festteilnehmer waren durchgeschwitzt! «Why», eine Band aus Interlaken, hat den Musikgeschmack unserer Gäste offensichtlich genau getroffen. Am Schluss mussten wir auf den Extrazug pressieren. Das Fest hat aufgehört, als es am Schönsten war!

CLUB KREUZLINGEN

Reise in die Oberpfalz

Der seit acht Jahren bestehende BPW Club Kreuzlingen unternimmt neben den regelmäßigen Treffen und Diskussionen immer wieder Reisen, oftmals zu den Ursprungsorten einzelner Mitglieder. So waren wir unter anderem bereits in Südafrika, Berlin, Prag, Nizza, und im Tessin.



Für 2018 stand ein Ausflug nach Ostbayern in die Oberpfalz und insbesondere nach Regensburg an. Zwei unserer Mitglieder stammen von dort und hatten die Planung für eine abwechslungsreiche Reise in die geschichtsträchtige Stadt, die seit einigen Jahren auch Weltkulturerbe ist, übernommen.

Die vier Tage vom 27.9. bis 30.9.2018 waren gefüllt mit schönen Eindrücken. Zudem gab es während der Abendessen, der Stadtführung in Regensburg und der Führung im Schloss Thurn und Taxis immer wieder Gelegenheiten, sich mit den Mitreisenden auszutauschen und sie so auch einmal privat besser kennen zu lernen.

Das Highlight unseres Besuchs war eine Firmenbesichtigung der Firma MAC Jeans in Rossbach, einem kleinen Ort am bayrischen Wald, geleitet durch die geschäftsführende Gesellschafterin Evelin Schönleber. Das Firmengebäude wurde nach naturnahen architektonischen Grundsätzen gebaut, mit viel Licht und Holz und immer wieder Aussicht ins Grüne. Wir konnten die neuen Kollektionen anschauen und einen Einblick in das Unternehmen gewinnen. Ein Ausflug in das firmeneigene Outlet durfte natürlich nicht fehlen.

Im Vorfeld hatten wir Kontakt aufgenommen zum BPW Club Regensburg; einige Mitglieder begleiteten uns bei der Firmenbesichtigung. Bei dem anschließenden gemeinsamen Abendessen in einem Restaurant Stadt am Hof auf der Donauinsel konnten wir uns über unsere Clubs und die verschiedenen Arbeitsbedingungen in den beiden Ländern Deutschland und Schweiz austauschen.

Den Abschluss unserer Reise bildete eine Besichtigung des Klosters Weltenburg und des Donaudurchbruchs. Mit kleinen flachen Booten, aufgrund des tiefen Wasserstands im Sommer sehr praktisch, konnten wir ganz ohne große Planung auf der Donau durch den Donaudurchbruch fahren und die eindruckliche Landschaft betrachten. Natürlich folgte danach ein Besuch im Klosterbiertgarten.

Eine Reise mit dem BPW Club ist wunderbar, um die vielen interessanten Frauen besser kennen zu lernen und auch einmal ein paar private Worte zu wechseln.

CLUB LAKE GENEVA

It has been a rich and rewarding year with lots of great speakers and activities for BPW Lake Geneva. I am delighted to have had six new members in 2018.



January 2018 / Maria de la Hera / A life in luxury

Maria gave us a wonderful speech about the world of luxury and its differences and evolution across the world. Speaking about her career at Bulgari, she inspired us with her authenticity, humility and presence, role modeling the female leadership successful across the borders.

February 2018 / Anne-Liliand Jorand / Big Data, Analytics and AI to change the world

Fascinating topic, looking at some of the examples, the participants have better understood the world of AI, Deep Learning and Machine Learning and how it can be applied to solve the actual business challenges, in particular in the banking sector.

April 2018 / Michele Gerber, Veronique Goy Veenhuys and Ann Wood / Advocacy and Representation for women at the highest levels / creating links between local and international initiatives

Panelists have shared their inspiring personal stories and how the work they do empowers women, leveraging the BPW local and international communities.

May 2018 / Myriam Heidelberger / Behind the walls / Why women leaders are important in a male prison

Fascinating presentation talking about successful leadership traits for working in the prison. Her version of leadership is based on being values-oriented, empowering, inspirational- to staff and the prisoners. Leading change, having a vision for yourself, for others (including prisoners), and adapting to change as every day is so different- were among the key messages.

June 2018 / Sarah Clark / Let's draw...To enrich presentations, share ideas, engage and energise groups

It was an enjoyable workshop – Amazing how she managed to get all the participants draw without any effort. Full of examples, tips and tricks, and long reference list – all was there to start drawing to make our presentations engaging and memorable.

September 2018 / Rosmarie Michel and Monique Siegel / It is never too LATE to make a difference / 50+ years of BPW membership

An inspiring convivial evening bringing together Presidents and members from BPW clubs of Lausanne, Geneva and Lake Geneva. We were fortunate to host Rosmarie Michel, it was fascinating to hear Rosmarie's experience with BPW and her advocacy for young women. Her business partner Monique Siegel, co-founder of FemaleShift then shared thoughts about trends that require new solutions and urged women to get involved in creating these new solutions.

October 2018 / Yelena Ganshof / How to create a consistent personal brand

good conversations about what personal brand means- key ingredients are attitude, authenticity, consistency and likability. Special thanks to Joana Torres who came to share some thoughts on Young BPW.

November 2018 / Fabiana Mariano Green and Mayka van / How to build a healthy team using Lencioni's method

Talk about the 5 skills you need to master in order to build a healthy team and why teams fail and what can you do to avoid it, what are the enablers to create a thriving team. Fabiana has also interviewed Mayka to get her perspectives and practical insights, as VP of Human Resources of ADM.

December 2018 / Socially Intelligent Leadership / Marina Susan Parris,

shared with us the wisdom to be gained when applying the non-predatory power of horses to develop collaborative leadership in the workplace. Working with horses requires a fluid interplay of five roles – Dominant, Leader, Sentinel, Nurturer/Companion, and Predator – and a good dose of emotional intelligence, so that horses are willing to collaborate with humans.

To celebrate summer, the Board organized a dinner on 26 June for members only.

CLUB LUZERN

Stärkung von innen

Es sind die kleinen aber stetigen Schritte, die zum Erfolg führen. Wir, BPW Luzern, machen diese Schritte indem wir uns von innen heraus stärken, diese Stärke dann aber auch nach aussen tragen. Von innen heraus heisst, dass wir uns auf die eigenen Stärken konzentrieren und Programme anbieten, welche wir vor allem durch eigene Ressourcen auf die Beine stellen. Schön zu sehen, dass diese Strategie Früchte trägt.

Wir haben je länger je mehr Interessentinnen, Gäste, Frauen, die auf uns aufmerksam werden. Frauen, die sich bei uns wohl fühlen. Frauen, die sich engagieren wollen. Frauen, die sehen wie ein Netzwerk hilft Beziehung und Beruf aufzubauen. Der Radius des Einflusses eines solchen Netzwerkes ist riesig gross.

Worauf dürfen wir zurückschauen?

Wir haben mit einem spannenden Open Door Event gestartet. Iris Bohnet zuzuhören war schlichtweg ein Erlebnis. Wir waren bei «Luzerner Frauen machen mobil» vertreten, das Young BPW Symposium in Wien wurde durch unsere «Youngs» bereichert. Beim Round Table haben wir entdeckt wie gross die Vielfalt in unserem Club ist. Ein aktives Mitglied öffnete die Türen ihres Unternehmens, gab uns Einblicke wie sie ein Unternehmen führt und wo es auch Hindernisse zu überwinden gab. Wir haben Reisen unternommen; eine nach Milano, eine auf dem Vierwaldstättersee, hier bot sich die Gelegenheit uns noch besser kennenzulernen und Beziehungen zu pflegen und festigen. Die Familie Rast zeigte auf wie Mentoring auch innerhalb der Familie funktioniert. Ein weiteres Highlight war der Young Event, welcher uns die Blickpunkte 3er verschiedener Generationen aufzeigte. Dieser Event war sehr gut besucht und wurde vor allem von vielen jungen Gästen interessiert verfolgt.

Damit aber noch nicht genug: wir haben Schulungen in Social Media und einen Buchzirkel eingeführt. Die ersten Mentoring-Paare haben sich auch gefunden.

Nun freuen wir uns auf ein weiteres spannendes, ereignisreiches Jahr in Luzern. Wir feiern 70 Jahre BPW Luzern und werden die DV hier bei uns ausrichten. Herzlich Willkommen.

Der Vorstand von BPW Luzern hat zum Ziel BPW bekannter zu machen. Wir wollen nicht nur neue Mitglieder gewinnen, es würde uns vor allem freuen zu hören, dass BPW Luzern ihren Mitgliedern auf dem beruflichen Entwicklungsweg geholfen und etwas dazu beigetragen hat.



CLUB LANGENTHAL- HUTTWIL

Neue Formate fürs dritte Jahrzehnt

Das vergangene Jahr war ein aussergewöhnliches für unseren Club. Die vielgelobte Durchführung der Herbstkonferenz war ein gelungenes Gemeinschaftswerk aller Beteiligten und ein absolutes Highlight. Und das sowohl für BPW Schweiz als auch zum 20-jährigen Bestehen von BPW Langenthal-Huttwil. Das beherzte Engagement der Clubmitglieder an der Herbstkonferenz hat uns für viele Mühen und viele Stunden Arbeit entschädigt.



Wir sind stolz darauf, dass alles ausgezeichnet geklappt hat. Vom Empfang der Gäste bis hin zum Gala-Abend mit Unterhaltung und Überraschungen, die nachmittäglichen Workshops genauso wie die Zusammenarbeit mit Création Baumann und dem Team des Hotels Bären. In lebhafter Erinnerung bleibt uns die Begeisterung, die der Oldtimer-Shuttleservice weckte. Durch einen wertschätzenden Umgang mit allen Beteiligten haben wir eine tolle Stimmung geschaffen, alle haben ihr Bestes gegeben.

Ebenfalls als Erfolg werten wir die Wiederbelebung des Equal Pay Days in Langenthal: Zwar haben wir als kleine Gruppe den Faden wiederaufgenommen, sind aber trotzdem mit vielen Fussgängerinnen und Fussgängern in der Marktgasse ins Gespräch über Lohn- und andere Ungleichheiten gekommen. Es hat sich gezeigt, dass es sich durchaus lohnt, für unser zentrales Anliegen auf die Strasse zu gehen. Dieser Anlass hat Potential, davon sind wir überzeugt. Daher haben wir uns entschieden, ihn im 2019 breiter abzustützen und etwas anders anzugehen.

Das Prädikat «ungewohnt» verdient auch das neue Frühmorgenformat: Der aufschlussreiche Rundgang im Kunsthaus hat viele BPW angesprochen. Mit Anlässen wie diesen versuchen wir, ausgetretene Pfade zu verlassen. Das gilt auch für das Speedy Networking, wie wir die unkonventionellen Vorstellungsrunden nennen. Eure Rückmeldungen dazu sind durchs Band weg positiv, was uns sehr freut. Es war uns ein Anliegen, mit Frauen in Kontakt zu kommen, welche mutige und zeitgemässe Wege gehen. Mit Regula Rytz, Eliane Ernst und Maja Zbinden durften wir drei Frauen näher kennenlernen, die alle in ihren Sparten erfolgreich operieren.

Das Programm dieses Jahres ist noch jung. Wir haben auch diesmal auf Abwechslung und noch mehr Austausch gesetzt. Weil wir überzeugt sind, dass ein Netzwerk nur dann als solches funktionieren kann, wenn wir uns gegenseitig unterstützen und unseren Weg miteinander gehen. Wir dürfen keine Energie und Kraft verlieren mit erbitterten Kämpfen auf Nebenschauplätzen.

CLUB LAUSANNE

Equal Pay Day à Lausanne

RegArt 10



L'inauguration avec la Conseillère d'Etat Madame Jacqueline de Quattro, les organisateurs et les artistes.

Fanny Leeb auteur compositeur et interprète, inauguration.



Un regard décuplé sur l'égalité entre les femmes et les hommes, du droit de vote à l'égalité salariale

Une création unique en son genre avec 10 œuvres d'art créées spécialement pour l'occasion par 10 artistes – 5 femmes et 5 hommes

Un événement fil rouge pour l'anniversaire de dates marquantes en matière d'égalité:

- le 1^{er} février (60^{ème} anniversaire du droit de vote des femmes dans le canton de Vaud),
- le 22 février (110 ans de «Equal Pay Day» journée d'action pour l'égalité salariale) et
- le 8 mars (Journée internationale des droits des femmes).

Une collaboration des BPW Lausanne avec le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes.

CLUB LENZBURG

Aktive Mitglieder und viel Engagement

Im BPW Club Lenzburg wird der rege Austausch zwischen allen Alters- und Interessengruppen gelebt und gepflegt. Die rund 70 Clubmitglieder, wovon der grösste Teil aktiv am Vereinsleben teilnimmt, bieten eine grosse Berufs- und Engagements-Vielfalt. An zahlreichen Anlässen werden Verbindungen geknüpft oder verstärkt und das Netzwerken kann aktiv geübt werden.



Ein kleiner Einblick in unsere Anlässe 2018, welche meist am dritten Donnerstagabend jeden Monat stattfinden: Zum Jahresauftakt im Januar, informierte uns Beate Hofferbert-Junge, BPW Basel, über das Mentoring Projekt von BPW und berichtete wortgewandt über ihre Erfahrungen. Ihr Referat hat uns und die verschiedenen jungen Gäste mit reichlich Diskussionsstoff für den anschliessenden Stehapéro versorgt.

Nach der klassischen Kerzenlichtfeier im Februar und der obligatorischen Mitgliederversammlung im März, hat unser Mitglied, Barbara Widmer, über ihren Beruf als Personalfachfrau und die Geschichte der Confiserie Sprüngli AG referiert. Dabei brachte sie uns die aktuellen Herausforderungen auf dem Stellenmarkt näher. Am Ende des Abends durften wir dank Barbara die neusten «Luxemburgeli» zum Kaffee geniessen. Für den Mai-Anlass luden wir die Lenzburger Soroptimistinnen als Gäste ein. Myriam Heidelberger Kaufmann, Präsidentin BPW Club Biel, berichtete uns an jenem Abend mit Leidenschaft und Humor viel Spannendes aus ihrem Berufsalltag in der Justizvollzugsanstalt Witzwil.

Zum letzten Anlass vor der Sommerpause hat unsere Gastreferentin Claudia Fesch, Contract Manager bei KYBURZ Switzerland AG, ihr dreirädriges Elektrotöffli (Elektromobile) mitgebracht. Im Anschluss an ihre faszinierenden Ausführungen aus der Welt der Technik und die internationalen Tätigkeit ihres Arbeitgebers, durften die Neugierigen der anwesenden Frauen eine kurze, rasante Fahrt mit dem Elektro-Dreirad selber erleben.

Am zweiten Mittwoch im Juli treffen wir uns alljährlich zum Mithelfen am Lenzburger Fischessen und können so Geld für die Vereinskasse einnehmen. Tags darauf steht für die kreativen BPW das traditionelle Brunnenschmücken für das Lenzburger Jugendfest jeweils fest in der Agenda.

Corinne Sutter-Zürcher hat uns im August in der Bäckerei Konditorei Haller AG, Lenzburg, begrüsst und uns einen gelungenen Einblick in die Back- und Zuckerbäckerei gegeben, in der sie gemeinsam mit ihrer Zwillingsschwester Nicole Zürcher wirkt, gewährt.

Im Anschluss an den wiederum erfolgreichen Anlass dinner@home im September, fand bei uns in Lenzburg im Oktober der letzte Regiolink statt. Dr. Antoinette Rüegg, Past President BPW International und PILOT Team Chair, begeisterte alle Anwesenden mit ihrem lebendigen Referat über Member Projects. Mehr zu finden u.a. auf www.bpw-projects.org.

Quasi einen weiteren Höhenflug genossen wir im November als Anja Kroll, ehemalige Gleitschirmfliegerin, uns bildreich von ihren zahlreichen, mutigen Abenteuern erzählte. Das Clubjahr endete im Dezember mit der eleganten Weihnachtsfeier, organisiert von Ruth Hofer und Leandra Bruder, mit vielen schönen Erinnerungen aus 2018.

Parallel zu den monatlichen Anlässen haben auch die BPW+ im 2018 ein abwechslungsreiches Programm genossen und rege daran teilgenommen.

CLUB NEUCHÂTEL

Esprit novateur et entrepreneurial

Notre club, à l'instar de notre Canton, s'illustre par son esprit novateur et entrepreneurial. L'année BPW 2018 a été jalonnée de belles actions, conférences et visites.

Notre mot d'ordre et notre devise:

*«Nous sommes
des femmes oui,
mais BPW».*

Le devenir professionnel étant au coeur de notre préoccupation, notre club s'est doté d'une philosophie qui met en avant et promeut la femme. Pour ce faire, nous avons mis sur pied des conférences sur la cyber-criminalité par exemple, la prise de parole avec formation-atelier. De même, nous avons organisé une soirée de mentoring axée sur les besoins. Enfin, notre action - phare: l'Equal Pay Day qui est devenue populaire dans notre Canton et est courue par tous les acteurs politiques, stratèges et conseillers en entreprise.

Par ailleurs, nous misons énormément sur notre visibilité par des publications, des conférences et table-ronde couvertes par les médias locaux et nationaux. De même, nous visitons des Entreprises (horlogères, de services ou techniques) et marquons à chaque fois notre visite par notre empreinte de femme BPW.

Souad Haechler-Derrous, Présidente

CLUB VALAIS

Martigny

9 novembre

2019

Save the date

En novembre 2019, le BPW Valais fêtera ses cinquante ans et organise une soirée de gala avec un dîner spectacle le 9 novembre à Martigny. Nous vous y convions et vous espérons nombreuses pour fêter ce jubilaire avec nous !

En 2018 le BPW Valais a proposé à ses membres de multiples rencontres allant du théâtre à des expositions culturelles, de l'écriture au cinéma, de l'histoire à la santé, du sérieux au rire. A ces douze manifestations culturelles ou récréatives a toujours succédé un repas convivial et l'occasion, pour nos membres et prospects de faire plus ample connaissance, d'élargir son réseau, de partager ses idées.

Chaque deuxième mardi du mois, un afterwork réunit celles d'entre nous qui le souhaitent. Chacune peut y convier une amie, une collègue de travail ou une connaissance et lui faire découvrir l'univers de notre club.

En 2018, Mention particulière à la conférence publique de Nada Fornier. Femme d'exception, récompensée à de multiples reprises et présentée à la Clinton Global Initiative ainsi qu'au World Economic Forum, Madame Fornier s'est affirmée en tant que leader aux idées novatrices, source d'un grand impact social. En faisant la promotion de marques telles que Pampers ou Always, elle a su faire le lien entre marketing responsable et responsabilité sociale, tout en soulignant le côté féminin du business. Stratège en communication, experte en management elle a conquis de nombreuses femmes présentes par son énergie. Merci encore Nada !

Au menu de l'année écoulée, de nombreuses rencontres avec les BPW de Suisse et les autres associations féminines de notre canton réunies sous l'égide de Réseau Femmes Valais. Même si notre club déplore le départ de cinq anciennes membres, 2018 a drainé trois nouvelles femmes d'exception et 2019 s'annonce comme une année prometteuse, au programme bien étoffé.

CLUB OB-NIDWALDEN

25-Jahr Jubiläum



Das Jahr 2018 war für uns vom Club Ob-Nidwalden ein Jubiläumsjahr. Wir durften am 16. November gediegen und genussvoll in der schönen Villa Schweizerhof in Luzern 25 Jahr Clubbestehen feiern. Es wurde viel gelacht und Spannendes aus den vergangenen 25 Jahren erzählt.

Auch sonst hatte unser Vereinsjahr wieder viel Abwechslungsreiches zu bieten. Im Januar starteten wir gleich mit einem besonders spannenden Thema **«Leistungssteigerung durch BrainFood»** hiess das Referat zweier Fachfrauen, welche uns anschliessend mit einem vitalstoffreichen Apéro verwöhnt haben. Die Kerzenlichtfeier fand in stimmungsvollem Rahmen direkt am Vierwaldstättersee statt. Im April wurde es kommunikativ. Ein weiteres Mal durften wir einen Workshop mit Milena geniessen. Das Thema war **«Kommunikation für die Frau»** – Mutig unterwegs als Frau, das Glück in mir. Wir haben viel gelernt über Visionen, Bestimmung, Herz, Körpersprache, Stimme und Styling.

Dank einem unserer Mitglieder durften wir im Mai nach Bratislava reisen. Nach der spannenden Besichtigung ihrer dort ansässigen Firma genossen wir ein paar Tage in dieser lebendigen und faszinierenden Stadt.

Unter dem Motto: **BPW Uri trifft BPW Ob-Nidwalden** besuchten wir Seelisberg und liessen uns, neben einem regen Austausch unter den Mitgliedern der beiden Clubs, bei einem Rundgang Geschichten über diesen

besonderen Ort erzählen. Der alljährliche Networking-Partneranlass im Juli fand bei Spiel und Spass auf dem Bauernhof statt. Toni Odermatt und seine 120 Toggenburger Ziegen haben wir am Fusse des Stanserhorns, bei der **Geissäheimet Meierskählen** besucht. Eine spannende Führung ganz unter dem Motto «alles vo der Geiss» über seinen Hof und natürlich mit anschliessender Degustation seiner feinen Produkte.

Eines der Highlights in diesem Jahr war der **Besuch bei unserem Mitglied Mirjam Käslin** in ihrem Blumenatelier Mille Fiori. Jeder durfte etwas Herbstliches gestalten und wir haben so einiges über den Beruf einer Floristin gelernt. Im Oktober hörten wir spannendes über **geliebte Unternehmenskultur** – Spielregeln, Herausforderungen und Chancen am Arbeitsplatz. Da wir im November unser Jubiläumfest in sehr festlichem Rahmen feiern durften, gestaltete sich die diesjährige **Weihnachtsfeier** etwas rustikaler. Mit Fackeln ging's durch den frisch verschneiten Wald bis zur Alpwirtschaft Unterauelen. Nach einem wärmenden Apfelpunsch am Feuer genossen wir bei guten Gesprächen in gemütlicher Atmosphäre die Hausspezialität Älplermagronen.

CLUB OLTEN

Mit Auftritten neue Mitglieder gewonnen



Der BPW Club Olten besteht seit 62 Jahren und hat heute rund 60 Mitglieder. Für das Jahr 2018 haben wir uns vorgenommen, neue Mitglieder von der Idee und dem Engagement der regionalen, nationalen und weltweiten BPW Clubs zu überzeugen.

*Die Aktivitäten zur
Mitgliedergewinnung
haben sich gelohnt:
Per Ende 2018 hatten
wir 9 Neueintritte!*

Als Präsidentin des BPW Clubs Olten erhalte ich zweimal jährlich die Gelegenheit, BPW an der Fachhochschule Nordwestschweiz in Olten zu präsentieren. Ich schätze diese Möglichkeit sehr und stelle BPW in all seinen Facetten vor. Zusätzlich organisierten wir unter anderem einen öffentlichen Informationsabend und durften 32 Damen, davon zwölf Gäste, begrüßen. Das Thema des Abends: «Wer sind die BPW?» stiess auf reges Interesse. Anhand einer gelungenen Präsentation stellten wir den geschichtlichen Hintergrund des Verbandes, die internationale und nationale Organisation, den Zweck und die Ziele sowie das vielseitige Engagement des Verbandes vor. Gute Gründe, ein BPW-Mitglied zu werden, sind die gezielten Aktivitäten, wie Tagungen, Kurse und Schulungen, Vorträge, Aktionstage (Equal Pay Day), ein eige-

nes Mentoring und der persönliche Austausch, auch auf internationaler Ebene. Damit leistet das Netzwerk wichtige politische und gesellschaftliche Lobbyarbeit zur Unterstützung und Förderung der Frauen.

Im Laufe der interessanten Präsentation stellten sich die fünf Vorstandsmitglieder des Clubs Olten persönlich vor und erläuterten kurz ihre berufliche Tätigkeit und warum sie zu BPW gestossen sind. Das Netzwerk BPW lebt durch die aktiven Mitglieder in verantwortungsvollen Positionen mit Führungsaufgaben aus den Bereichen der Privatwirtschaft, der öffentlichen Hand und vor allem der KMUs.

Öffentlichkeitswirksam waren auch die Aktivitäten zum Equal Pay Day: Wir informierten die Öffentlichkeit zum Thema Lohngleichheit. Und wir verteilten in der Region und der Stadt Olten Flyer und Guetkli in roten Taschen, dem Symbol für den Equal Pay Day. Die Resonanz war riesig.

Die Aktivitäten zur Mitgliedergewinnung und der Fokus auf ein Jahresthema haben sich gelohnt: Per Ende 2018 hatten wir neun Neueintritte! Die Mitgliederzahl ist gestiegen und das Netzwerk wurde vergrössert. Es liegt nun an jeder Einzelnen, was sie daraus macht und wie sie die Möglichkeiten nutzen will, sei es im Business, politisch, zwischenmenschlich oder privat. Ein Club ist immer nur so gute wie seine Mitglieder.



Der BPW Club Oberthurgau will beim Fördern von berufstätigen Frauen, wozu namentlich das Erreichen der Gleichbehandlung gehört, eine grössere Wirkung erzielen.

Instrumente zur Sichtbarmachung waren vor allem der Equal Pay Day, die jährlich gemeinsam mit dem BPW Club Kreuzlingen stattfindende Kerzenlichtfeier, der Dreikönigsanlass zusammen mit allen Oberthurgauer Service-Clubs sowie die Aktivitäten in der Facebook-Gruppe «BPW Club Oberthurgau». Mittels Informationen und Statements wird das Thema wachgehalten. Damit soll der Druck zur Erreichung der tatsächlichen Gleichstellung vergrössert und das entsprechende Bewusstsein bei Männern und Frauen, Jung und Alt vertieft werden.

Die BPW Maria Angehrn, Nina Stieger und Karin Ettliger amten als Königinnen bei den 12 Service-Clubs im Oberthurgau.



Die beiden Co-Präsidentinnen vom BPW Club Oberthurgau, Dr. Karin Berger Bütter (links) und Nina Stieger (rechts) zeigen sich mit der Spitzenleichtathletin Yasmin Giger am Equal Pay Day.

Gleichbehandlung und Zusammenarbeit

CLUB RHEINTAL

«anders.mutig.quer»



Wenn jemand mit seinem Fahrrad durch ganz Afrika radelt, ist das anders, mutig und quer. Alexandra Pastollnigg vom BPW Club Zürich war so unterwegs und erzählte uns im Januar-Meeting darüber. Das war gleichzeitig der Einstieg ins Jahresprogramm.

Anders, mutig und quer waren viele unserer Meetings 2018, sei es die Kerzenlichtfeier, bei der die Jugend im Mittelpunkt stand, oder der Besuch beim Papierschöpfer, der uns in die Geheimnisse dieses aussterbenden Handwerks einführte. Dazu zählt auch die Besichtigung des Böschnihofs, wo es alles frisch direkt vom Hof gibt. Auch dazu gehören Social-Media-Marketing bzw. die Kommunikation untereinander zum Beispiel via Website oder Facebook usw. sowie die Gründung von Zeitschriften im Zeitalter der Printmedien als Start-ups: Beim «Original-Magazin» aus Vorarlberg geht es den zwei Macherinnen um Nachhaltigkeit und um die Umwelt; in der Reihe «one-page», ein einseitig bedrucktes A2-Plakat, werden spannende Texte namhafter Schreibender immer wieder grafisch anders umgesetzt. Beide Medien erscheinen fünf Mal im Jahr.

Das Jahresmotto passte auch zu den Einführungsreferaten: Monica von Toggenburg, Mitglied der Geschäftsleitung des Kantonsspitals Graubünden, erzählte von ihrer Arbeit und zeigte uns ihren Arbeitsort, der derzeit stark umgebaut wird. Und Viviane J. Girardier stellte uns anlässlich der Weihnachtsfeier nicht nur ihr Bildungszentrum Sunnahof in Oberschan vor, sondern auch die immer wie-

der anders gestalteten Adventsfenster in ihrem Dorf. Immer im September treffen sich die Clubs der BPW-Region Südostschweiz. Der Club Rheintal war 2018 Gastgeber und lud zur Besichtigung der 7. Schweizerischen Triennale der Skulptur Bad RagARTz mit anschliessendem Nachtessen ein. Von diesem Netzwerktreffen sind die hier gezeigten Fotos unseres Mitglieds Doris Lippuner. Der Erlös ging ans Frauenhaus Liechtenstein für den Kauf neuer Einrichtungsgegenstände.

Wichtig war uns nicht nur ein vielseitiges Programm, wir wollten auch wissen, wo wir als Club stehen. Von Mitte Februar bis Ende Juni machten wir unter allen Mitgliedern sowie den Interessentinnen eine Umfrage. Damit wollten wir generell herausfinden, was wir künftig mit unserem Club erreichen möchten, wie unsere Wirkung nach innen und aussen sein soll und mit welchen Vorhaben wir das Ziel erreichen können. Als Vorarbeit für die Präsentation im August-Meeting fanden diverse Workshops zu unterschiedlichen Themen statt. Die Rückmeldungen sind nun Basis für die weitere Gestaltung unseres Clubs.

Unser Jahr war also «anders.mutig.quer» und hat uns auch neue Wege für die Zukunft gezeigt. Packen wir diese und gemeinsam mutig an.

CLUB RAPPERSWIL

Von der Werkspionage zur Umsetzung

September 2018, Regionaltreff Südostschweiz an der RAGART in Bad Ragaz. Fünf Mitglieder des BPW Club Rapperswil standen Mitte September auf den grünen Wiesen der Kunstaussstellung, rund um den Quellenhof Bad Ragaz, denn Elisabeth Sele, Präsidentin BPW Rheintal, hatte uns bereits im März bei der letzten Regionalsitzung neugierig und sehr «gluschtig» gemacht. Zwei Gründe waren für die Teilnahme Ausschlag gebend: Das Thema hörte sich reizvoll an und schliesslich wollten wir wissen, wie ein Regionaltreffen zu entwerfen ist, denn im September 2019 wird der BPW Rapperswil die Ehre haben, das Regionaltreffen in Rapperswil durchführen zu dürfen. So viel zur Werkspionage.

Der Entschluss, eine Arbeitsgruppe zu bilden, um vermehrt auch Mitglieder ausserhalb des Vorstands miteinzubeziehen, war uns ebenfalls ein grosses Anliegen. Bei einem Brainstorming kamen die verrücktesten Ideen zusammen. Ein «Thinktank», welcher der Kreativität vollen Freiraum liess.

- Eine Schifffahrt über den Zürichsee mit diversen Tief- und Tauchgängen.
- Ein Adventure Room in Rapperswil als Teambuilding unter BPW Mitgliedern
- Eine exklusive Filmvorführung von «female pleasure» im Frauenkino Rapperswil, um anschliessend mit Melanie Winiger als Moderatorin zu diskutieren.
- Ein Rosen-Seminar in der Rosenstadt Rapperswil kreieren
- Eine Schnitzel Jagd mit «Hide and Seek» durch Rapperswil
- Eine geschichtliche Führung aus weiblicher Sicht durch das Schloss Rapperswil

Kreativität braucht Raum, braucht Mut und Vision. Also liessen wir den Gedanken freien Lauf. Das Programm strotzt jedenfalls vor Interaktivität, Spannung, kulinarischen Höhepunkten, sinnlichen Erlebnissen und BPW Power.

So viel sei verraten:

Das Regionaltreffen Südostschweiz findet am 6. September 2019 in Rapperswil statt

und ihr dürft Euch alle auf diesen besonderen Tag freuen. Neugierde und Vorfreude ist die beste Motivation.

Save the Date in your Agenda!

CLUB SOLOTHURN

60 Jahre als und mit Elan in die Zukunft



«Quo vadis, Mensch»

Nach einer aufwändigen Vorbereitung vom OK durften wir unser 60-jähriges Jubiläum an einem herrlichen Spätsommertag feiern.

Unser Motto war «Verbinden» und bereits am Nachmittag haben sich viele BPW zu einem der beiden Workshops «Kräutersalz herstellen» mit Toni Löffel oder «Kunst am Objekt» mit Fränzi Neuhaus eingeschrieben und in bester Laune gearbeitet. Am Abend ging es dann – für einmal mit Männerbegleitung – in der wunderschön dekorierten, tropischen Gärtnerei Waibel weiter. Neben Wünschen von BPW Präsidentinnen, der Regierungsrätin Brigit Wyss und Bosch Vertreterin Ute Lepple haben wir viel geplaudert, gut gespeist, gelacht und gefeiert. Das Duo «fem@il» mit ihren witzigen, teils provokativen Beiträgen auf hohem musikalischem Niveau hat seinen Beitrag für einen unvergesslichen Jubiläumsanlass geleistet.

Unser Jahresmotto 2018 hiess «Mit Elan und Zuversicht in die Zukunft.» Wir haben dabei verschiedene Aspekte der Zukunft beleuchtet, vieles über die aktuellen Entwicklungen in der Technologie gelernt und wie diese unseren Alltag bestimmen. Es war vielseitig und spannend – und wir hatten deshalb viele Interessentinnen an den Anlässen.

Unser Club ist wieder gewachsen, was uns sehr gefreut hat. Mehr junge BPW besuchen die Anlässe und wir konnten einen Anstieg der Anwesenheitsrate auf fast 50 Prozent verzeichnen. Das zeigt uns, dass wir auf dem richtigen Weg sind.

Das Motto für 2019 heisst «Quo vadis, Mensch» und wir setzen uns mit den Problemen unserer Gesellschaft und Umwelt, sowie auch mit unseren eigenen Verhaltensmustern auseinander. Dazu konnten wir die deutsche Autorin Meike Winnemuth (Das grosse Los) gewinnen, welche im Herbst darüber spricht, wie man seinen Horizont erweitern kann, indem man seine Komfortzone bewusst verlässt. Zu diesem Anlass werden Kaderfrauen der in Solothurn ansässigen Unternehmen eingeladen – was immer sehr spannend ist.

Kurzum: Der Club Solothurn ist bereit für die Zukunft. Und nimmt den Weg mit viel Elan und der neuen Präsidentin Jsabella Stampfli in Angriff.

CLUB SCHAFFHAUSEN

«Frauen sollten sich etwas zutrauen.»



An der Mitglieder-Versammlung im März 2018 wurde der Vorstand komplett neu gewählt. Die sechs Frauen haben neben den Einführungsreferaten von Neumitgliedern, dem jährlichen Partner- sowie Weihnachtsanlass jeweils Club-abende zu den Themen Gesellschaft, Wirtschaft, Sport, Politik und Kultur organisiert.

Ein spezielles Highlight war der öffentliche Oktober-Anlass zum Thema Politik mit dem Referat «Als Frau in der Politik – Sprungbretter und Hürden» von Alt-Bundesrätin und Mitglied von BPW Club Chur Eveline Widmer-Schlumpf. Nach der offiziellen Begrüssung, einer kurzen Vorstellung des BPW Clubs Schaffhausen sowie einer Einführung der Referentin durch Co-Präsidentin Prisca Huguenin-dit-Lenoir, zeigte die Alt-Bundesrätin anhand ihres beruflichen und politischen Lebenslaufes, wie sie unter anderem dank Unterstützung ihrer Familie und verschiedener Frauen-Netzwerke auch in schwierigen Situationen Hürden überwinden konnte. Besonders beeindruckend war ihre spürbare Begeisterung für neue Herausforderungen, die sie mit intensivem Lernen und Selbststudium in Angriff nahm und immer noch nimmt. Mehrmals unterstrich sie, dass Frauen sich etwas zutrauen und auch die Konsequenzen nicht scheuen sollten. Gespickt mit vielen Anekdoten und humorvollen Episoden lernten die Anwesenden Eveline Widmer-Schlumpf zudem auch von ihrer persönlichen Seite etwas näher kennen.

Im Anschluss lockte Moderator Matthias Wipf durch gezielte Fragestellungen zusätzlich ihre Meinung zu Themen wie Frauenquote oder dem Spagat zwischen Mutter und Politikerin heraus, bevor auch einige Fragen aus dem Publikum gestellt wurden.

Mit grosszügiger Unterstützung des Schaffhauser Regierungsrates konnte der Anlass kostenlos offeriert werden. Eine besondere Ehre war die Teilnahme am Anlass von Rosmarie Michel und Monique Siegel sowie von mehreren BPW-Mitgliedern aus den Clubs Winterthur, Zürich, Sankt Gallen/Appenzell und Chur. Zudem waren auch Teilnehmerinnen von anderen Frauen-Clubs aus Schaffhausen anwesend, die mit weiteren interessierten Schaffhauserinnen und Schaffhausern die Rathauslaube mit insgesamt rund 100 Personen gut füllten.

Da auch Medienvertreter an den Anlass eingeladen wurden, wiesen einerseits im Vorfeld die «Schaffhauser Nachrichten» und der «Schaffhauser Bock» mit je einer Agenda-Meldung auf das Referat hin. Und andererseits waren Journalisten am Abend selbst anwesend, die Beiträge zum Anlass publizierten: So wurde in der SRF-Sendung 10vor10 ein Kurz-Interview mit Eveline Widmer-Schlumpf ausgestrahlt, zudem führten Journalistinnen von Radio Munot und Radio Rasa Interviews und auch auf der Frontseite sowie im ausführlichen Bericht zum öffentlichen Clubabend wurde in den «Schaffhauser Nachrichten» ein Artikel publiziert. Zudem wurde im Schaffhauser Fernsehen SHF das Interview «Hüt im Gespräch» mit Eveline Widmer-Schlumpf während eines Tages jeweils stündlich ausgestrahlt. Und in der SRF-Sendung Dok zum Thema «Die 7 Bundesrätinnen» waren die meisten Ausschnitte der Alt-Bundesrätin aus dem Referat in Schaffhausen ersichtlich.

CLUB THUN

Nationalrätin Kathrin Bertschy: «Lohngleichheit – jetzt»

*«Frauen leisten mehr unbezahlte Arbeit,
und 96 Prozent der Führungspositionen
sind durch Männer besetzt.»*

Der Februar Anlass vom BPW Club Thun stand im Zeichen des «Equal Pay Day». Neben den zahlreichen Mitglieder waren auch die Zentralpräsidentin, Elisabeth Bosshart, sowie andere Frauen vom BPW Bern, Soroptimisten, einige Youngs und Vertreterinnen der Wirtschaftsschule Thun anwesend. Die journalistische Arbeit von Franziska Streun, «Thuner Tagblatt» und Lia Näpflin, «Jungfrauzeitung» trug zudem dazu bei, dass mehr über das Thema diskutiert, nachgedacht und öffentlich berichtet wurde. Der BPW Club Thun lud ein zu einem öffentlichen Vortrag von Nationalrätin Kathrin Bertschy im Hotel Seepark Thun – es erschienen nur Frauen.

In Oberhofen und Thun aufgewachsen, wohnt Kathrin Bertschy (38) heute in Bern. Sie studierte Ökonomie, Politik- und Sozialwissenschaften. Seit 2011 ist die Volkswirtschaftlerin in mehreren Bereichen engagiert. Bertschy ist Nationalrätin, geschäftsführende Co-Präsidentin der Alliance F (Bund Schweizerischer Frauenorganisationen) und Vizepräsidentin der Grünliberalen Bern. Vor ihrer Politkarriere leitete sie ein Forschungsprojekt zur Gleichstellung der Geschlechter. Dabei verfolgte sie die Frage, ob unerklärliche Lohnunterschiede bereits beim Berufseinstieg vorhanden sind und wie diskriminierende Lohnunterschiede vermieden werden können.

Seit 1981 ist das Prinzip der Gleichstellung in der Bundesverfassung verankert. Doch umgesetzt sei es nicht, bedauerte Bertschy. Wenn in diesem Tempo weitergemacht werde, dauere es noch 80 Jahre, bis die Lohngleichheit erreicht wird. Die Differenz zwischen acht und 15 Prozent sei zum Teil auf die Berufserfahrung oder die Führungsfunktionen zurückzuführen. Bertschy: «Frauen leisten mehr unbezahlte Arbeit, und 96 Prozent der Führungspositionen sind durch Männer besetzt.» Für die Ökonomin bedeutet dies, dass eine Bezahlung noch heute weitgehend nach Stereotypen erfolge. «Der Mann ist leistungsfähig und will Karriere machen. Die Frau vermutlich ihren Job für Kinder aufgeben.» Ein Drittel der Unterschiede bleibe jedoch unerklärbar. Dies sei einzig dem Geschlecht geschuldet. Durch die Lohnungleichheit werde die wirtschaftliche Eigenständigkeit der Frauen gebremst. Dies bedeute tiefere Altersrenten, mit dem Resultat von Altersarmut. Laut Bertschy zeigen Studien, dass Männer mehr Teilzeit arbeiten und im Haushalt mehr Aufgaben übernehmen, sollte die Frau gut verdienen. «Einkommensrelationen zwischen Mann und Frau in einer Partnerschaft sind relevant für die Machtverhältnisse und für die Erwerbsaufteilung sowie die Hausarbeit.» Solange die Politik das traditionelle Familienmodell fördere, sei es schwierig, die Lohnungleichheit zu reduzieren, meint Bertschy.

Frauen sollen Lohntransparenz einfordern. «Löhne dürfen kein Tabu mehr sein in der Schweiz», fordert Bertschy. Den Bürgerinnen und Bürgern schlägt sie vor, das Anliegen zur Lohngleichheit via Brief oder E-Mail mit Politikerinnen und vor allem Politikern zu kommunizieren. Schlussendlich sei es eine Aufgabe, welche die Gesellschaft als Ganzes lösen müsse. «Leistung und Fähigkeiten und nicht das Geschlecht entlohnen», so Bertschy abschliessend.

CLUB ST.GALLEN-APPENZELL

Erlebnisse verbinden – im kleinen und grossen Kreis



Seit 2015 hat unser Club jedes Jahr einen speziellen Young-Anlass im Programm. Der Abend wird von Youngs aus unserem Club organisiert, finanziell aus dem Clubvermögen unterstützt und greift Themen auf, die junge Berufsfrauen interessieren. Natürlich ist der Abend für Mitglieder und Interessentinnen jeden Alters offen und wir können auch eine grosse Schar neuer Gäste bei uns begrüßen. Der Young-Anlass findet jedes Jahr an einem anderen Ort statt, was sicher auch zum Charme dieser Veranstaltungsreihe beiträgt.

Im Oktober 2018 luden die Youngs ins neue Tibits-Restaurant ein. Als Referentin konnten sie Regula Bühler-Fecker für eine Lesung aus ihrem Buch #FRAUENARBEIT gewinnen. Die Initiative #FRAUENARBEIT wurde 2017 von Regula Bühler-Fecker und Judith Weber Günter ins Leben gerufen, um junge Frauen dabei zu unterstützen, schneller und erfolgreicher im Beruf durchzustarten. Ein Kernelement ist das Ratgeber-Buch #FRAUENARBEIT. Zusätzlich veranstaltet die gleichnamige Stiftung ein Coaching-Programm und bietet online und offline Vernetzungsplattformen an.

Das Buch basiert auf vielen persönlichen Erlebnissen von Regula Bühler-Fecker. Die daraus gewonnenen Erkenntnisse, Tipps und Tricks gab sie im Referat mit viel Charme und Witz an die anwesenden Frauen weiter. Beim anschliessenden Apéro tauschten sich die Teilnehmerinnen über die teils haarsträubenden und aufrütteln-

den Anekdoten aus. Zudem gab es Gelegenheit sich gegenseitig zu motivieren, die kommenden Herausforderungen von uns Frauen in der Arbeitswelt zu meistern.

Im kleinen Kreise veranstaltet unser Club alljährlich eine Club-Reise in eine BPW-Schwesternstadt. 2018 führten uns die Reiseorganisatorinnen nach Hamburg. Im Zentrum der klassischen Stadtführung standen die Frauen und ihr Einfluss auf die Geschichte und Entwicklung Hamburgs. Während der Hafentrundfahrt verschlug es den 13 Mitreisenden fast die Sprache, als der Kapitän sein Schiff am aktuell grössten Containerschiff der Welt entlangsteuerte und die nächtliche Einführung in das Kultviertel St.Pauli bescherte uns einen bunten Strauss an unterhaltsamen Geschichten. Wie jedes Jahr durfte auch der Austausch mit den lokalen BPW-Frauen nicht fehlen, die uns bei einem Abendessen und auf St.Pauli Gesellschaft leisteten. Die drei Tage in der Hansestadt boten viele Gelegenheiten, sich untereinander noch besser kennenzulernen und die gemeinsame Auszeit aus dem Alltag zu geniessen.

Im 2019 freuen wir uns wieder auf tolle Begegnungen im Kreise engagierter und inspirierender Frauen, mit vielseitigen Inputs die uns zum Lachen bringen und zum Nachdenken anregen werden.

CLUB TICINO

Collaborazione con l'Università della Svizzera Italiana

L'anno 2018 si è aperto con la consueta **Assemblea**, molto partecipata, arricchita dalla presenza di 10 nuove socie. Nuova linfa, importante per il nostro Club, che mostra un trend di crescita non indifferente.

L'equal Pay Day, evento molto sentito da tutte noi, ci ha viste in piazza a Lugano con l'obiettivo di sensibilizzare la popolazione. Il riscontro di pubblico è stato notevole: anno dopo anno, aumenta la consapevolezza da parte delle donne ma anche degli uomini.

La Cerimonia delle Candele, nel mese di marzo, si è svolta come al solito in una location molto elegante, e resta sempre il momento più emozionante tra gli eventi BPW.

Il 2018 è stato impegnativo per la preparazione del progetto **Mentoring** che ha coinvolto tantissime socie. Il Club, in collaborazione con l'USI, l'Università della Svizzera Italiana, ha partecipato all'evento Notte delle Carriere, dove, a fine serata sono state raccolte numerose richieste di adesione al progetto da parte delle studentesse delle varie facoltà. Soddisfacente il risultato che comunque ci spinge verso una futura collaborazione anche con la SUPSI.

Durante il 2018 non sono mancati gli appuntamenti culturali come la visita del **Centro Matasci** di Locarno e della mostra dedicata a **Magritte al LAC** di Lugano. Questi eventi sono stati abilmente gestiti da due nostre socie impegnate culturalmente anche per la professione che svolgono.

Per la prima volta, in primavera, nel corso della **Walking Lugano**, abbiamo affermato la nostra presenza come Club in un evento sportivo. Un folto gruppo di socie con t-shirt gialla con logo BPW Club Ticino, ha gareggiato percorrendo le strade del Sottoceneri.

Durante l'anno, abbiamo avuto due eventi **«Presentazione Socie»**, fondamentali per le nostre iscritte, per farsi conoscere all'interno del Club sia sotto l'aspetto professionale che della vita privata.

Numerosi gli **aperitivi** organizzati proprio con l'obiettivo di aggregare e instillare spirito di squadra e solidarietà.

Ad ottobre un evento moda, in trasferta a Milano, suggerito da una nostra socia manager del gruppo **Max Mara Svizzera**.

Nel mese di novembre, il Club ha organizzato la seconda edizione dell'evento dedicato alla **Disabilità**, molto partecipato dal pubblico e da figure istituzionali del Canton Ticino.

L'anno 2018 si è concluso con la consueta **cena di Natale**, un momento molto apprezzato dalle nostre socie.



CLUB URI

Drei BPW-Generationen engagiert in den drei Gewalten



Regula Waldmeier

**Landrichterin Landgericht Uri,
zivilrechtliche Abteilung, CVP Uri**

«Die Gewaltentrennung in der Schweiz hat mir schon immer imponiert und ich bin stolz und froh in einem Land zu leben, das diese kennt. Nachdem ich als Polizistin gearbeitet hatte und auch im Gerichtssaal als Übersetzerin tätig gewesen war, spürte ich kurz vor meiner Pensionierung das Bedürfnis, auch aus der Optik als Richterin Vorkommnisse beurteilen zu können. Ich meldete mich spontan bei der CVP als Kandidatin an und wurde vor acht Jahren erstmals als Richterin gewählt. Ich war schon früher zur Überzeugung gelangt, dass es für mich vorteilhafter ist, mein Interesse an einem Amt anzumelden, als darauf zu warten, für etwas berufen zu werden, das ich möglicherweise gar nicht so gerne ausüben möchte. Um eine «gute» Richterin sein zu können, braucht es gesunden Menschenverstand und Lebenserfahrung. Wir sind vier richtende Laien, die Präsidentin und die Gerichtsschreiberinnen sind Juristinnen. Die Arbeit ist interessant und enorm vielseitig, je nach Delikt, Aktenlage und Anwaltsperson verschieden. Ich habe schon immer gerne Aktenstudium betrieben und habe dazu nun sehr ausreichend Gelegenheit. Wenn unser Gremium gelegentlich von mehrheitlich Frauen besetzt ist, hören wir schon den Vorwurf, es müssten mehr Männer Einsitz nehmen, das gäbe sonst ein zweifelhaftes Bild ab. Ich meine, Frauen sind über Jahrhunderte von Männern gerichtet worden, so what. Ab und an treffe ich auf weitere BPW im Gerichtsgebäude, so etwa die Staatsanwältin oder eine Gerichtsschreiberin, das macht Freude.»



Miriam Christen-Zarri,
Gemeinderätin Bürglen, FDP.Die Liberalen

«Vor 6 Jahren in den Kanton Uri gezogen, war für mich klar, dass ich als <Lachoonige>, an diesem schönen Ort heimisch werden will. Schon immer politisch interessiert, kandidierte ich für den Gemeinderat. Als Gemeinderätin setze ich mich nicht nur für die Belange der Gemeinde ein, sondern mache mit meiner Tätigkeit die Frauen sichtbarer. Für mich ist es wichtig, dass Frauen sich gegenseitig unterstützen und Bande knüpfen. Darum bin ich Mitglied im BPW Club Uri und Präsidentin des Frauenbunds Uri, um die verschiedenen Frauen, mit ihren Anliegen und Bedürfnissen zu vernetzen.»

Nicole Cathry

Landrätin Kanton Uri, FDP.Die Liberalen

«Den ersten Berührungspunkt mit der Politik hatte ich im 2004 während eines Podiums, welches durch ein überparteiliches Komitee <Frauen mischen mit> organisiert wurde. Amtierende Landrätinnen berichteten über ihren politischen Alltag. Von da an war meine Neugierde geweckt und ich hatte den Wunsch, aktiv politisch mitzuwirken. Seit 2012 bin ich nun Mitglied im Landrat.

Auch wenn nicht immer Erfolge erzielt werden können, das Ringen um gute Lösungen und Einstehen für unsern Kanton ist das, was mir Freude macht.»



CLUB WINTERTHUR

Business-Speeddating Winterthur-Schaffhausen



Mit einem gemeinsamen Anlass pro Jahr haben die Clubs Winterthur und Schaffhausen 2017 eine alte Tradition wieder aufleben lassen. Im Mai 2018 empfingen wir die Schaffhauserinnen in den Räumlichkeiten von «House of Winterthur» – ein Zusammenschluss von Standortförderung Region Winterthur und Winterthur Tourismus – zum Business-Speeddating.

Neue Kontakte knüpfen über die eigenen Clubgrenzen hinweg und BPW-Freundschaften pflegen – das ist das Ziel des gemeinsamen jährlichen Anlasses der Clubs Winterthur und Schaffhausen. Die Organisation «House of Winterthur» stellte ihre Räumlichkeiten zur Verfügung und Karin Landolt, Leiterin Kommunikation, erzählte von der Idee und Umsetzung dieser neuartigen Marketingorganisation. Winterthur Tourismus und Standortförderung Region Winterthur haben sich zu einer einzigen Organisation, «House of Winterthur», zusammengetan. Seit Januar 2018 betreibt der Verein Standortpromotion, Wirtschaftsförderung und Tourismusmarketing für Stadt und Region Winterthur unter einem Dach.

Gestärkt von einem Apéro setzten sich die Schaffhauserinnen und Winterthurerinnen auf Stühlen gegenüber. Während zweier Minuten konnte sich die eine der anderen vorstellen und von ihren beruflichen und privaten Interessen erzählen. Ein Gong ertönte, wenn der Zeitpunkt für den Wechsel gekommen war. Nach vier Minuten rutschten die Winterthurerinnen einen Stuhl weiter und das Prozedere begann von vor. Von der Lautstärke her und den engagierten Diskussionen konnten wir es glatt mit einem orientalischen Basar aufnehmen. Der anschliessende Spaziergang durch die Winterthurer Altstadt – es startete gerade das Afropfingsten Festival – verstärkte diese inspirierende und ausgelassene Stimmung.

Im Restaurant Krone wurde anschliessend zu Abend gegessen und Informationen über das jeweilige Clubleben ausgetauscht. Die Schaffhauserinnen überbrachten uns ein Buch über Schaffhauserinnen, die Geschichte schrieben und sogenannte Schaffhauser «Bsetzistei» aus Schokolade.

CLUB WIL

BPW Wil feiert ihr Mitglied

Karin Keller-Sutter als Bundesrätin



05.12.2018

Bereits im ersten Wahlgang erhält Karin Keller-Sutter die absolute Mehrheit.



CLUB ZOFINGEN

Spannend und abwechslungsreich

Wiederum können wir auf ein spannendes Clubjahr zurück schauen, wird haben uns im 2018 zu zehn Clubabenden, einem Regiolink und einem Interclubanlass aller Zofinger Serviceclubs getroffen. Einige Highlights:

14. August 2018: Regionaljournal Aarau

Durch unser Mitglied Stefania Stefanelli Biondo konnten wir das Regionaljournal Aargau-Solothurn im Studio Aarau besuchen. Da wir uns mit diesem Ausflug in die Region vom BPW Club Aarau begeben haben, lag ein gemeinsamer Clubabend auf der Hand. So waren wir eine stattliche Anzahl von BPW an diesem Abend. Nach Informationen über den Verein SRG und Besichtigung der Reaktionen, konnten wir noch der Live Sendung von 17.30 Uhr beiwohnen. Zum Nachtessen haben wir uns im Beluga verwöhnen lassen. Für beide Clubvorstände war es ein gelungener Abend, welcher sicher eine Fortsetzung finden wird.

11. November 2018: Herbstkonferenz in Langenthal

Als Paten-Club des BPW Club Langenthal-Huttwil haben acht Zofinger BPW mit zwei Begleitern an der Herbstkonferenz und dem Galaabend zum 20 jährigen Clubjubiläum teilgenommen.

5. Dezember 2018 Bundesratswahlen Bern

Am Morgen früh, kurz vor halb sieben, hat sich eine muntere Schar von unserem Club auf dem Bahnsteig in Zofingen getroffen und ist gemeinsam mit dem Zug nach Bern gefahren. Im Bahnhof Bern war schon die spezielle Stimmung zu spüren. Sind doch aus verschiedenen Regionen der Schweiz Gruppen eingetroffen um ihre Kandidatinnen vor Ort zu unterstützen. Nachdem sich die BPW aus der ganzen Schweiz auf dem Bundesplatz trafen, wurden dann im Impact Hub Bern die Bundesratswahlen an diesem historischen Tag verfolgt. Beide Kandidatinnen, Viola Amherd und Karin Keller-Sutter wurden im ersten Wahlgang in den Bundesrat gewählt. Nach der Wahl haben wir uns wieder auf den Bundesplatz begeben um die beiden Bundesrätinnen begrüßen zu können. Mit einem gemeinsamen Mittagessen, organisiert vom BPW Bern, haben wir den ereignisreichen Tag abgeschlossen. Mit vielen Eindrücken und guten Gesprächen traten wir die Reise zurück nach Zofingen an.



BPW+

Nachdem im letzten Jahr eine Gruppe mit zwei speziellen BPW+ Anlässen gestartet hat, standen dieses Jahr sechs interessante Ausflüge auf dem Programm. Diese sind für alle Mitglieder offen. Die Anlässe werden auf der Club Homepage publiziert.

Dinner@Home

Zum ersten Mal haben wir Dinner@Home in unserem Club angeboten. Es waren drei wundervolle Abende. Was gibt es schöneres als mit spannenden Frauen netzwerken, sich kulinarisch verwöhnen zu lassen und dabei noch unser Spendenprojekt zu unterstützen.

Equal Pay Day

Zum ersten Mal hat unser Club in Zofingen anlässlich des Wochenmarktes mit einer Standaktion am Equal Pay Day teilgenommen. Dabei konnten viele interessante, spannende und unglaubliche Diskussionen mit Passanten geführt werden.

CLUB ZUG

Höhepunkte 2018



Der BPW Club Zug durfte im 2018 vom Jahresanfang bis Jahresende zahlreiche Höhepunkte erleben. Daraus möchten wir vier Anlässe hervorheben:

Veranstaltung BPW+ Betriebsbesichtigung Pilatus Werke
Dieser Anlass wurde clubübergreifend durchgeführt. 26 BPW-Frauen aus fünf Clubs besuchten unseren Anlass im November. Nach einer Unternehmensvorstellung der 1939 gegründeten PILATUS Flugzeugwerke AG konnte der Betrieb besichtigt werden und im Anschluss wurde ein spektakulärer Film gezeigt. Nebst dem informativen Teil blieb auch genügend Zeit, um sich gegenseitig auszutauschen.

Als zweiter Höhepunkt blieb unser Clubabend über Wirtschaftsspionage und Cyberattacken durch Social Engineering mit Chris Eckert in Erinnerung. Das hoch aktuelle Thema interessierte 38 Members, Interessentinnen und Gäste. Gemäss dem Dozenten belaufen sich die Schäden durch Social Engineering in der Schweiz auf über CHF 7 Millionen. Der Grund ist der Mensch, der aus dem Dreieck von Prozess, Technik und Mensch das schwächste Glied ist. Dies führt dazu, dass Social Engineering so erfolgreich ist. Das Referat beeindruckte die Teilnehmerinnen durch die lebhaften und praxisnahen Beispiele. Aufgrund unseres abwechslungsreichen und vielfältigen Jahresprogramms konnten wir zahlreiche Interessentinnen gewinnen, die regelmässig unsere Veranstaltungen besuchten. Dies führte dazu, dass wir im 2019 acht neue Mitglieder aufnehmen werden können.

Als weiteren Höhepunkt erhielten wir im 2018 die Zusage von Hazel Brugger für unser 30-jähriges Jubiläum im März 2019. Dazu konnten wir Gäste aus Politik, Wirtschaft und Kultur für unsere Geburtstagsfeier gewinnen.

*„Wir engagieren uns für
Fairness und Vergütungs-
kompetenz in den Unternehmen.
Damit wollen wir die
Attraktivität für alle Mitarbeitenden
fördern.“* Dr. Sarah Schläppi, Präsidentin acbe

Association of Compensation & Benefits Experts (acbe)

Die acbe ist eine Vereinigung von ausgewiesenen Compensation Experten mit dem Zweck der Qualitätssicherung sowie der Markttransparenz in allen Gebieten zu Compensation & Benefits. Des Weiteren fördert die acbe den Dialog zwischen Vergütungsexperten mit dem Ziel, deren Fachwissen zu nutzen und zu fördern, um einen Beitrag in allen relevanten Compensation & Benefits Themen zu leisten.

Engagement

Die acbe engagiert sich aktiv in folgenden Themen:

- Fairness, Vergleichbarkeit & Transparenz in der Vergütung
- Vermittlung von Fachwissen mittels Seminaren & Publikationen sowie Unterstützung von Forschungsprojekten
- Entwicklung & Durchführung von Weiterbildungen
- Förderung der Chancengleichheit & Vielfalt in der Arbeit
- Vernetzung von Experten
- Ausbildung von Auditoren für faire Löhne

acbe

Association of Compensation & Benefits Experts

CLUB ZÜRICH

Das Erbe der SAFFA

1958 war ein für Frauen bedeutsames Jahr: Iris von Rotens «Frauen im Laufgitter» erschien, und im Vorfeld der Abstimmung zum Frauenstimmrecht im Februar 1959 schlugen die Wellen der Diskussion bereits hoch.

Ausserdem fand auf dem Zürcher Landi-Areal und auf der kleinen Insel, die Architektinnen, Ingenieurinnen und Gestalterinnen davor aufgeschüttet hatten, die zweite SAFFA, die Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit, statt. War die erst SAFFA dreissig Jahre zuvor auf die Frau als Berufstätige ausgerichtet gewesen, so war diese Ausstellung auf die Stellung der Frau in den Bereichen Ausbildung, Erwerbsarbeit, Einkauf und Freizeitgestaltung fokussiert.

Zwar verhielten sich die Ausstellungsverantwortlichen in Sachen Politik eher bedeckt und wollten die SAFFA nicht als Propaganda für die anstehende Abstimmung verstanden wissen. Dennoch wurden viele Frauen durch die Ausstellung politisiert und in ihrem Kampf für das Frauenstimmrecht bestärkt.

Doch was hat sich in den 60 Jahren seit der SAFFA für Frauen in den Bereich Beruf, Politik und Gesellschaft getan? Was hat die SAFFA in diesen Jahren bewirkt? Haben sich die Hoffnungen, die durch die Ausstellung angestossen wurden, verwirklicht? Warum «harzt» es auch heute noch in vielen Bereichen der Gleichberechtigung? Wieso stehen der Gleichstellung noch immer so viele Stolpersteine im Weg?

Solche Fragen sind für Frauen heute noch wichtig. So erstaunt es denn nicht, dass wir vom BPW Club Zürich am 12. September 2018 zu einem «Generationengespräch zu 60 Jahren SAFFA 1958» ins Zunfthaus zur Zimmerleuten einladen und diskutierten, was sich seither geändert hat. Katrin Hug, Leiterin der Regionaldirektion Zürich Schaffhausen bei SRF, moderierte das Gespräch mit Gisèle Girgis, Präsidentin der Stiftung Balzan Preis (Forschung) und ehemalige Generaldirektorin beim Migros Genossenschaftsbund als Vertreterin der reiferen Generation, Barbara Neff, Neff Neumann Architekten, Mitglied des Zentralvorstands BSA Schweiz und des Vorstands von Archijeunes, als Vertreterin der «Mittleren» und Pia Geiger-Schütz, Projektleiterin im Bereich Arten- und Naturschutz bei der Fornat AG (Zürich) und im Naturmuseum Olten, als Vertreterin der «Jungen».



Die Diskussion war naturgemäss lebhaft – es würde nicht verwundern, wenn auch hier einige Frauen politisiert und in ihren Anliegen bestärkt worden wären! Wir waren uns einig: wir brauchen weiterhin Visionen, müssen uns weiter einbringen, weiter um Gleichstellung ringen. Da kann die Erinnerung an unsere Vorkämpferinnen nur hilfreich sein!

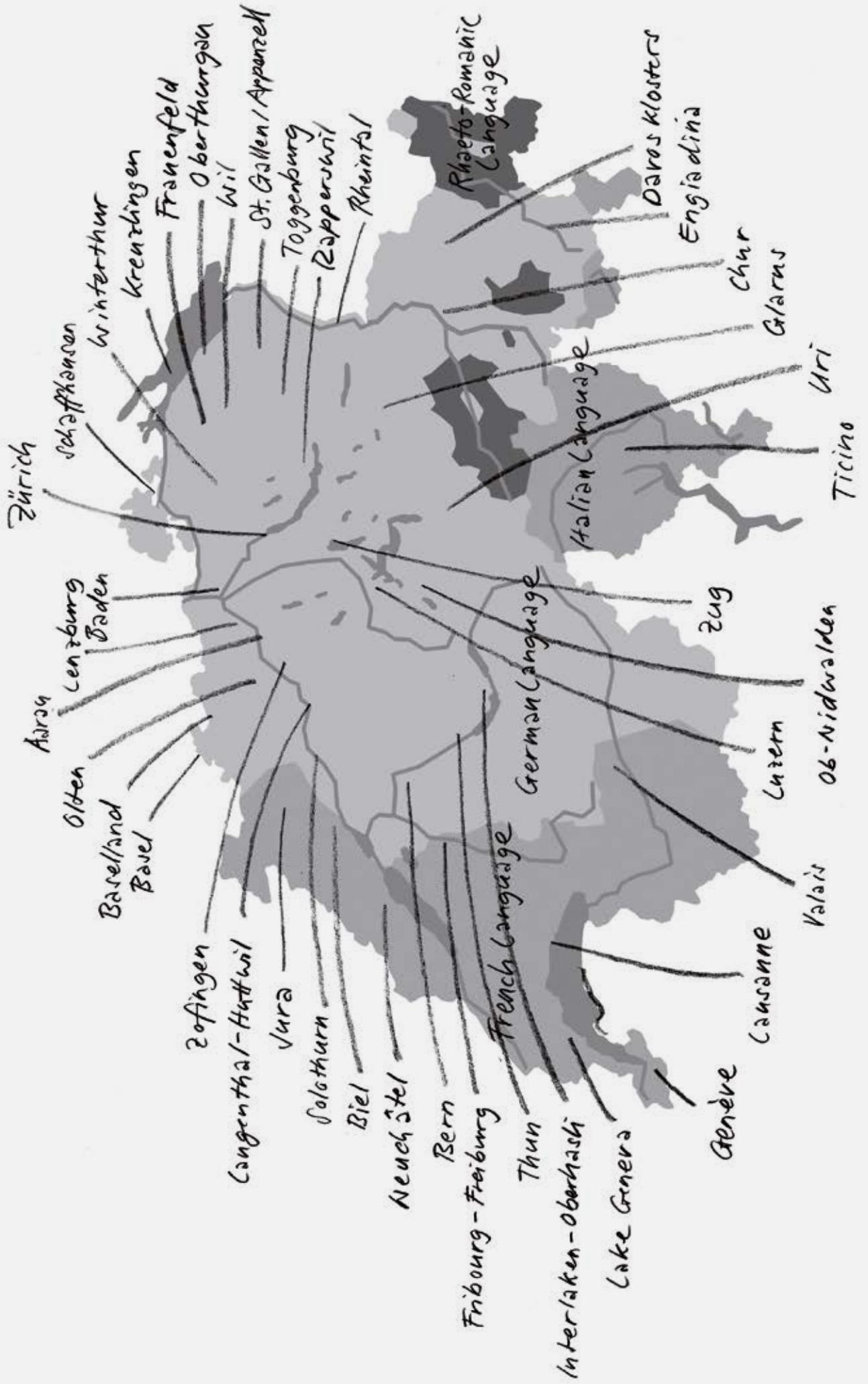
Der Abend war eine gemeinsame Veranstaltung mit dem Verein créatrices.ch, der im Gedenken an die SAFFA 1958 in der zweiten Septemberhälfte 2018 einen Erinnerungspavillon auf der SAFFA-Insel aufstellte und diverse Rundgänge und Salongespräche veranstaltete. Die Veranstaltungen wurden vom BPW Club Zürich mit einem Geldbetrag unterstützt.

création baumann



Conférence d'automobile
Club Langenthal-Huttwil
27 octobre 2018





BUSINESS AND PROFESSIONAL WOMEN

BIEN PLUS QU'UN RÉSEAU

BUSINESS AND PROFESSIONAL WOMEN (BPW) SONT LA PRINCIPALE ORGANISATION DE FEMMES ACTIVES EN SUISSE ET DANS LE MONDE. LE PUISSANT RÉSEAU DES BPW SOUTIENT LES FEMMES ET LES FAIT PROGRESSER DANS LEUR PROFESSION, LEUR CARRIÈRE ET LEUR DÉVELOPPEMENT PERSONNEL EN LES ENCOURAGEANT DE MANIÈRE CIBLÉE.

Les membres de BPW sont aussi bien des femmes occupant des postes à responsabilité dans les domaines économique, politique et social que des femmes en début de carrière professionnelle. BPW Switzerland comptent environ 2300 membres provenant de professions, positions et branches les plus diverses, organisées dans 40 clubs locaux, répartis dans toutes les régions de Suisse. BPW entretiennent des partenariats dans les sphères économique, sociale et politique. Le réseau est représenté au sein de commissions européennes et internationales (ONU, OMS, LEF, OIT, ...). BPW oeuvrent activement dans l'intérêt et pour défendre les intérêts des femmes actives.

Positionnement stratégique des femmes Les BPW favorisent l'égalité salariale et l'augmentation du nombre de femmes aux positions de dirigeantes et au sein des conseils d'administration en Suisse.

